

## **Photographie des jeunesses Ariègeoises**

### **Rapport de recherche commandé par la plateforme « Territoires éducatifs »**

**Janvier 2020**

Sarah Tellier, Doctorante en sciences de l'éducation et de la formation, UT2J, UMR EFTS

Véronique Bordes, Professeure des Universités en sciences de l'éducation et de la formation, UT2J, UMR EFTS

## **Auteurs**

**Sarah Tellier**, doctorante en sciences de l'éducation et de la formation, Unité Mixte de Recherche Éducation, formation Savoirs (UMR EFTS MA122), Université Toulouse Jean Jaurès.

Réalise sa thèse sur les questions d'aide à la décision politique en matière de jeunes dans les territoires ruraux.

**Véronique Bordes**, Professeure des Universités en sciences de l'éducation et de la formation, Unité Mixte de Recherche Éducation, formation Savoirs (UMR EFTS MA122), Université Toulouse Jean Jaurès.

Spécialiste de la jeunesse, des politiques jeunes et de l'éducation hors de l'école.  
2016, « Trainer pour prendre place. Éducation, Socialisation Interaction », Note de synthèse pour l'obtention de l'Habilitation à Diriger des Recherches, Université Toulouse Jean Jaurès.

## **REMERCIEMENTS**

Cette photographie n'aurait pu voir le jour sans la volonté des acteurs du groupe jeunesse de la plateforme Territoires Éducatifs, de s'interroger sur les jeunesses du territoire de l'Ariège, sur leurs envies, leurs besoins et leurs visions de l'avenir.

L'opportunité de pouvoir développer une réflexion avec les acteurs de la plateforme, les jeunes et les acteurs du territoire qu'ils soient élus, parents, jeunes, professionnels en charge des jeunesses, nous permet aujourd'hui de proposer ce rapport. Il doit permettre d'éclairer les choix futurs en matière de réflexions politiques autour et avec les jeunesses ariégeoises.

La société française évolue, les territoires ruraux sont en capacité aujourd'hui de montrer une attractivité qui doit pouvoir intéresser les jeunesses. Décider de les accompagner est un défi que l'Ariège est en capacité de relever.

Au terme de ce travail, nous souhaitons remercier l'ensemble des personnes que nous avons croisées, avec lesquelles nous avons échangé et qui ont permis la rédaction de ce rapport.

# SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
PARTIE I : Démarche pour une photographie des jeunesses ariègeoises	6
PARTIE II : Questionner les jeunesses	11
PARTIE III : Aller à la rencontre des jeunesses	68
PARTIE IV : Pistes d'actions possibles	77
CONCLUSION	79
BIBLIOGRAPHIE	80
ANNEXES	81

## Introduction

La jeunesse, catégorie sociale qui pose question depuis toujours, reste un enjeu politique dans les territoires. Ce groupe, trop souvent posé comme uniforme, « la jeunesse », ne peut plus être considéré comme une unité aux besoins similaires. Dans ce rapport nous prenons le parti de poser « les jeunesses » afin d'aborder ce travail en signifiant la diversité des individus dans cette catégorie sociale.

Lorsque le groupe jeunesse de la plateforme « Territoires Educatifs » nous a contacté, la question d'un diagnostic a été formulée. Reprenant la définition de ce mot et débattant autour des objectifs de ce travail, nous nous sommes mis d'accord sur le terme de « photographie ».

L'enjeu est, ici, de connaître les jeunesses du territoire, leurs envies, leurs besoins, leurs difficultés, leur vision de l'avenir afin de pouvoir accompagner une réflexion politique autour des jeunesses et de proposer des pistes de réflexion qui permettraient d'envisager la place des jeunesses en Ariège.

La photographie est la possibilité de pouvoir produire un instantané pris dans un contexte particulier. C'est aussi prendre conscience que les jeunesses évoluent, changent, « vieillissent » bien plus vite que la mise en œuvre de l'action publique et que tout le monde n'apparaît pas dans le cadre de cette exploration qui à la fois fige le temps de la pose, mais aussi n'enferme pas, puisque quand la photographie est prise, les protagonistes poursuivent le cours de leur vie.

Ce travail est donc le résultat à la fois d'un travail partenarial avec les acteurs du groupe jeunesse de la plateforme « Territoires Educatifs », mais aussi la consultation des jeunesses ariègeoises qui ont accepté de nous aider dans la constitution de cette photographie.

# **Partie 1 : Démarche pour une photographie ariègeoise**

En Septembre 2018, le groupe jeunesse de la plateforme partenariale « Territoires Éducatifs » s'est associé à l'Unité Mixte de Recherche Éducation, Formation, Travail, Savoirs de l'université Toulouse Jean Jaurès et plus particulièrement à Véronique Bordes, professeure des universités en sciences de l'éducation et de la formation et Sarah Tellier, doctorante.

La plateforme partenariale « Territoires Éducatifs » développe depuis plusieurs années une réflexion autour des questions de jeunesse en faisant appel à différentes formes d'expertises permettant d'alimenter leurs connaissances.

## **1. Retour sur l'histoire de la prise en charge des jeunes en France**

Depuis les années 1950, la France tente de développer des politiques en direction de la jeunesse. L'État français a longtemps renvoyé cette prise en charge au niveau local demandant aux municipalités « d'encadrer » leur jeunesse. Différentes formes de prises en charge ont vu le jour, portées par des réflexions différentes selon les élus et les espaces. Une idée sous-tend pourtant toujours cette volonté, la nécessité d'une certaine « paix sociale ».

Le développement de politiques en direction de la jeunesse en France reste lié à l'histoire de notre société. Il est important de comprendre le passé pour mieux appréhender le présent et l'avenir en matière de jeunesse.

Depuis de nombreuses années, la jeunesse est considérée comme un vecteur de changement. La notion de jeunesse, en tant que catégorie sociale, apparaît réellement dans les années 1950. Pourtant c'est dans l'entre-deux guerres, avec l'apparition des premiers mouvements de jeunesse, puis durant le Front Populaire que les loisirs et la jeunesse deviennent une préoccupation de l'État. Le gouvernement de Vichy est le premier à poser la jeunesse comme une préoccupation politique avec l'idée qu'il faut encadrer la jeunesse et l'éduquer dans sa globalité (Giolito, 1981). La Résistance étant essentiellement constituée de jeunes, la Libération va permettre de procéder à la mise en place d'une politique en direction de la jeunesse dès les années 1950. Le secrétariat d'État à l'enseignement technique, à la jeunesse et aux sports voit le jour, ce qui inscrit la jeunesse comme objet politique et permet une reconnaissance comme catégorie sociale relevant d'une politique spécifique. On parle bien ici, de « l'existence » de la jeunesse.

Sous la Ve république et le gouvernement de Charles De Gaulles, on assiste à des délibérations publiques qui vont orienter la prise en charge de la jeunesse d'une part, par le biais de la prévention (en réponse aux mouvements populaires comme le phénomène des blousons noirs), d'autre part, par le développement d'équipements (1000 clubs, MJC), enfin en professionnalisant l'animation.

Les années 1960 sont l'occasion d'une évolution des mentalités. Les jeunes sont repérés comme un groupe spécifique ayant des besoins en termes de culture. Se développe alors des produits qui ciblent la jeunesse : musique, magazines, mode. Les sociologues commencent, en France, à étudier la jeunesse en développant le concept de socialisation.

En 1973, la crise économique fait disparaître les ambitions d'une politique de jeunesse. Les années 1980 voient apparaître les premiers événements dans les banlieues mettant en scène une certaine jeunesse. La politique de la ville prend alors une nouvelle dimension renvoyant au local

la prise en charge de la jeunesse. Les municipalités vont alors faire comme elles peuvent entre l'injonction de la population d'une paix sociale et la volonté de développer une prise en charge de la jeunesse, qu'elles confient à des professionnels, pas toujours bien formés.

Aujourd'hui, on commence, dans certains endroits, à formaliser une « politique jeunesse » au niveau du local. Pourtant, il est rare qu'elle fasse l'objet d'un débat et reste trop souvent une politique faite par des adultes pour des jeunes, ce qui crée un décalage dans sa mise en œuvre. Ce qui ressort le plus, de façon générale, de la tentative de mise en place d'une « politique jeunesse », reste le « contrôle social ». Il faut occuper la jeunesse en l'encadrant pour la repérer et savoir où elle est et ce qu'elle fait. Il faut aussi insérer les jeunes dans la société, ce qui oriente les prises en charges et les politiques développées en direction de la jeunesse.

Nous sommes alors dans une société française qui a peur de sa jeunesse. Cette peur va devenir un instrument pour gouverner. En effet, chaque événement dans les quartiers populaires qui implique des jeunes va permettre la mise en place de lois développant le contrôle social.

En octobre 1990, les événements dans le quartier du Mas du Taureau à Vaulx-en-Velin vont être l'occasion pour l'État, de développer un observatoire de violences urbaines, une cartographie des quartiers qui se nomment désormais « quartiers sensibles ». Une échelle des violences est créée sur le modèle de l'échelle de Richter.

Les élections présidentielles de 2002 vont marquer un tournant dans la vision de la jeunesse en France. La majorité des discours de différents partis politiques vont présenter une jeunesse délinquante qu'il faut maîtriser.

L'automne 2005, et ses événements, sera révélateur d'un malaise dans les quartiers et d'une vision négative de la jeunesse.

On constate que les jeunes nés après 1973 vivent moins bien que leurs parents. Le taux de chômage a fortement augmenté ces dernières années et l'avenir est de plus en plus incertain pour les jeunes. Le décalage profond qui existe entre un niveau de formation et donc une aspiration élevée et un accès tardif à un emploi précaire et déclassé, creuse les difficultés pour la jeunesse de « prendre place ». Le destin des générations (Chauvel, 2002) est donc différent pour les jeunes actuels. La génération précédente n'est pas prête à laisser sa place. Le renouvellement du pacte des générations n'est pas inscrit dans le débat public, il est oublié. On se retrouve avec une société faite pour les plus âgés qui détiennent les richesses; la place de la jeunesse a du mal à se faire.

En juillet 2009, l'annonce est faite de la sortie du « livre vert sur la jeunesse » écrit suite aux débats menés au sein de la commission sur la jeunesse. Son but est de *refonder la politique en faveur des 16-28 ans*. Cette publication doit donner lieu à une loi de programmation et d'orientation posant un cadre et un calendrier des réformes. Le document liste 57 propositions sensées accompagner les 16-28 ans vers l'autonomie. Le livre vert devait être soumis au débat public par le biais d'Internet. En fait, s'il a bien été rendu public et si certains groupes de réflexion ont organisé des manifestations autour des enjeux et de l'avenir de ces propositions, le gouvernement français n'en a plus réellement parlé publiquement.

L'image de la jeunesse n'est pas revalorisée, on reste face à un sentiment d'insécurité qui permet le développement d'une politique de la jeunesse sécuritaire positionnant la jeunesse dans le référentiel de « dangereuse et en danger ».

En 2013, François Hollande est élu Président de la République. Son programme laisse une grande place à la jeunesse. Il impulse la création d'un comité interministériel de la jeunesse (21

février 2013). Le rapport « Priorité Jeunesse » est proposé. Il regroupe 47 mesures annoncées comme répondant aux attentes exprimées par les jeunes, organisées en 13 thématiques. La volonté de construire avec les jeunes est affichée et pour la première apparaît la notion d'évaluation de la politique jeunesse.

Ce rapport lance l'idée que l'image de la jeunesse pourrait être revalorisée, que la parole de celle-ci pourrait être prise en compte pour que les jeunes deviennent des *acteurs* et plus seulement des *bénéficiaires*. Enfin, le rapport propose une politique jeunesse pensée transversalement mais difficile à mettre en œuvre sans réel budget.

Aujourd'hui, les jeunes subissant la crise, doivent s'adapter et être en capacité de se socialiser rapidement aux nouvelles situations qu'ils rencontrent chaque jour. Les orientations politiques en direction de la jeunesse ont tendance à inciter les jeunes à se fragmenter en fonction du besoin et du moment. Nous sommes donc dans une société qui dénonce l'instabilité de sa jeunesse mais qui l'y maintient en développant des politiques fragmentées. Les dispositifs développés en direction des jeunes profitent aux plus stratégiques, à ceux qui savent trouver l'information et utiliser les fonctionnements institutionnels. Les autres, les plus précaires, restent hors des dispositifs. C'est peut-être un des écueils d'une politique par dispositifs.

### **Existe-t-il alors des différences entre jeunesse urbaines et jeunesse rurales ?**

Les différents travaux de recherches montrent que le milieu rural est perçu comme un endroit, un groupe, un milieu : « le monde rural », « le monde agricole » qui est toujours travaillé à partir d'une approche culturaliste. Il est loin des villes, donc loin des « vraies lieux de décisions » et habité par un groupe de semblables, effaçant les particularités des personnes, des contextes et des territoires. Le monde rural est donc marqué culturellement dans les représentations sociales comme un monde lointain, étrange, dans lequel vivent des agriculteurs. Lorsque les chercheurs s'intéressent aux jeunes dans le monde rural, tout comme les jeunes dans le monde urbain, ils étudient plus particulièrement les jeunes des classes populaires.

Les quelques études sur les jeunesse des classes populaires rurales montrent leur invisibilité et leur manque de politisation. Elles sont inaudibles et apparaissent très souvent comme étranges. Il existe donc aujourd'hui une méconnaissance des jeunesse rurales. Très souvent elles sont présentées comme des jeunesse qui vont être méprisées ou stigmatisées, n'ayant pas de véritable existence.

Les jeunesse rurales, comme les jeunesse urbaines, ne sont pas audibles, même si, depuis peu, on commence à voir des consultations portées par la volonté de développer une démocratie participative.

Les représentations sociales positionnent les jeunesse rurales dans la colère, ne s'inscrivant pas dans l'histoire de la société, alors que les jeunesse urbaines sont violentes, se heurtant au refus d'une reconnaissance de leur histoire.

Des jeunesse rurales, il est dit qu'elles ont des comportements déviants, subissant le chômage, restant invisibles dans les médias, comme oubliées.

Les jeunes urbains, il est dit qu'ils ont des comportements déviants comme les jeunes ruraux. Ils subissent le chômage de la même façon que les jeunes ruraux, même si, l'emploi est plus localisé en ville qu'à la campagne.

Les jeunesse, en France, deviennent trop souvent des instruments de l'action publique, ce qui est le signe du peu de connaissance sur ce que sont les jeunesse aujourd'hui.

L'enjeu est donc de s'interroger sur la place que nous souhaitons laisser aux jeunes. Trop longtemps, les adultes ont décidé pour elles. Les différentes études nous permettent aujourd'hui de pouvoir comprendre l'évolution des jeunes en France et de pouvoir décider de les accompagner dans leur choix non pas « d'être jeunes » mais bien d'être des citoyens.

Ce travail devrait être l'occasion pour le territoire de l'Ariège d'accompagner une réflexion politique autour des questions non pas des « jeunes en devenir » mais bien des « jeunes citoyennes ».

## **2. La démarche de recherche**

Lorsque les acteurs du groupe jeunesse de la plateforme « Territoires éducatifs » ont pris contact avec Véronique Bordes, l'idée était de mener un diagnostic sur la jeunesse dans le territoire ariégeois. Cette demande s'est avérée être la possibilité pour Sarah Tellier d'une part de participer à une recherche, d'autre part de pouvoir profiter de cette étude pour accéder au territoire et à ses acteurs, dans le cadre de son travail de thèse de doctorat en sciences de l'éducation et de la formation.

La première rencontre a permis de trouver un accord sur le travail à réaliser. La question du diagnostic a été mise en débat. Partant de la définition du diagnostic comme un processus d'évaluation d'un état de fonctionnement donné, il est apparu comme plus pertinent de proposer une « photographie » des jeunes ariégeoises. L'idée ici n'est pas « d'évaluer » l'état des jeunes dans le territoire mais bien de les connaître, repérer où elles vivent, ce qu'elles font et ce qu'elles souhaitent. Réaliser une photographie doit tenir à l'écart tout jugement au profit d'une meilleure connaissance des jeunes ariégeoises. Cette photographie doit pouvoir ensuite être utile à une réflexion autour des jeunes afin de construire des orientations correspondantes aux besoins, aux envies, aux rêves des jeunes du territoire. Elle ne doit pas devenir un simple instrument pour l'action publique, mais plutôt un outil d'aide à la décision politique.

La question de « l'âge » des jeunes a aussi été débattue dans le cadre de cette photographie. Nous avons finalement décidé de nous intéresser plus spécifiquement aux 11-25 ans. Cette tranche d'âge étendue permet de toucher les collégiens, les lycéens, les étudiants, les apprentis, les jeunes en recherche d'emploi et en emploi, et permet ainsi une photographie proposant les différents niveaux de préoccupations qui doivent être interrogés en matière de jeunes.

Cette photographie a été réalisée de septembre 2018 à septembre 2019 grâce à des recueils de données de deux sortes. D'une part, la passation d'un questionnaire auprès des jeunes dans les territoires. D'autre part, en allant à la rencontre des jeunes lors de manifestations diverses pour recueillir directement leur parole, sur des thématiques comme la formation, l'emploi, la santé... Des « porteurs de parole » ont été organisés au cours de l'année 2019 (Forum job d'été à Foix, Fête des couleurs à Tarascon, Place aux jeunes à Saint Girons) ainsi que des ateliers en groupes restreints au centre de formation de la CCI à Saint Paul de Jarrat. Grâce à ces deux derniers outils, 81 jeunes ont pu s'exprimer.

Le groupe jeunesse de la plateforme « Territoires éducatifs », en se réunissant une fois par mois avec les chercheurs, a contribué à la finalisation des outils proposés par les chercheurs, en

discutant les résultats, en apportant leur appui dans la passation du questionnaire et lors de la présence des chercheuses sur le territoire.

Les deux outils ont eu, dès le départ, vocation à venir se compléter. Les thématiques ont été sélectionnées en fonctions des intérêts et des questions que se posent les professionnel.les qui travaillent auprès des jeunes. Un outil de cartographie mentale (voir Annexe 1) a été utilisé pour accompagner ces choix. Le recueil de données s'est ensuite effectué de Février 2019 à Juillet 2019.

## Partie 2 : Questionner les jeunesses ariègeoises

Lors des premières réunions du groupe jeunesse, nous avons décidé de créer un questionnaire avant de récolter le plus largement possible la parole des jeunes sur le territoire. Sa construction s'est faite collectivement. Les chercheuses ont récolté les envies des membres du groupe, puis leur ont soumis une première version qui est vite apparue comme impossible à utiliser, le nombre de questions étant trop important. Ce travail de recomposition du questionnaire a été l'occasion d'interroger les thématiques majeures à retenir pour cette photographie. Le questionnaire stabilisé (voir annexe), nous avons organisé sa passation. Le questionnaire était accessible en ligne et en version papier, afin de pouvoir le proposer lors d'événements.

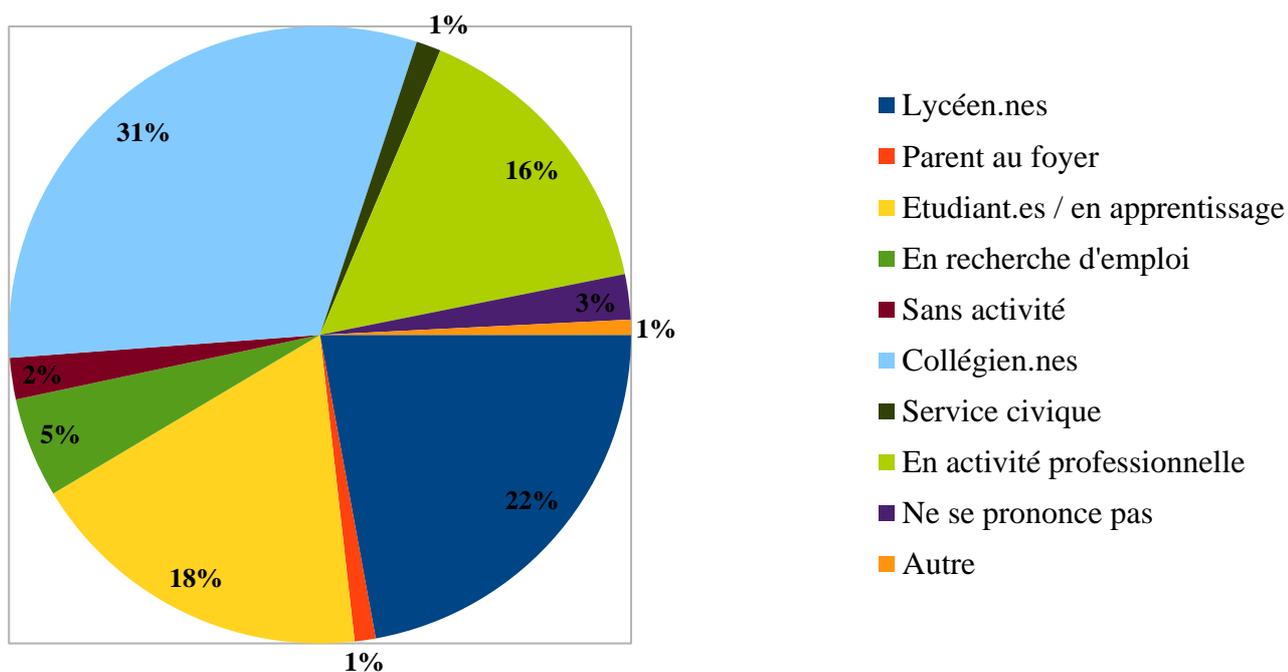
Mille cinq cent questionnaires ont été remplis. Mille cent ont pu être traités. Les autres n'ont pu être exploités. En effet, si la version mise en ligne permettait aux jeunes de le remplir en respectant les attendus (nombre de réponses limités par exemple), la version papier est très souvent revenue remplie en partie, ou sans respecter les contraintes posées lors des réponses. Cependant le nombre de questionnaires traité reste élevé par rapport au contexte de la recherche.

Cette partie est l'occasion de proposer les réponses aux questionnaires. Elle est organisée par thèmes suivant les questions posées aux jeunes.

### 1) Qui sont les jeunes qui nous ont répondu ?

Les valeurs indiquées dans les graphiques sont en pourcentage de répondant.es.

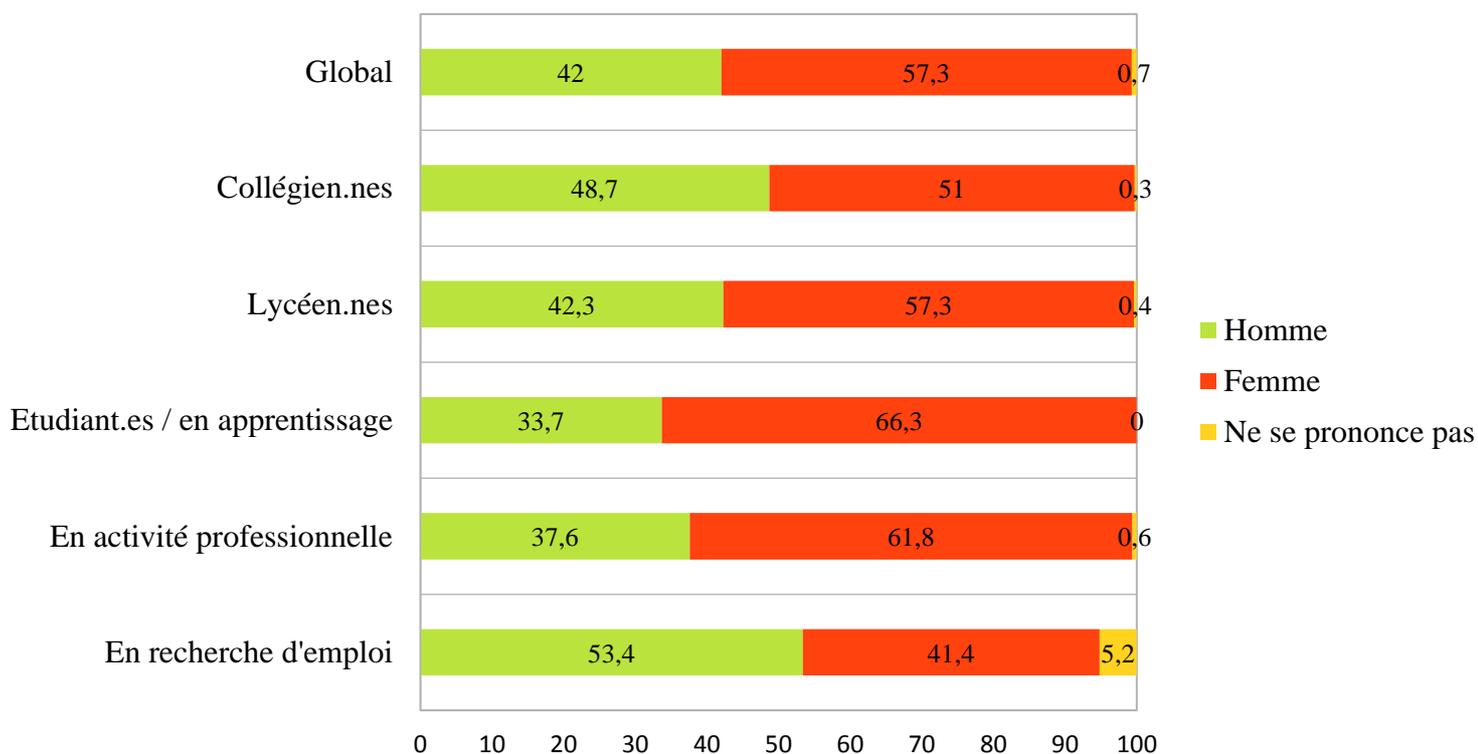
#### Situations



Les jeunes qui ont participé à l'enquête sont majoritairement des collégien.nes, lycéen.nes, étudiant.es, en activité professionnelle et en recherche d'emploi. Ce qui correspond à la tranche d'âge que cette étude vise, les 11-25 ans qui de façon générale sont le plus souvent pour une grande part, scolarisés ou ont achevé/interrompu leur formation initiale.

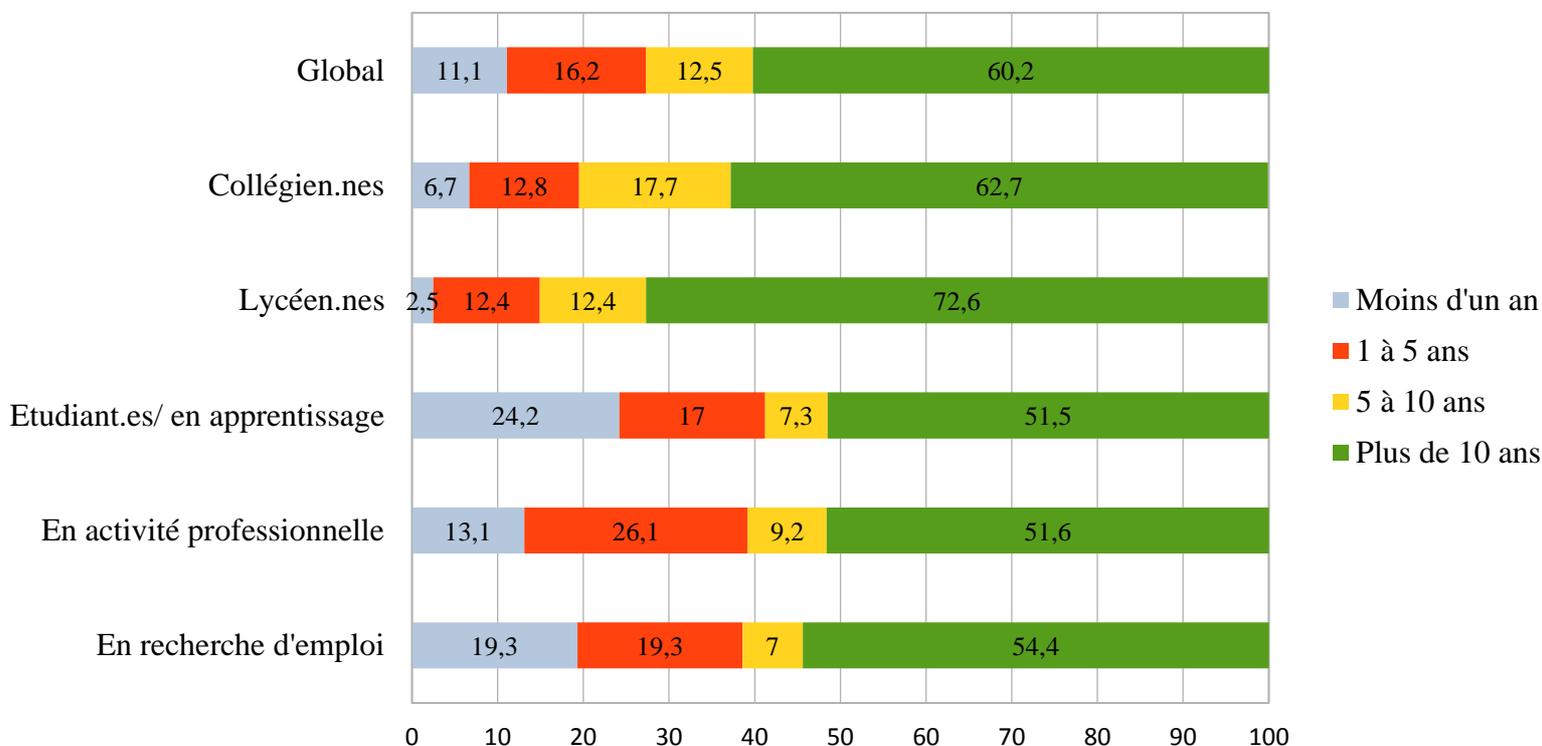
### Genre

Le tableau suivant nous montre la répartition entre femmes et hommes. La répartition des jeunes ayant répondu est relativement équilibrée avec un peu plus de femmes.



### Temps de vie en Ariège

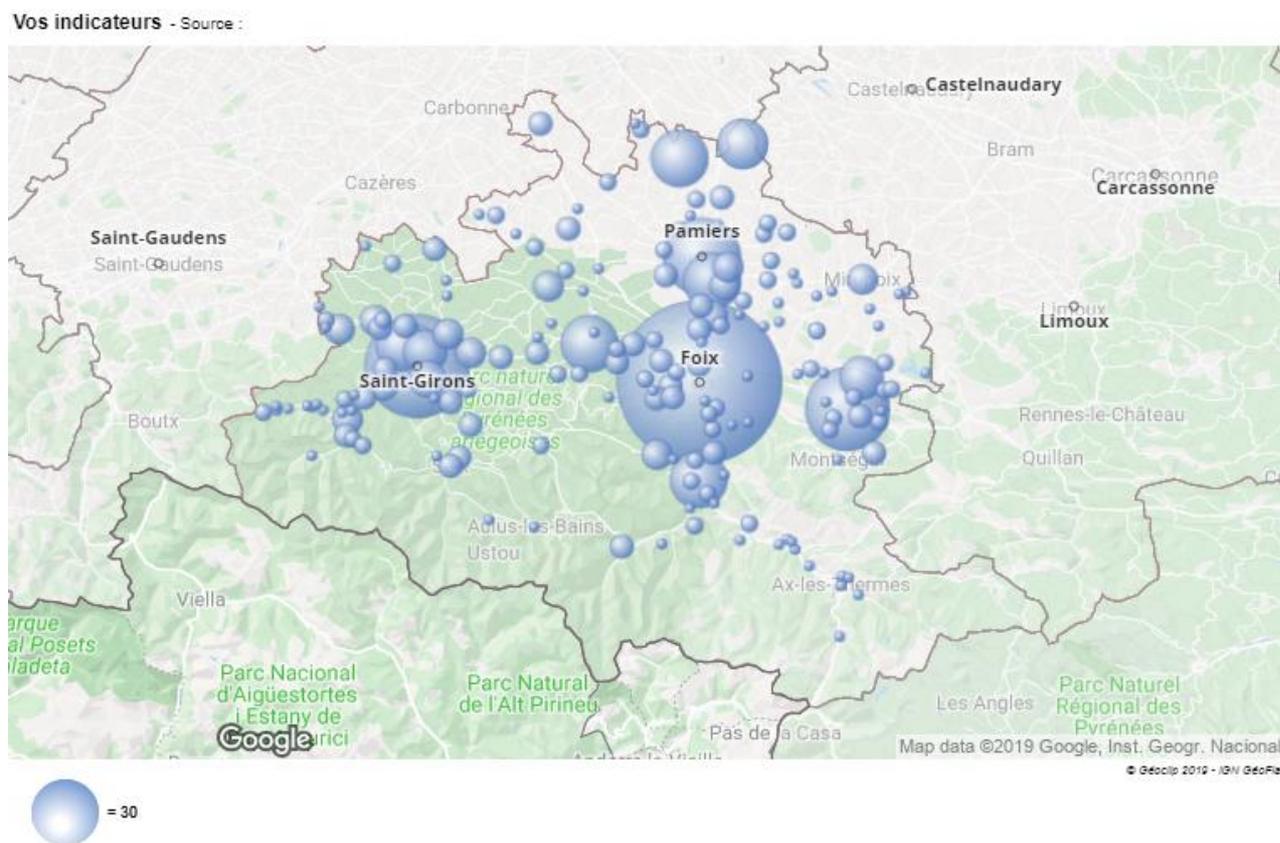
Cette question nous semblait essentielle. En effet, connaître les jeunesses ariègeoises implique de connaître le temps passé sur le territoire afin de comprendre le sens de leurs réponses et le contexte dans lequel les jeunesses se trouvent.



La majorité des répondant.es, toutes situations confondues, ont déclaré vivre en Ariège depuis plus de 10 ans. Si nous explorons en détail les réponses, les collégiens et lycéens vivent en Ariège depuis plus de dix ans, ils ont donc passé une grande partie de leur vie sur le territoire. Pour les étudiants et jeunes en apprentissage, on constate que pratiquement une moitié des répondants annoncent vivre depuis moins de 10 ans. Ceci peut s'expliquer par l'offre de formation faite aux étudiants qui reste, de façon générale, un enjeu d'attractivité pour les territoires dont il est nécessaire d'être conscient. De la même façon, pour les demandeurs d'emploi et les jeunes en activité professionnelle, un peu moins de la moitié des répondants sont sur le territoire depuis moins de dix ans. Ils n'ont donc pas tous passé leur enfance sur le territoire, mais y restent au moment de leur entrée dans le monde professionnel.

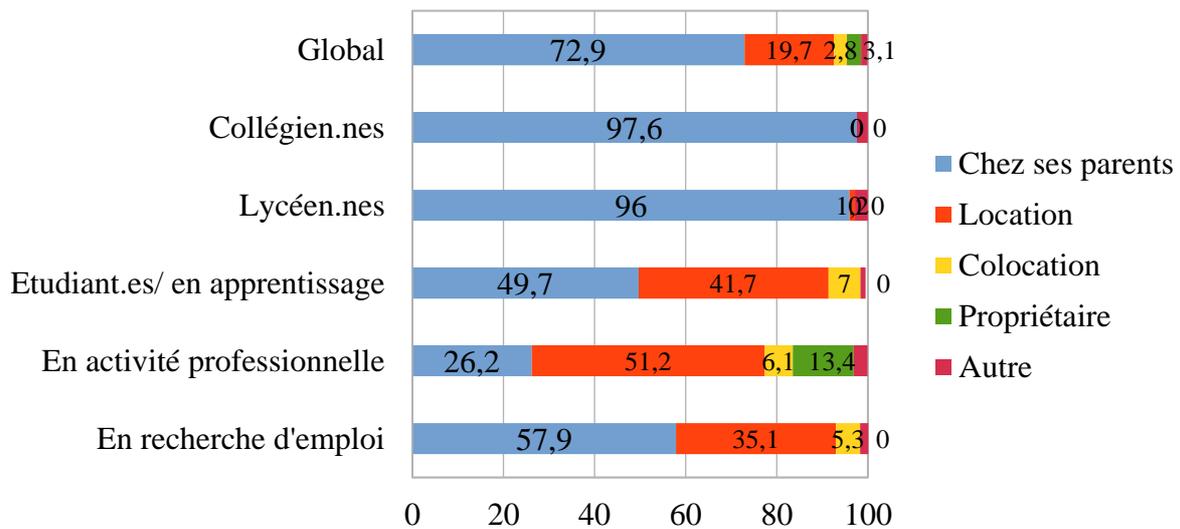
## Lieu de vie

L'étude a permis de toucher des jeunes vivants sur l'ensemble du département Ariégeois. Les huit communautés de communes sont représentées en proportions différentes.



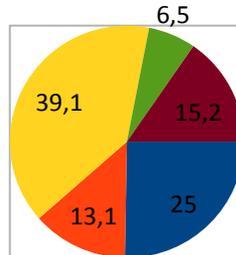
On constate plus de répondants issus des grandes agglomérations du territoire, ce qui peut s'expliquer par la concentration de population dans ces espaces.

L'ensemble des catégories de jeunes, sauf les jeunes en activité professionnelle, déclarent vivre majoritairement chez leurs parents. Ceux en activité professionnelle vivent majoritairement dans une location.



Les études nationales sur les jeunesses montrent que la décohabitation est de plus en plus tardive. L'étude nationale de l'INJEP (2019) montre que trois ans après la fin de leur formation initiale, 52% des jeunes hommes contre 34% des jeunes femmes habitent chez leurs parents. Les recherches expliquent cette décohabitation tardive par les difficultés financières dans lesquelles se retrouvent les jeunes lorsqu'ils sont en situation de rechercher un emploi. On constate ici que les jeunes en activité professionnelle quittent le foyer parental. Ce premier constat peut être une piste de réflexion. Comment accompagner les jeunesses dans leur décohabitation ? Comment faciliter l'accès au logement des jeune

Parmi les jeunes ayant déclaré ne pas habiter en Ariège, ils.elles ont déclaré venir...



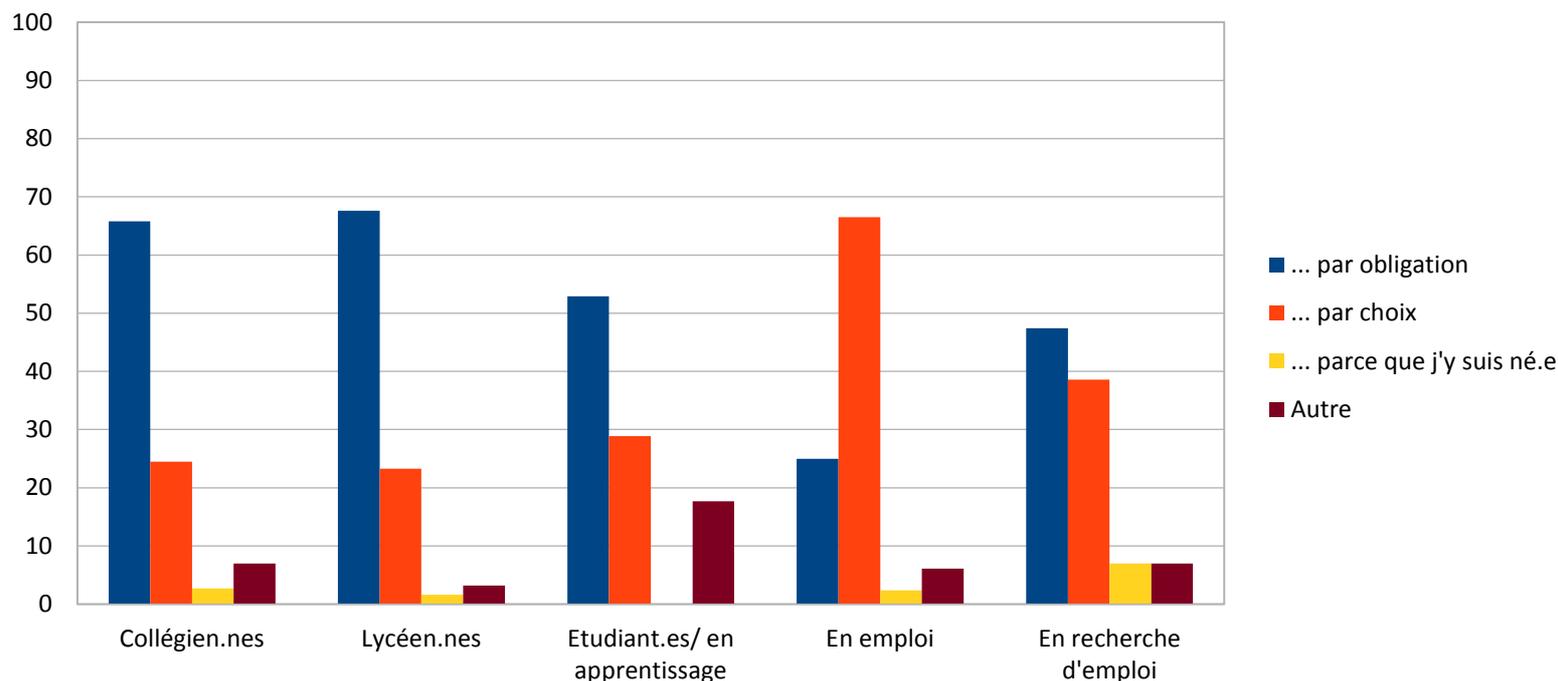
- Pour les fins de semaine
- Pendant les vacances (essentiellement scolaires)
- Quotidiennement (pour le travail, le collège, le lycée en internat, des études en BTS, pour faire les courses)
- Ponctuellement (une année d'étude, une saison de travail).

## 2. Une approche par thématique

Afin de réaliser la photographie des jeunes ariégeoises, certaines connaissances sont nécessaires, répondant aux thématiques repérées par le groupe jeunesse. Dans un premier temps, nous allons explorer le rapport qu'entretiennent les jeunes ariégeois avec leur territoire. Nous tenterons de comprendre ce qu'ils nous disent de l'emploi et de la mobilité. Nous prendrons connaissance de leurs centres d'intérêts, de leurs préoccupations, de leurs engagements mais aussi de leur vision de l'avenir.

### 2.1. Les jeunes Ariégeois.es et leur rapport au territoire

## Quelles sont les raisons qui poussent les jeunes à vivre en Ariège ?

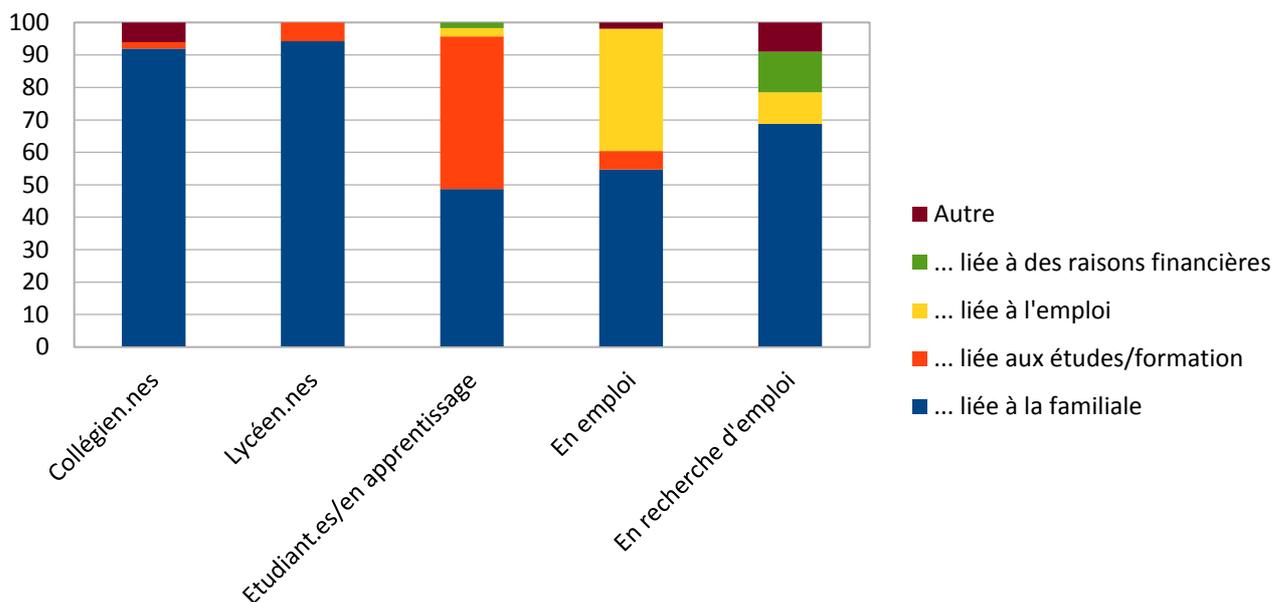


Nous constatons que la majorité des jeunes ont répondu vivre en Ariège par obligation, sauf les jeunes en emploi qui majoritairement répondent vivre en Ariège par choix.

L'obligation peut s'entendre par la cohabitation familiale plus ou moins choisie. Collégiens et lycéens dépendent encore des choix familiaux. Pour les étudiants, l'obligation peut être liée au choix de formation et donc énoncé comme subit. Le choix pour les jeunes en emploi est intéressant. Il peut être en lien direct avec l'opportunité d'avoir trouvé un emploi en Ariège, ou comme un vrai choix de vie de rester sur le territoire. Pour les jeunes en recherche d'emploi, si nous croisons avec les réponses sur la cohabitation familiale, nous constatons que l'obligation peut s'entendre par des contraintes financières. Pour ceux qui ont répondu « par choix », nous pouvons envisager la volonté de ne pas quitter le territoire, et donc d'y trouver un emploi.

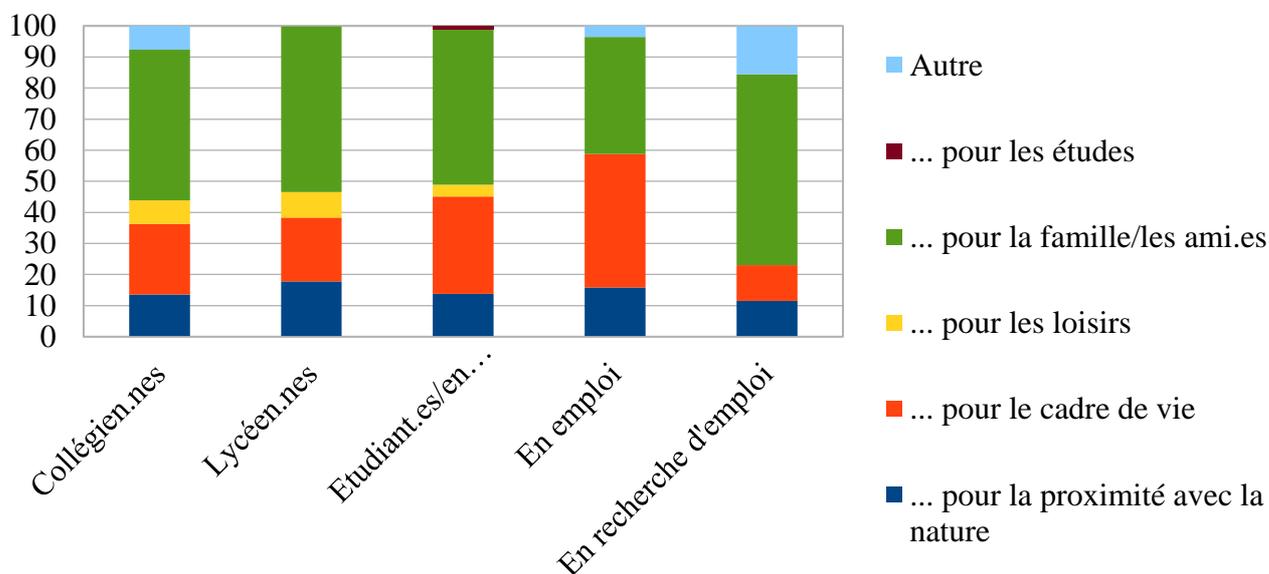
Le fait d'être né en Ariège n'est pas une raison avancée pour rester sur le territoire. Pourtant, l'identité et l'appartenance au territoire sont fortement présentes chez les jeunes ariégeois. Nous y reviendrons.

### Parmi les jeunes ayant répondu vivre en Ariège par obligation...



Lorsque nous explorons les raisons du choix, la famille et les amis restent dominants. Pourtant les réponses mettant en avant le cadre de vie ne sont pas négligeables surtout pour les jeunes en emploi, ce qui reste lié à un réel choix de vivre en Ariège.

### Parmi les jeunes ayant répondu vivre en Ariège par choix...

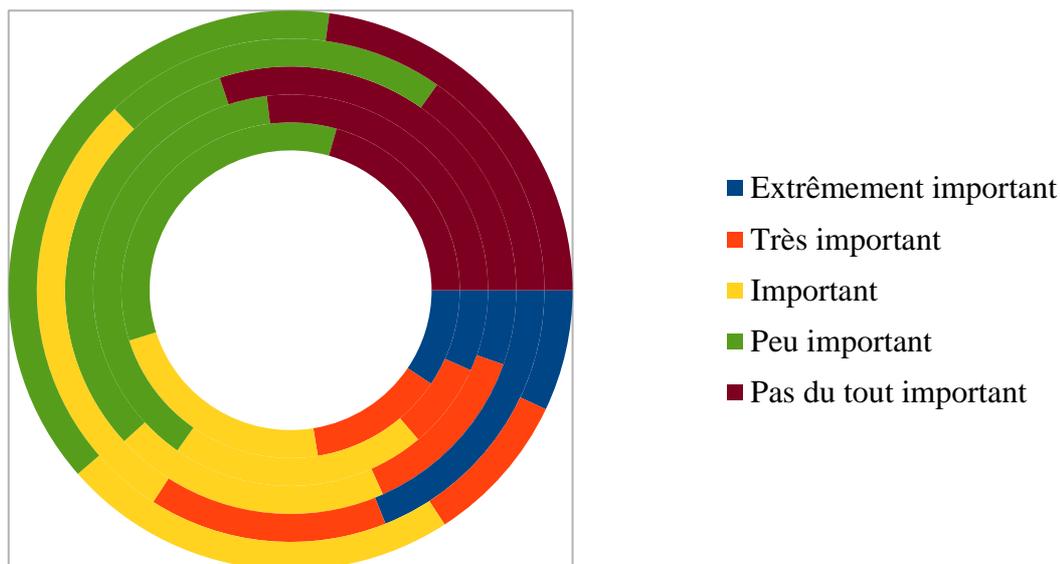


Le territoire est donc, encore une fois, attractif pour les jeunes. Les différentes études nationales montrent un changement dans les habitudes des jeunes avec notamment une mise en avant d'une envie de bien être et de choix de vie. Les jeunes aujourd'hui priorisent une qualité de vie qu'ils choisissent plutôt qu'une carrière à l'inverse des générations précédentes.

Pour les graphiques suivants, chaque cercle représente une catégorie de jeunes. En allant du cercle le plus extérieur au cercle le plus intérieur :

- collégien.nes
- lycéen.nes
- étudiant.es/ en apprentissage
- jeune en emploi
- jeune en recherche d'emploi

### Rester sur le territoire : important ou pas ?

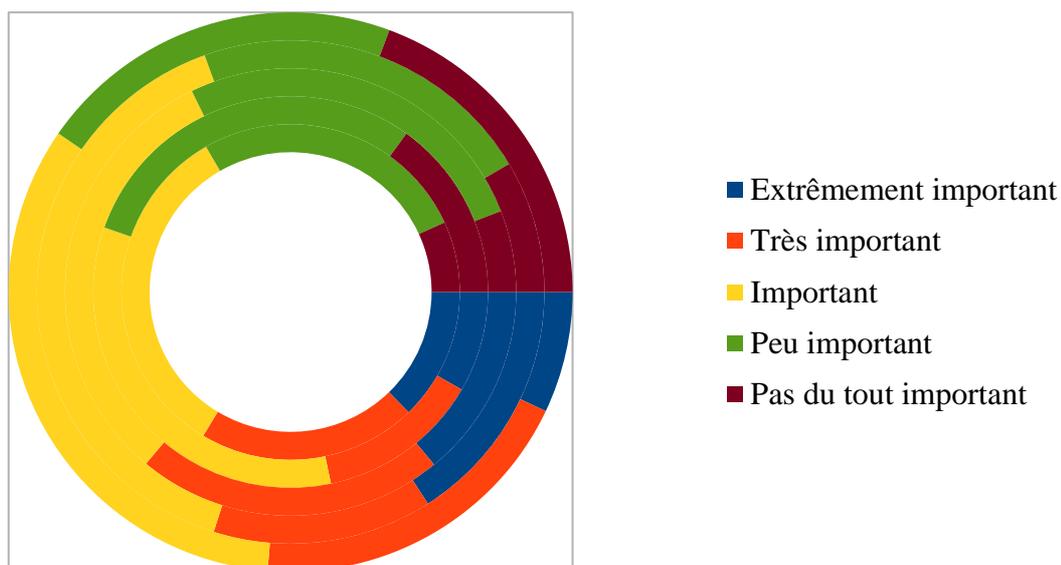


Pour les collégiens.nes, lycéens.nes, étudiants.es/en apprentissage et jeunes en recherche d'emploi, rester sur le territoire est plutôt peu voire pas du tout important. Ces catégories de jeunes sont encore dans des temps de construction identitaire, les amenant, pour les plus jeunes à vouloir découvrir ce qu'il y a ailleurs. Cette volonté peut être vue comme une richesse pour le territoire. Les jeunes partent, construisent une expérience ailleurs pour être en capacité de revenir et d'enrichir le territoire. La question étant alors quelles sont les conditions que le territoire pense pour leur retour.

Pour les demandeurs d'emploi, la priorité reste de trouver un travail, d'où le peu d'attachement énoncé par rapport au territoire. Ils subissent le poids social et les représentations négatives qui accompagnent les demandeurs d'emploi souvent perçus comme étant la cause de leur situation. Ceci impacte tout au long du questionnaire, leurs réponses. Ils ne peuvent s'autoriser à répondre qu'ils veulent rester sur le territoire, s'ils craignent ne pas y trouver d'emploi.

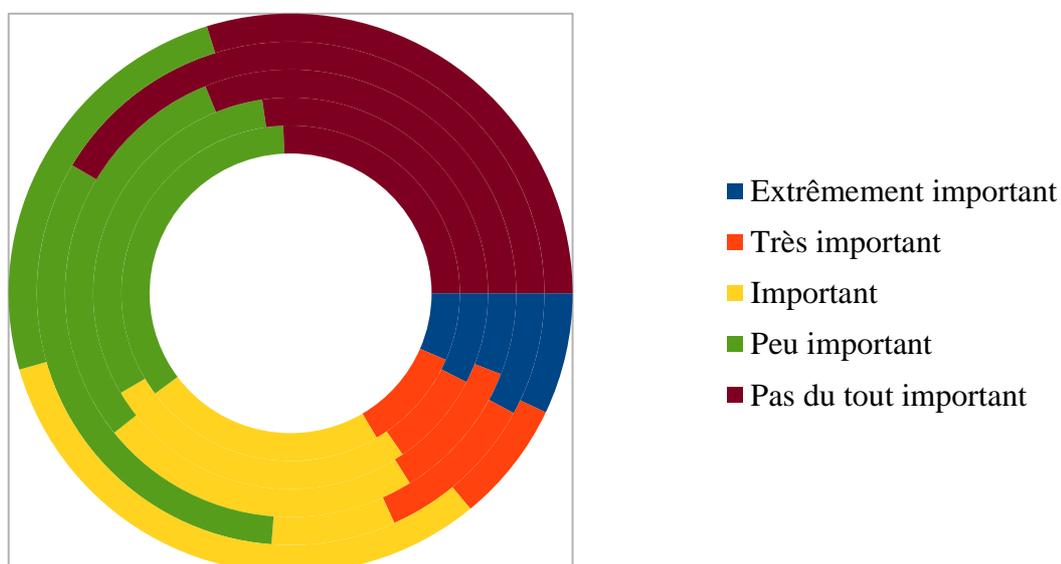
Les jeunes en emploi ont majoritairement déclaré qu'il est plutôt important, pour eux, de rester sur le territoire. Nous percevons ici le choix de vivre en Ariège, l'opportunité d'y avoir un emploi et donc, l'envie de développer le territoire qu'ils ont choisi pour vivre. Ce constat donne à réfléchir. Le territoire est attractif pour les jeunes si toutefois les conditions sont réunies pour que les jeunes puissent y vivre.

### Contribuer au développement de mon territoire: important ou pas ?



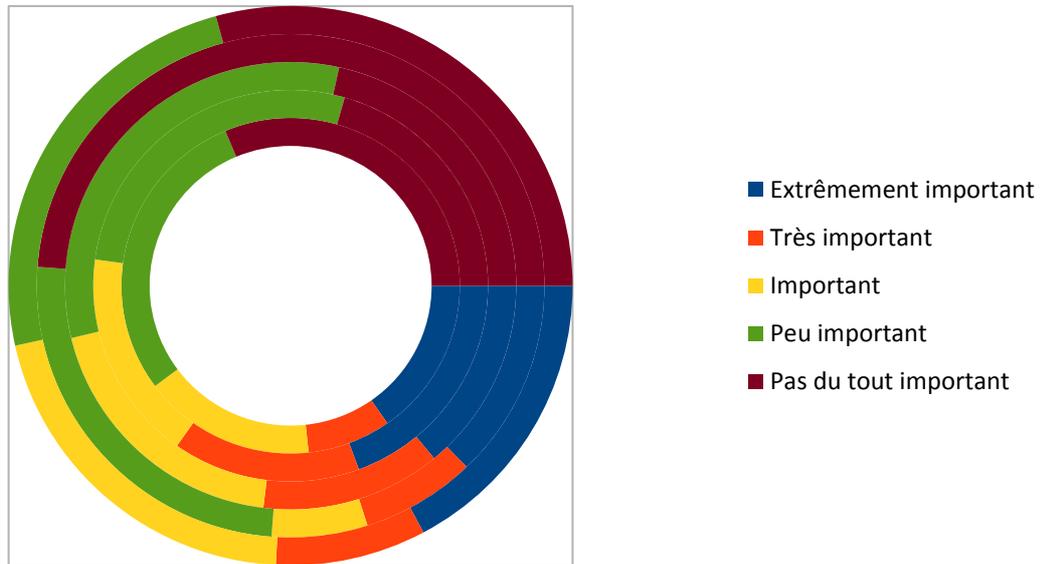
L'ensemble des jeunes ont déclaré que c'est plutôt important pour eux de contribuer au développement de leur territoire. Ils nous montrent que s'ils sont sur le territoire, ils sont prêts à agir pour son développement ce qui reste une affirmation importante.

### Partir de l'Ariège pendant un temps et y revenir: important ou pas ?



L'ensemble des jeunes ont déclaré que c'est plutôt peu voire pas du tout important pour eux de partir de l'Ariège pendant un temps et d'y revenir. Cette réponse peut être comprise comme l'absence de stratégie de la part des jeunes. Partir pour revenir n'influence donc pas leur comportement.

### Vivre ailleurs qu'en Ariège : important ou pas ?

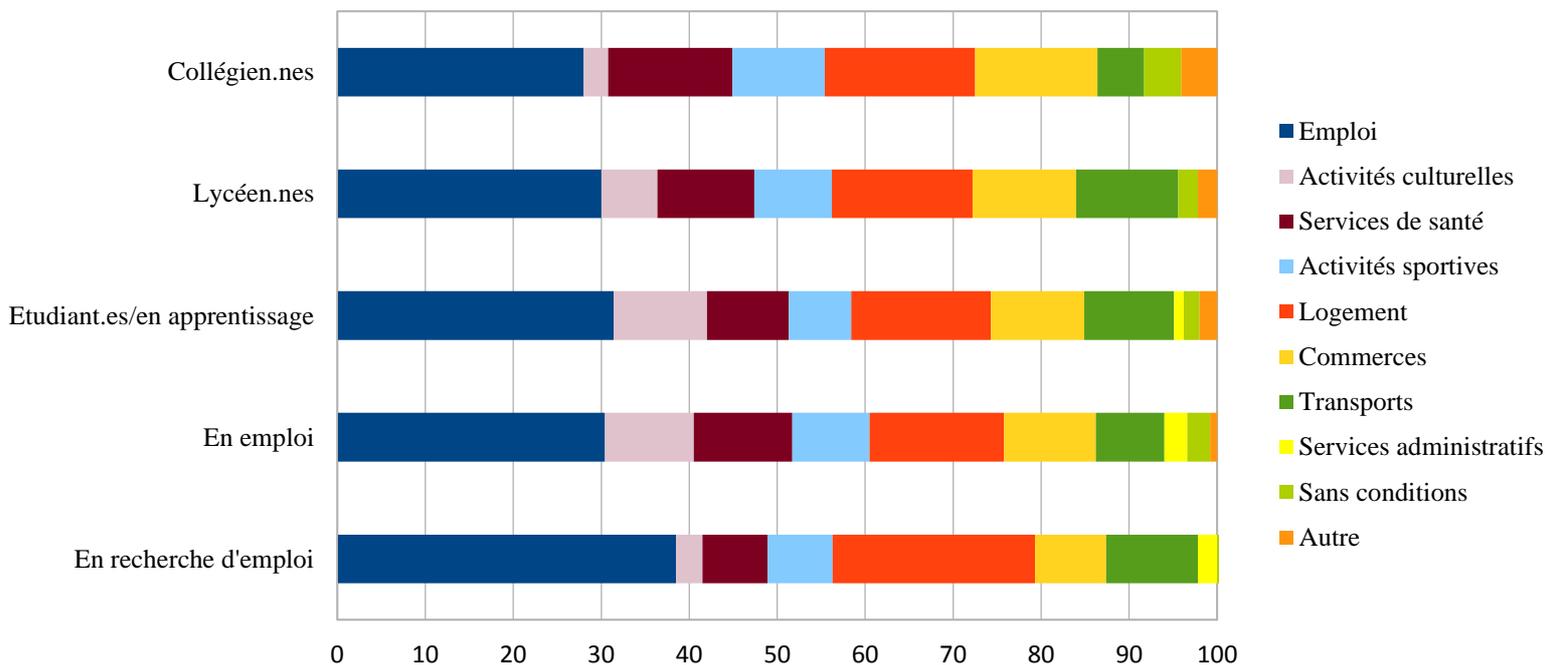


Pour les jeunes en emploi, les jeunes en recherche d'emploi, les étudiant.es/en apprentissage et les collégien.nes, vivre ailleurs qu'en Ariège est peu voire pas du tout important.

Pour les lycéen.nes, vivre ailleurs qu'en Ariège est plutôt important. Ce qui reste en lien avec le besoin de découvrir autre chose et aussi la conscience qu'ils doivent pouvoir bouger pour poursuivre leur parcours de formation. Les recherches nationales montrent qu'en 2016, 42,3% des jeunes de 15-29 ans sont en formation initiale avec pour un jeune de 15 ans la perspective de réaliser encore en moyenne 6,3 années d'études.

L'évolution de la société, la crise économique, l'ouverture scolaire et la nécessité d'obtenir aujourd'hui un diplôme d'étude supérieur amène un allongement du temps de formation initial. Les différentes réformes de l'éducation nationale entraînent une circulation des jeunes qui doivent postuler largement, et souvent hors du territoire d'habitation, pour pouvoir poursuivre des études. Ce qui pose, ici la question de l'offre de formation et du réel choix des jeunes dans leur orientation.

## Pour que les jeunes décident de s'installer en Ariège, il faut qu'ils.elles aient accès en priorité à...



Pour que les jeunes décident de rester vivre en Ariège, ils.elles ont déclaré qu'il faut qu'ils.elles aient accès en priorité à...

Un emploi, un logement et des services de santé pour les collégien.nes.

Un emploi, un logement et des commerces pour les lycéen.nes.

Un emploi, un logement, des commerces et des activités culturelles pour les étudiant.es/en apprentissage.

Un emploi, un logement et des services de santé pour les jeunes en emploi.

Un emploi, un logement et des transports pour les jeunes en recherche d'emploi.

Ces réponses nous montrent que les jeunes sont conventionnels. Ils souhaitent pouvoir avoir un emploi, un logement, une autonomie. On constate que les jeunes se projettent dès le plus jeune âge dans des besoins du quotidien comme un emploi et un logement. Ceci s'explique par la société dans laquelle nous vivons, traversée en permanence par les difficultés économiques qui poussent les jeunes à prendre conscience très tôt de préoccupations « d'adultes », effaçant toute possibilité d'insouciance.

## 2.2. Les jeunes Ariégeois.es et l'emploi

Au cours de l'étude, les jeunes ont été interrogés sur le métier « idéal » qu'ils souhaiteraient exercer. Nous avons choisi de vous en donner le détail.

### Les collégien.nes

**30.1 %** des collégien.nes ont déclaré **ne pas savoir** dans quel métier/secteur professionnel se projeter.

**9 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **la santé**.

**6.4 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'hôtellerie/ la restauration/ le tourisme.**

**6.1 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **la mode/habillement.**

**5.2 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **BTP/architecture.**

**5.2 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du **travail auprès des animaux.**

**5.2 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'ingénierie/informatique.**

**4.3 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **la recherche/l'enseignement.**

**4.3 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'artisanat/la culture.**

**4 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du **sport.**

**3.5 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du **droit.**

**3.5 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **l'agriculture.**

**2.6 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **social/développement local.**

**2.6 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **la communication/du journalisme/multimédia.**

**2 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **la défense.**

**2 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **commerce/distribution.**

**2 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine des **sciences.**

**1.7 %** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **transport/logistique.**

**Moins d'un pourcent** des collégien.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **l'administration.**

Une majorité relative annonce ne pas savoir dans quel secteur se projeter, ce qui peut s'expliquer par leur âge.

Viennent ensuite les domaines de la santé, de l'hôtellerie restauration tourisme, mode et habillement. Ces métiers de service peuvent être reliés à l'envie des jeunes de s'investir dans le développement du territoire, qu'ils n'associent pourtant pas au développement local.

### Les lycéen.nes

**32 %** des lycéen.nes ont déclaré **ne pas savoir** dans quel métier/secteur professionnel se projeter.

**12.3 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **la santé.**

**6.1 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'artisanat/culture**

**5.9 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'ingénierie/informatique**.

**5.1 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de la **communication/journalisme/multimédia**.

**4.7 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'enseignement/la recherche**.

**4.7 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du **travail auprès des animaux**.

**4.3 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'hôtellerie, la restauration, le tourisme**.

**4.3 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **BTP/architecture**.

**3.2 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du **droit**.

**3.2 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine des **sciences**.

**2.8 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **social/développement local**.

**2.8 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **la défense**.

**2.8 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **commerce/distribution**.

**1.6 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **l'agriculture**.

**1.2 %** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de la **mode/habillement**.

**Moins d'un pourcent** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du **sport**.

**Moins d'un pourcent** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **l'administration**.

**Moins d'un pourcent** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **transport/logistique**.

**Moins d'un pourcent** des lycéen.nes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de la **banque/assurance**.

Les jeunes scolarisés en lycée déclarent aussi ne pas savoir dans quel domaine ils souhaitent travailler. La santé puis l'artisanat et la culture sont les domaines qui viennent ensuite. Comme pour les collégiens, le domaine de la santé apparaît. Sans doute que ce domaine est celui qui parle parce que proche de leur quotidien et fortement investi par les médias comme sujet d'inquiétude.

#### *Les étudiant.es/ en apprentissage*

**20.3 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré **ne pas savoir** dans quel métier/secteur professionnel se projeter.

**17.6 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **social/développement local**.

**9.1 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **la santé**.

**8.6 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'artisanat/culture**.

**8 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'hôtellerie/la restauration/le tourisme**.

**7.5 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'enseignement/la recherche**.

**5.3 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **la communication/le journalisme/les multimédias**.

**3.7 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'ingénierie/l'informatique**.

**2.7 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **l'agriculture**.

**2.7 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **commerce/la distribution**.

**2.7 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du **travail auprès des animaux**.

**2.1 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **la banque/assurance**.

**2.1 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **la défense**.

**2.1 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **BTP/architecture**.

**1.6 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du **droit**.

**1.1 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **l'administration**.

**1.1 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **transport/logistique**.

**1.1 %** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du **sport**.

**Moins d'un pourcent** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **la fonction publique**.

**Moins d'un pourcent** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **la mode/habillement**.

**Moins d'un pourcent** des étudiant.es/en apprentissage ont déclaré se projeter professionnellement comme **auto entrepreneur**.

Les jeunes étudiants/en apprentissage déclare ne pas savoir dans quel métier se projeter, ce qui interroge. En effet, nous pourrions penser qu'à ce moment du parcours de formation, les jeunes ont fait un choix. La question ici est de savoir comment ils ont fait ce choix. Est-ce en fonction de l'offre de formation sur le territoire ? Par défaut ? Il semble important de tenir compte, lors

de l'accompagnement des jeunes, de cet engagement dans un parcours de formation sans la capacité de déclarer dans quelle profession ces jeunes souhaitent s'inscrire.

Le développement local et le social puis la santé viennent ensuite. Les lycéen-nes se projettent donc dans la possibilité de participer au développement du territoire, dans les métiers du social et de la santé qui correspondent peut-être à la vision qu'ils ont de l'Ariège.

### En recherche d'emploi

**15.8 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **social/développement local**.

**14 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré **ne pas savoir** dans quel métier/secteur professionnel se projeter.

**10.5 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'artisanat/la culture**.

**7 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'hôtellerie/la restauration/le tourisme**.

**7 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **l'administration**.

**7 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de la **santé**.

**5.3 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de **l'agriculture**.

**5.3 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **BTP/architecture**.

**5.3 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **commerce/de la distribution**.

**5.3 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **l'ingénierie/informatique**.

**3.5 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du **droit**.

**3.5 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **la communication/le journalisme/les multimédias**.

**3.5 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du **travail auprès des animaux**.

**1.8 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du **sport**.

**1.8 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de la **défense**.

**1.8 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de **la mode/habillement**.

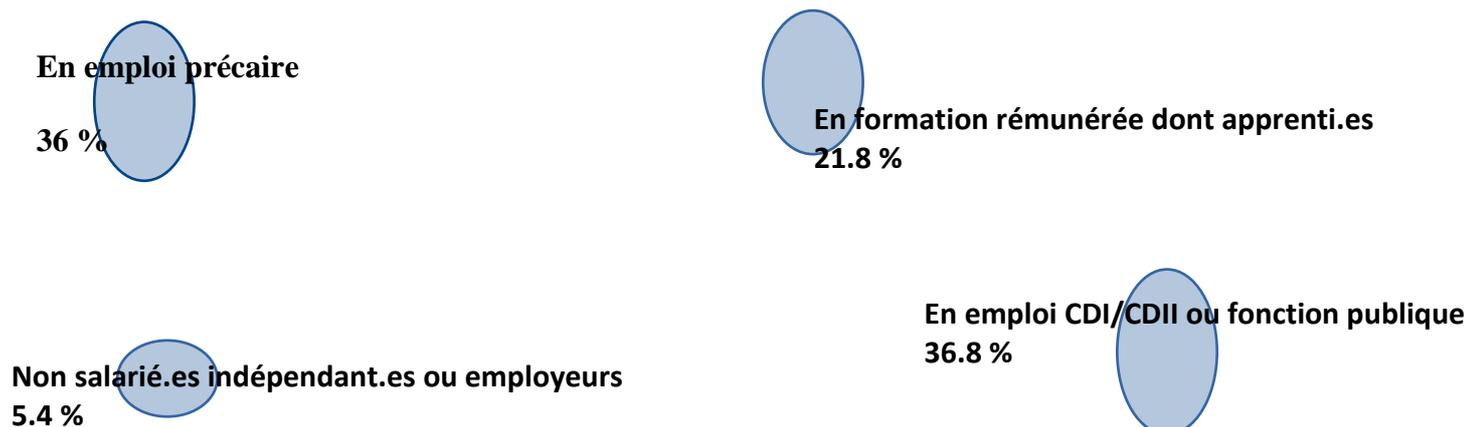
**1.8 %** des jeunes en recherche d'emploi ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du **transport/logistique**.

Pour les demandeurs d'emploi, le social et le développement local sont déclarés en plus grand nombre. Ici aussi nous pouvons faire l'hypothèse que ce sont des métiers qui correspondent à un besoin sur le territoire et dont les jeunes ont connaissances. De plus ces métiers peuvent être accessible sans beaucoup d'expérience professionnelle et avec une formation courte.

L'intérêt de cette question réside dans la demande faite aux jeunes d'une projection dans un métier « idéal ». Or, lorsque nous explorons leurs réponses, un fort pourcentage de jeunes répondent « ne pas savoir ». Il semble que les jeunes ont évacué dans leurs réponses le côté « idéal ». Parler d'emploi ramène les jeunes aux réalités du quotidien, à la pression sociale, à la volonté qu'ils énoncent de trouver un travail en priorité. Ils ne s'autorisent pas à rêver, ils restent pragmatiques.

Ce constat doit nous interpeller. Il vient renforcer ce que d'autres études sur les jeunes constatent. Les jeunes sont pris, très/trop tôt dans des préoccupations d'adultes et n'envisagent pas leur avenir autrement que dans ce que leur propose la société. Ils présentent pour de nombreux sujet (comme la retraite par exemple) une forme de résignation, ayant intégrés que rien ne peut changer. Ce constat a des effets sur leurs engagements. Nous y reviendrons.

Les jeunes en emploi et leurs contrats (données chiffrées de la DRJSCS)



Les contrats montrent l'entrée dans la vie professionnelle par des contrats précaires ou des emplois aidés. C'est ce que montre aussi les études nationales.

Elles montrent aussi un rapport au travail différent chez les jeunes. Les contrats court sont aussi choisis par les jeunes afin de découvrir un métier. Ils sont la possibilité pour d'autres jeunes de faire autre chose à côté et d'investir l'emploi plutôt comme un moyen d'avoir un revenu que comme un espace de réalisation personnelle. En effet, aujourd'hui les jeunes déclarent très souvent que le travail leur sert à gagner de l'argent pour pouvoir faire autre chose : loisirs, voyages, projets culturels, etc.

Nous sommes depuis quelques années face à de nouvelles pratiques en matière d'emploi que nous pouvons mettre en lien avec la formation. Celle-ci est nécessaire pour obtenir un diplôme pour augmenter les chances de trouver un emploi. Lorsque les jeunes en formation disent ne pas se projeter dans un métier, ils nous informent du changement de vision de l'usage du travail.

### 2.3. Les jeunes Ariégeois.es et la mobilité

Les jeunes ont été interrogé sur leur manière de se déplacer sur le territoire dans leur quotidien.

#### Les collégien.nes

##### L'utilisation du véhicule personnel par les collégien.nes

**51,6 %** des collégien.nes déclarent ne **jamais** utiliser leur véhicule personnel.

**22,7 %** des collégien.nes déclarent utiliser **tous les jours** leur véhicule personnel.

**13,9 %** des collégien.nes déclarent utiliser **souvent** leur véhicule personnel.

**8 %** des collégien.nes déclarent utiliser **parfois** leur véhicule personnel.

**3,8 %** des collégien.nes déclarent utiliser **rarement** leur véhicule personnel

##### L'utilisation d'un membre de l'entourage qui conduit par les collégien.nes

**39,5 %** des collégien.nes déclarent se faire **tous les jours** conduire par un membre de leur entourage.

**22,1 %** des collégien.nes déclarent se faire **souvent** conduire par un membre de leur entourage.

**18,6 %** des collégien.nes déclarent se faire **parfois** conduire par un membre de leur entourage.

**11,2 %** des collégien.nes déclarent se faire **rarement** conduire par un membre de leur entourage.

**8,6 %** des collégien.nes déclarent ne **jamais** se faire conduire par un membre de leur entourage.

##### L'utilisation du covoiturage par les collégien.nes

**73,2 %** des collégien.nes déclarent ne **jamais** utiliser le covoiturage.

**13,6 %** des collégien.nes déclarent utiliser **rarement** le covoiturage.

**8,6 %** des collégien.nes déclarent utiliser **parfois** le covoiturage.

**4,1 %** des collégien.nes déclarent utiliser **souvent** le covoiturage.

**Moins d'un pourcent** des collégien.nes déclarent utiliser **tous les jours** le covoiturage.

##### L'utilisation des transports en commun par les collégien.nes

**33,9 %** des collégien.nes déclarent ne **jamais** utiliser les transports en commun.

**24,2 %** des collégien.nes déclarent utiliser **tous les jours** les transports en commun.

**15,9 %** des collégien.nes déclarent utiliser **souvent** les transports en commun.

**15,3 %** des collégien.nes déclarent utiliser **rarement** les transports en commun.

**10,6 %** des collégien.nes déclarent utiliser **parfois** les transports en commun.

##### L'utilisation du vélo/planche à roulette par les collégien.nes

**20,6 %** des collégien.nes déclarent ne **jamais** utiliser le vélo/planche à roulette.

**19,8 %** des collégien.nes déclarent utiliser **rarement** le vélo/planche à roulette.

**13,6 %** des collégien.nes déclarent utiliser **parfois** le vélo/planche à roulette.

**10,6 %** des collégien.nes déclarent utiliser **souvent** le vélo/planche à roulette.

**5,9 %** des collégien.nes déclarent utiliser **tous les jours** le vélo/planche à roulette.

##### L'utilisation de la marche à pied par les collégien.nes

**31,9 %** des collégien.nes déclarent ne **jamais** utiliser la marche à pied.

20,6 % des collégien.nes déclarent utiliser **parfois** la marche à pied.  
19,5 % des collégien.nes déclarent utiliser **rarement** la marche à pied.  
14,5 % des collégien.nes déclarent utiliser **souvent** la marche à pied.  
13,6 % des collégien.nes déclarent utiliser **tous les jours** la marche à pied.

#### L'utilisation de l'autostop par les collégien.nes

93,8 % des collégien.nes déclarent ne **jamais** utiliser l'autostop.  
3,2 % des collégien.nes déclarent utiliser **rarement** l'autostop.  
2,1 % des collégien.nes déclarent utiliser **parfois** l'autostop.  
**Moins d'un pourcent** des collégien.nes déclarent utiliser **souvent** l'autostop.  
**Moins d'un pourcent** des collégien.nes déclarent utiliser **tous les jours** l'autostop.

Les collégien.nes se font le plus souvent conduire par un membre de leur entourage et/ou utilisent les transports en commun pour se déplacer dans leur quotidien. Ils/elles utilisent le moins l'autostop et le covoiturage ce qui peut s'expliquer par leur jeune âge.

#### Les lycéen.nes

##### L'utilisation du véhicule personnel par les lycéen.nes

58,9 % des lycéen.nes déclarent ne **jamais** utiliser leur véhicule personnel.  
13,8 % des lycéen.nes déclarent utiliser **tous les jours** leur véhicule personnel.  
13 % des lycéen.nes déclarent utiliser **souvent** leur véhicule personnel.  
8,7 % des lycéen.nes déclarent utiliser **parfois** leur véhicule personnel.  
5,5 % des lycéen.nes déclarent utiliser **rarement** leur véhicule personnel

##### L'utilisation d'un membre de l'entourage qui conduit par les lycéen.nes

34 % des lycéen.nes déclarent se faire **souvent** conduire par un membre de leur entourage.  
23,7 % des lycéen.nes déclarent se faire conduire **tous les jours** par un membre de leur entourage.  
20,9 % des lycéen.nes déclarent se faire **parfois** conduire par un membre de leur entourage.  
11,9 % des lycéen.nes déclarent se faire **rarement** conduire par un membre de leur entourage.  
9,5 % des lycéen.nes déclarent ne **jamais** se faire conduite par un membre de leur entourage.

##### L'utilisation du covoiturage par les lycéen.nes

66,4 % des lycéen.nes déclarent ne **jamais** utiliser le covoiturage.  
15,4 % des lycéen.nes déclarent utiliser **rarement** le covoiturage.  
10,7 % des lycéen.nes déclarent utiliser **parfois** le covoiturage.  
6,3 % des lycéen.nes déclarent utiliser **souvent** le covoiturage.  
1,2 % des lycéen.nes déclarent utiliser **tous les jours** le covoiturage.

##### L'utilisation des transports en commun par les lycéen.nes

26,1 % des lycéen.nes déclarent utiliser **tous les jours** les transports en commun.  
25,3 % des lycéen.nes déclarent utiliser **souvent** les transports en commun.

22.9 % des lycéen.nes déclarent ne **jamais** utiliser les transports en commun.  
13 % des lycéen.nes déclarent utiliser **rarement** les transports en commun.  
12.6 % des lycéen.nes déclarent utiliser **parfois** les transports en commun.

#### L'utilisation de la marche à pied par les lycéens

25.3 % des lycéen.nes déclarent se déplacer **parfois** à pied.  
24.9 % des lycéen.nes déclarent ne **jamais** se déplacer à pied.  
16.6 % des lycéen.nes déclarent se déplacer **rarement** à pied.  
16.6 % des lycéen.nes déclarent se déplacer **souvent** à pied.  
16.6 % des lycéen.nes déclarent se déplacer **tous les jours** à pied.

#### L'utilisation du vélo/planches à roulette par les lycéen.nes

64 % des lycéen.nes déclarent ne **jamais** se déplacer en vélo/planche à roulette.  
15.8 % des lycéen.nes déclarent se déplacer **rarement** en vélo/planche à roulette.  
11.5 % des lycéen.nes déclarent se déplacer **parfois** en vélo/planche à roulette.  
5.9 % des lycéen.nes déclarent se déplacer **souvent** à vélo/planche à roulette.  
2.8 % des lycéen.nes déclarent se déplacer **tous les jours** à vélo/planche à roulette.

#### L'utilisation de l'autostop par les lycéen.nes

78.3 % des lycéen.nes déclarent ne **jamais** se déplacer en autostop.  
9.1 % des lycéen.nes déclarent se déplacer **rarement** en autostop.  
5.9 % des lycéen.nes déclarent se déplacer **parfois** en autostop.  
5.5 % des lycéen.nes déclarent se déplacer **souvent** en autostop  
1.2 % des lycéen.nes déclarent se déplacer **tous les jours** en autostop.

Les lycéen.nes se font le plus souvent conduire par un membre de leur entourage et/ou utilisent les transports en commun pour se déplacer dans leur quotidien. Ils/elles utilisent le moins l'autostop et le covoiturage. Comme les collégien.nes, ils restent encore majoritairement dépendant de leurs familles.

### *Les étudiant.es/en apprentissage*

#### L'utilisation du véhicule personnel par les étudiant.es/en apprentissage

36,4 % des étudiant.es déclarent ne **jamais** utiliser leur véhicule personnel.  
21,9 % des étudiant.es déclarent utiliser **tous les jours** leur véhicule personnel.  
18,7 % des étudiant.es déclarent utiliser **souvent** leur véhicule personnel.  
15,5 % des étudiant.es déclarent utiliser **parfois** leur véhicule personnel.  
7 % des étudiant.es déclarent utiliser **rarement** leur véhicule personnel

#### L'utilisation de la conduite par un membre de leur entourage par les étudiant.es/en apprentissage

**35,3 %** des étudiant.es déclarent ne **jamais** utiliser la conduite par un membre de leur entourage.

**21,9 %** des étudiant.es déclarent utiliser **parfois** la conduite par un membre de leur entourage.

**17,6 %** des étudiant.es déclarent utiliser **rarement** la conduite par un membre de leur entourage.

**17,6 %** des étudiant.es déclarent utiliser **souvent** la conduite par un membre de leur entourage.

**7 %** des étudiant.es déclarent utiliser **tous les jours** la conduite par un membre de leur entourage.

#### L'utilisation du covoiturage par les étudiant.es/en apprentissage

**49,7 %** des étudiant.es déclarent ne **jamais** utiliser le covoiturage.

**20,8 %** des étudiant.es déclarent utiliser **parfois** le covoiturage.

**15 %** des étudiant.es déclarent utiliser **rarement** le covoiturage.

**11,2 %** des étudiant.es déclarent utiliser **souvent** le covoiturage.

**2,7 %** des étudiant.es déclarent utiliser **tous les jours** le covoiturage.

#### L'utilisation des transports en commun par les étudiant.es/en apprentissage

**33,2 %** des étudiant.es déclarent ne **jamais** utiliser les transports en commun.

**24,6 %** des étudiant.es déclarent utiliser **souvent** les transports en commun.

**20,9 %** des étudiant.es déclarent utiliser **rarement** les transports en commun.

**14,4 %** des étudiant.es déclarent utiliser **parfois** les transports en commun.

**6,4 %** des étudiant.es déclarent utiliser **tous les jours** les transports en commun.

#### L'utilisation du vélo/planche à roulette par les étudiant.es/en apprentissage

**65,2 %** des étudiant.es déclarent ne **jamais** utiliser le vélo/planche à roulette.

**15 %** des étudiant.es déclarent utiliser **rarement** le vélo/planche à roulette.

**9,6 %** des étudiant.es déclarent utiliser **parfois** le vélo/planche à roulette.

**6,4 %** des étudiant.es déclarent utiliser **souvent** le vélo/planche à roulette.

**3,2 %** des étudiant.es déclarent utiliser **tous les jours** le vélo/planche à roulette.

#### L'utilisation de la marche à pied par les étudiant.es/en apprentissage

**26,7 %** des étudiant.es déclarent utiliser **tous les jours** la marche à pied.

**23 %** des étudiant.es déclarent utiliser **souvent** la marche à pied.

**20,9 %** des étudiant.es déclarent utiliser **parfois** la marche à pied.

**16 %** des étudiant.es déclarent ne **jamais** utiliser la marche à pied.

**12,8 %** des étudiant.es déclarent utiliser **rarement** la marche à pied.

#### L'utilisation de l'autostop par les étudiant.es/en apprentissage

**74,9 %** des étudiant.es déclarent ne **jamais** utiliser l'autostop.

**10,2 %** des étudiant.es déclarent utiliser **parfois** l'autostop.

**7,5 %** des étudiant.es déclarent utiliser **souvent** l'autostop.

**6,4 %** des étudiant.es déclarent utiliser **rarement** l'autostop.

**Moins d'un pourcent** des étudiant.es déclarent utiliser **tous les jours** l'autostop.

Les étudiant.es et les jeunes en apprentissage utilisent le plus souvent la marche à pied et/ou leur véhicule personnel pour se déplacer dans leur quotidien. Ils/elles utilisent le moins l'autostop et le vélo/planche à roulette. Ils sont plus autonomes.

### Les jeunes en emploi

#### L'utilisation du véhicule personnel par les jeunes en emploi

**50,6 %** des jeunes en emploi déclarent utiliser **tous les jours** leur véhicule personnel.

**18,3 %** des jeunes en emploi déclarent ne **jamais** utiliser leur véhicule personnel.

**14 %** des jeunes en emploi déclarent utiliser **souvent** leur véhicule personnel.

**11 %** des jeunes en emploi déclarent utiliser **parfois** leur véhicule personnel.

**6,1 %** des jeunes en emploi déclarent utiliser **rarement** leur véhicule personnel

#### L'utilisation de la conduite par un membre de son entourage par les jeunes en emploi

**47 %** des jeunes en emploi déclarent ne **jamais** se faire conduire par un membre de leur entourage.

**26,2 %** des jeunes en emploi déclarent se faire **rarement** conduire par un membre de leur entourage.

**20,1 %** des jeunes en emploi déclarent se faire **parfois** conduire par un membre de leur entourage.

**5,5 %** des jeunes en emploi déclarent se faire **souvent** conduire par un membre de leur entourage.

**1,2 %** des jeunes en emploi déclarent se faire **tous les jours** conduire par un membre de leur entourage.

#### L'utilisation du covoiturage par les jeunes en emploi

**57,3 %** des jeunes en emploi déclarent ne **jamais** utiliser le covoiturage.

**23,2 %** des jeunes en emploi déclarent utiliser **rarement** le covoiturage.

**13,4 %** des jeunes en emploi déclarent utiliser **parfois** le covoiturage.

**6,1 %** des jeunes en emploi déclarent utiliser **souvent** le covoiturage.

**0 %** des jeunes en emploi déclarent utiliser **tous les jours** le covoiturage.

#### L'utilisation des transports en commun par les jeunes en emploi

**65,2 %** des jeunes en emploi déclarent ne **jamais** utiliser les transports en commun.

**14 %** des jeunes en emploi déclarent utiliser **rarement** les transports en commun.

**12,2 %** des jeunes en emploi déclarent utiliser **parfois** les transports en commun.

**6,1 %** des jeunes en emploi déclarent utiliser **souvent** les transports en commun.

**2,4 %** des jeunes en emploi déclarent utiliser **tous les jours** les transports en commun.

#### L'utilisation du vélo/planche à roulette par les jeunes en emploi

**65,2 %** des jeunes en emploi déclarent ne **jamais** utiliser le vélo/planche à roulette.

13,4 % des jeunes en emploi déclarent utiliser **parfois** le vélo/planche à roulette.  
11,6 % des jeunes en emploi déclarent utiliser **rarement** le vélo/planche à roulette.  
7,3 % des jeunes en emploi déclarent utiliser **souvent** le vélo/planche à roulette.  
2,4 % des jeunes en emploi déclarent utiliser **tous les jours** le vélo/planche à roulette.

#### L'utilisation de la marche à pied par les jeunes en emploi

29,9 % des jeunes en emploi déclarent ne **jamais** utiliser la marche à pied.  
25 % des jeunes en emploi déclarent utiliser **parfois** la marche à pied.  
17,7 % des jeunes en emploi déclarent utiliser **souvent** la marche à pied.  
15,2 % des jeunes en emploi déclarent utiliser **rarement** la marche à pied.  
12,2 % des jeunes en emploi déclarent utiliser **tous les jours** la marche à pied.

#### L'utilisation de l'auto stop par les jeunes en emploi

80,7 % des jeunes en emploi déclarent ne **jamais** utiliser l'auto stop.  
7,9 % des jeunes en emploi déclarent utiliser **parfois** l'auto stop.  
6,1 % des jeunes en emploi déclarent utiliser **souvent** l'auto stop.  
3,7 % des jeunes en emploi déclarent utiliser **rarement** l'auto stop.  
1,8 % des jeunes en emploi déclarent utiliser **tous les jours** l'auto stop.

Les jeunes en emploi utilisent le plus souvent leur véhicule personnel et/ou la marche à pied pour se déplacer dans leur quotidien. Ils/elles utilisent le moins l'autostop, le covoiturage et les transports en commun.

### *Les jeunes en recherche d'emploi*

#### L'utilisation du véhicule personnel par les jeunes en recherche d'emploi

50,9 % des jeunes en recherche d'emploi déclarent ne **jamais** utiliser leur véhicule personnel.  
22,8 % des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **souvent** leur véhicule personnel.  
12,3 % des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **tous les jours** leur véhicule personnel.  
8,8 % des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **parfois** leur véhicule personnel.  
5,3 % des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **rarement** leur véhicule personnel

#### L'utilisation de la conduite par un membre de l'entourage par les jeunes en recherche d'emploi

31,6 % des jeunes en recherche d'emploi déclarent se faire **parfois** conduire par un membre de leur entourage.  
28,1 % des jeunes en recherche d'emploi déclarent ne **jamais** se faire conduire par un membre de leur entourage.  
21,1 % des jeunes en recherche d'emploi déclarent se faire **rarement** conduire par un membre de leur entourage.

**15.8 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent se faire **souvent** conduire par un membre de leur entourage.

**3.5 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent se faire **tous les jours** conduire par un membre de leur entourage.

#### L'utilisation du covoiturage par les jeunes en recherche d'emploi

**64.9 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent ne **jamais** utiliser le covoiturage.

**22.8 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **rarement** le covoiturage.

**8.8 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **parfois** le covoiturage.

**1.8 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **souvent** le covoiturage.

**1.8 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **tous les jours** le covoiturage.

#### L'utilisation des transports en commun par les jeunes en recherche d'emploi

**42.1 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent ne **jamais** utiliser les transports en commun.

**22.8 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **rarement** les transports en commun.

**19.3 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **parfois** les transports en commun.

**10.5 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **souvent** les transports en commun.

**5.3 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **tous les jours** les transports en commun.

#### L'utilisation du vélo/planche à roulette par les jeunes en recherche d'emploi

**63.2 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent ne **jamais** utiliser le vélo/planche à roulette.

**12.3 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **rarement** le vélo/planche à roulette.

**10.5 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **parfois** le vélo/planche à roulette.

**10.5 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **souvent** le vélo/planche à roulette.

**3.5 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **tous les jours** le vélo/planche à roulette.

#### L'utilisation de la marche à pied par les jeunes en recherche d'emploi

**31.6 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **souvent** la marche à pied.

**28.1 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **parfois** la marche à pied.

**21.1 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **tous les jours** la marche à pied.

**12.3 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent ne **jamais** utiliser la marche à pied.

**7 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **rarement** la marche à pied.

#### L'utilisation de l'autostop par les jeunes en recherche d'emploi

**54.4 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent ne **jamais** utiliser l'autostop.

**19.3 %** des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **parfois** l'autostop.

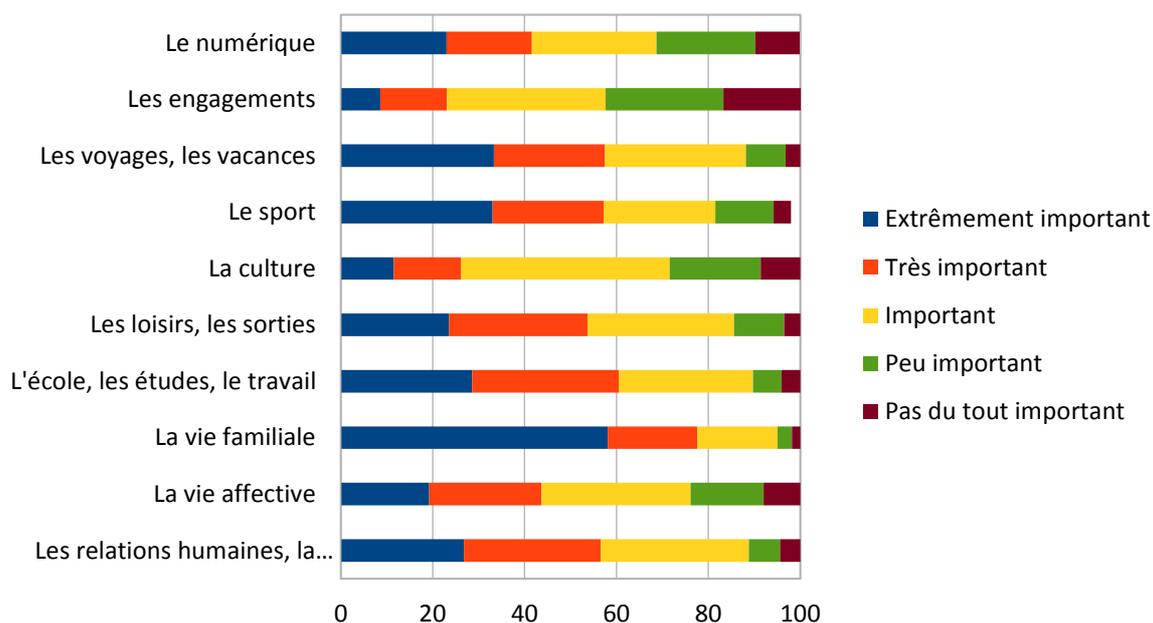
- 7 % des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **tous les jours** l'autostop.
- 7 % des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **rarement** l'autostop.
- 4 % des jeunes en recherche d'emploi déclarent utiliser **souvent** l'autostop.

Les jeunes en recherche d'emploi utilisent le plus souvent la marche à pied et/ou leur véhicule personnel pour se déplacer dans leur quotidien. Ils/elles utilisent le moins, le covoiturage, le vélo/planche à roulette et les transports en commun. Leur recherche d'emploi les amène à utiliser un moyen de transport sur lequel ils puissent compter.

La mobilité est une question très importante pour les jeunes. Nous voyons bien dans les réponses qu'ils sollicitent très souvent la famille. La question de la mobilité du quotidien qui fait appel à des moyens de transport organisés institutionnellement ou personnellement ne doit pas cacher la question de l'éducation à la mobilité, ou comment un territoire pense les déplacements au-delà du développement d'une offre de véhicule.

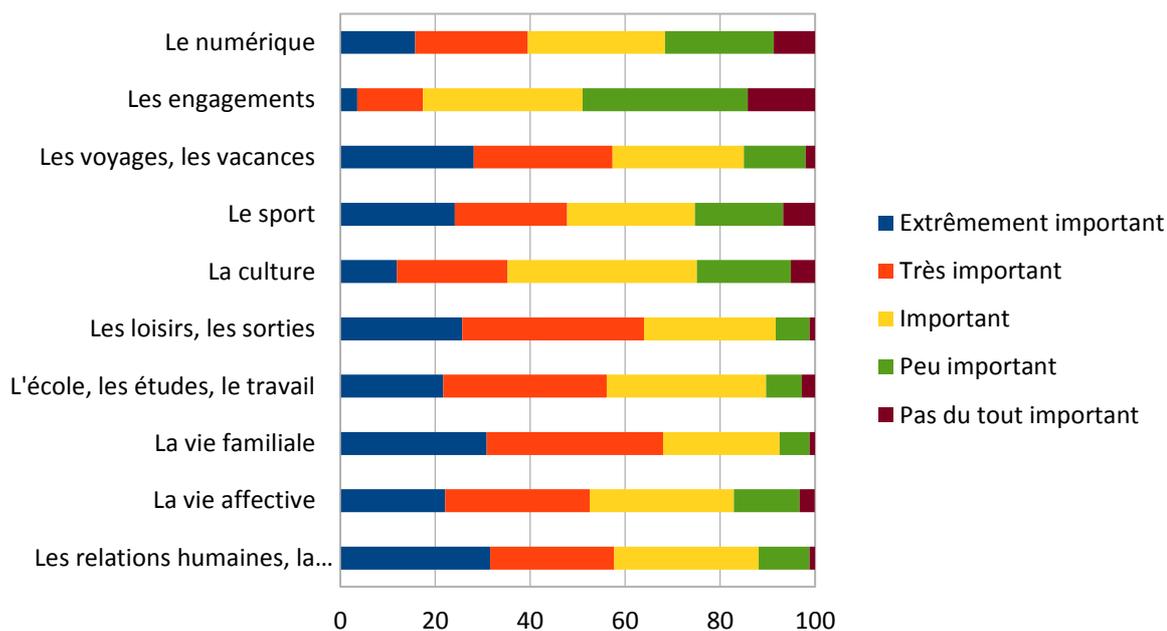
## 2.4. Les jeunes Ariégeois.es et leurs centres d'intérêts

### Les collégien.nes et leurs centres d'intérêts



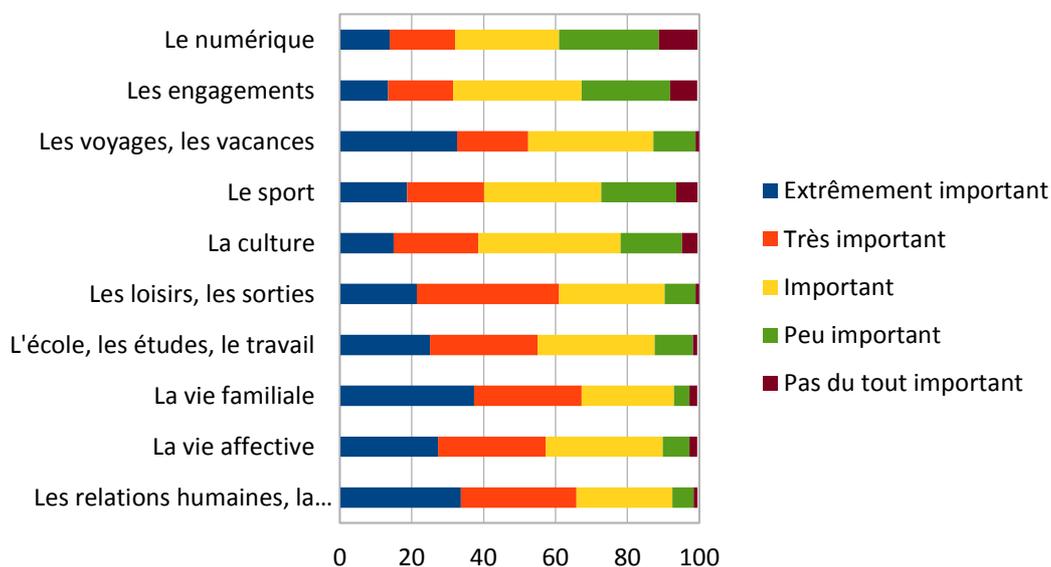
Pour les collégien.nes, la vie familiale apparaît comme le centre d'intérêt le plus important tandis que les engagements apparaissent comme le centre d'intérêt le moins important.

Les lycéen.nes et leurs centres d'intérêts



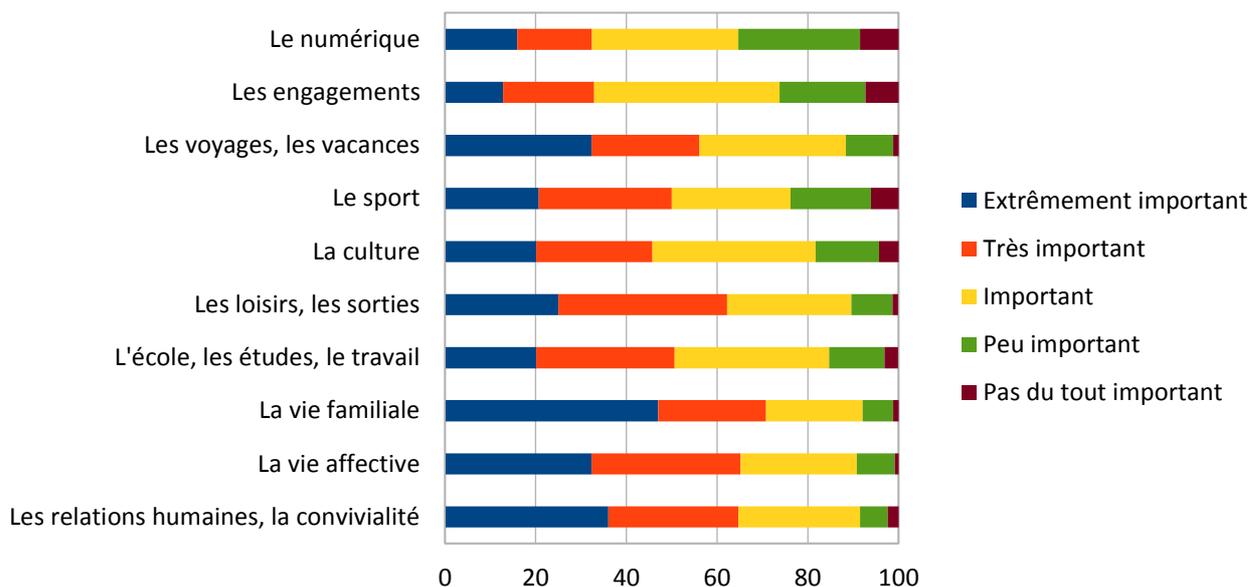
Pour les lycéen.nes, la vie familiale apparaît comme le centre d'intérêt le plus important tandis que les engagements apparaissent comme le centre d'intérêt le moins important.

Les étudiant.es/en apprentissage et leurs centres d'intérêts



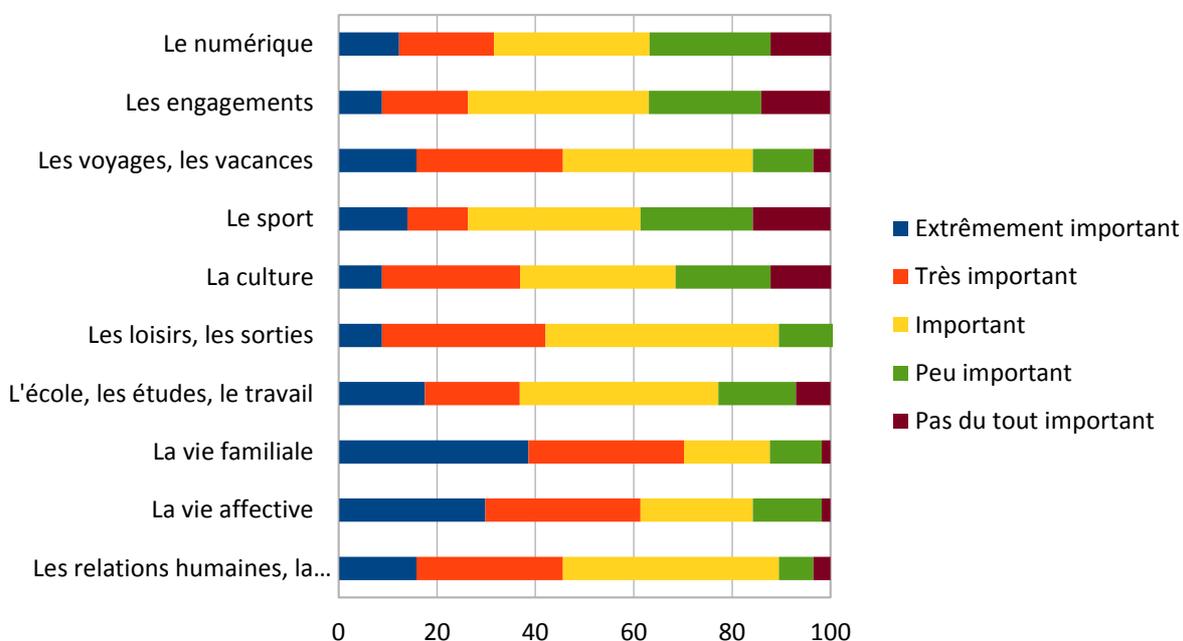
Pour les étudiant.es/jeune en apprentissage la vie familiale apparaît comme le centre d'intérêt le plus important tandis que le numérique apparaît comme le centre d'intérêt le moins important.

### Les jeunes en emploi et leurs centres d'intérêts



Pour les jeunes en emploi la vie familiale apparaît comme le centre d'intérêt le plus important tandis que le numérique apparaît comme le centre d'intérêt le moins important.

### Les jeunes en recherche d'emploi et leurs centres d'intérêts



Pour les jeunes en recherche d'emploi les loisirs, les sorties apparaissent comme le centre d'intérêt le plus important tandis que le sport apparaît comme le centre d'intérêt les moins important.

Ces résultats se retrouvent dans les recherches nationales.

Les jeunes déclarent de façon générale que la famille est importante. Elle apporte une aide financière à 70% pour les jeunes de 18-24 ans (2014).

Elle permet de bénéficier d'un logement : 52% des jeunes hommes qui ont terminé leur formation initiale en 2013 habitent chez leurs parents en 2016. 34% des jeunes femmes sont dans la même situation. Comme nous l'avons vu pour les jeunes ariégeois, la décohabitation est tardive.

Enfin, en période de crise économique, la jeunesse est une classe d'âge fortement touchée. La famille est l'espace dans lequel les jeunes vont pouvoir prendre appuis et trouver de l'aide. C'est aussi là qu'ils vont chercher de l'information pour leur vie quotidienne, leur orientation, leur démarches administratives, etc.

## 2.5. Les jeunes Ariégeois.es et leurs préoccupations

### Ce qui les préoccupe le plus

Collégien.nes	Lycéen.nes	Etudiant.es/en apprentissage	En emploi	En recherche d'emploi
1)Ma vie familiale (63.6 %)	1) Ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité (57,3%)	1) Ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité (59,3%)	1) mon épanouissement personnel : (61 %)	1) Mon autonomie financière (56.1 %)
2) Mes relations amicales (55.9 %)	2) Mon épanouissement personnel (49%)	2) Mon épanouissement personnel (52,4%)	2) Mon autonomie financière (46.3 %)	2) Mon épanouissement personnel, ma vie familiale et ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité (47.4 %chaque)
3) Ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité (53.3 %)	3) Mes relations amicales (45,1%)	3) Mon autonomie financière (38,6%)	3) Ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité : (42.1 %)	3) Mon autonomie du point de vue du logement (26.3 %)

Les réponses nous montrent que selon l'âge, les préoccupations évoluent. Elles correspondent aux études nationales. Les collégien.nes déclarent que la famille est une préoccupation principale ainsi que les relations amicales, les études venant ensuite. Ces réponses sont caractéristiques de l'étape du processus de socialisation dans lequel ils sont. C'est un temps durant lequel ils expérimentent la société pour développer la construction d'une identité qui

leur soit propre. Ils sont encore attachés à la famille, mais les relations entre pairs commencent à prendre plus de place.

Pour les lycéen.nes, leur construction identitaire se stabilise, ils sont alors en capacité de rechercher un épanouissement personnel et de se projeter dans l'avenir par le parcours de formation. Ils subissent les attendus de la société et montrent leur conscientisation du poids de la formation. Les étudiant.es et jeunes en apprentissage sont, quant à eux, dans les mêmes processus de socialisation que les lycéen.nes, avec la prise de conscience d'une autonomie financière nécessaire.

Pour les jeunes en emploi, leur préoccupation première peut devenir l'épanouissement personnel et l'amélioration de leur indépendance financière. Ils sont dans le monde du travail, mais souvent, ils y rentrent par des petits boulots, ou des emplois aidés, ce qui les amène à rechercher cette indépendance financière.

Enfin, les jeunes en recherche d'emploi aspirent à l'autonomie, qu'elle soit financière ou de logement.

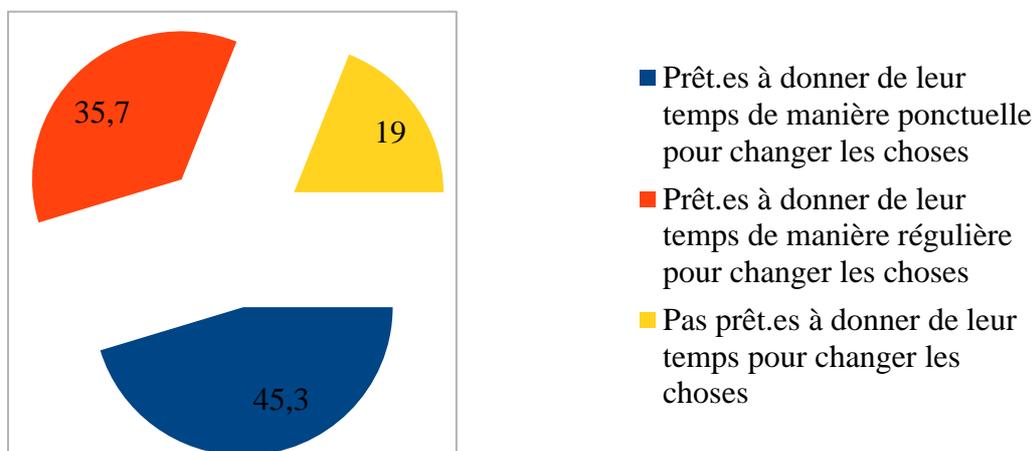
### Ce qui leur convient le moins

Collégien.nes	Lycéen.nes	Etudiant.es/en apprentissage	En emploi	En recherche d'emploi
1) Mon autonomie financière et mon autonomie du point de vue du logement (29.2 % chaque)	1) Mon autonomie financière (28,9%)	1) Mon autonomie financière (34,9%)	1) Ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité (33.5 %)	1) Ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité (42.1 %)
2) Mes engagements, mes actions pour être utile à la société (21.5 %)	2) Mon autonomie du point de vue du logement (25,3%)	2) Mes engagements, mes actions pour être utile à la société (23,3%)	2) Mon autonomie financière (30.5 %)	2) Mon autonomie financière (40.4 %)
3)Ma vie affective : (19.2 %)	3) Ma vie affective (23,3%)	3) Mon autonomie du point de vue du logement (21,7%)	3) Mes vacances, mes voyages (25 %)	3) Mon épanouissement personnel (26.3 %)

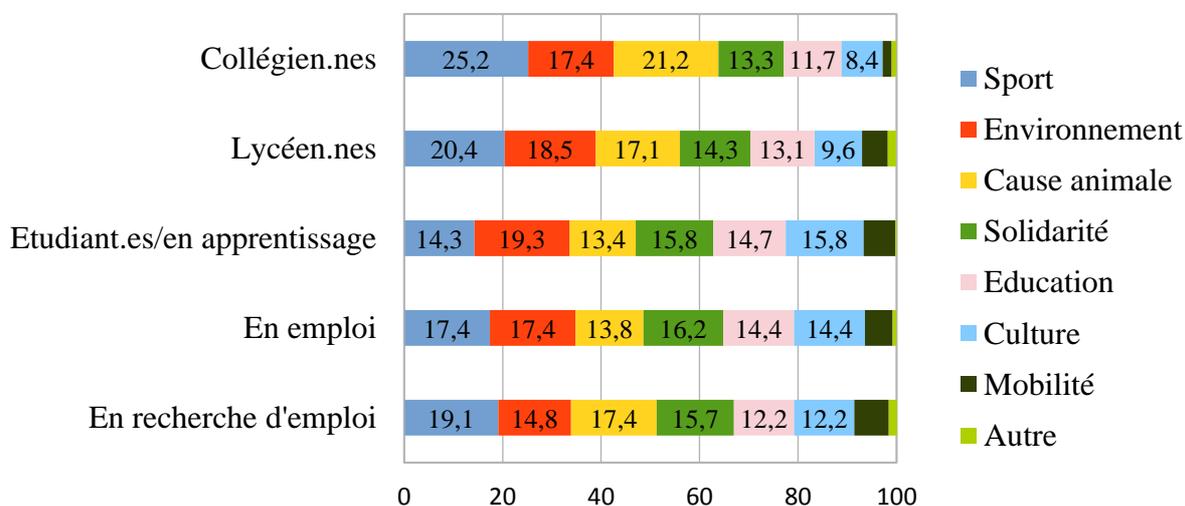
Les jeunes nous rappellent ici leur difficulté à accéder à une autonomie financière qui reste pour eux, la possibilité de faire ce qu'ils souhaitent, sans dépendre des autres. Leurs engagements les préoccupent tant qu'ils sont scolarisés. Ensuite c'est la vie professionnelle qui est mise en cause ainsi que l'autonomie financière.

## 2.6. Les jeunes Ariégeois.es et les engagements

### Les jeunes sont-ils.elles prêt.es à donner de leur temps pour changer les choses ?

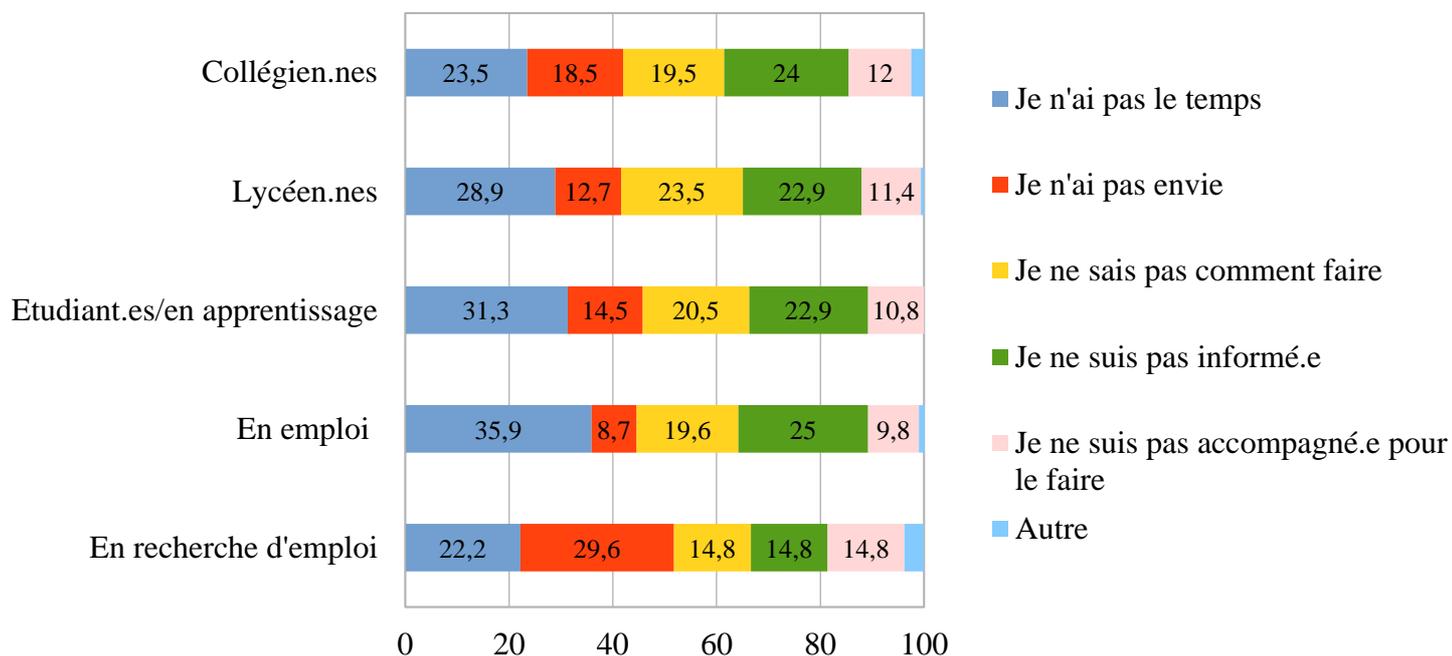


### Parmi les 81% ayant répondu être prêt.es à donner de leur temps pour changer les choses, ils.elles ont indiqué l'être dans les domaines suivants



Les jeunes sont en majorités prêt.es à donner de leur temps de manière ponctuelle pour changer les choses. Les causes dans lesquelles ils s'engagent doivent être portées par des projets qui les intéressent. L'ensemble des études montrent que les jeunes s'engagent, sur des projets qu'ils choisissent, sur du temps court en développant des actions. Les formes d'engagement ont changé. Aujourd'hui les jeunes sont en quête de sens dans leurs engagements, c'est pourquoi, ils peuvent être multiples, mais ne sont plus des engagements « à vie ».

**Parmi les 19% ayant répondu ne pas être prêt.es à donner de leur temps, ils.elles ont indiqué ne pas l'être pour les raisons suivantes...**



Les collégien.nes ne sont pas prêt.es à donner de leur temps en majorité parce qu'ils elles ne sont pas informé.es.

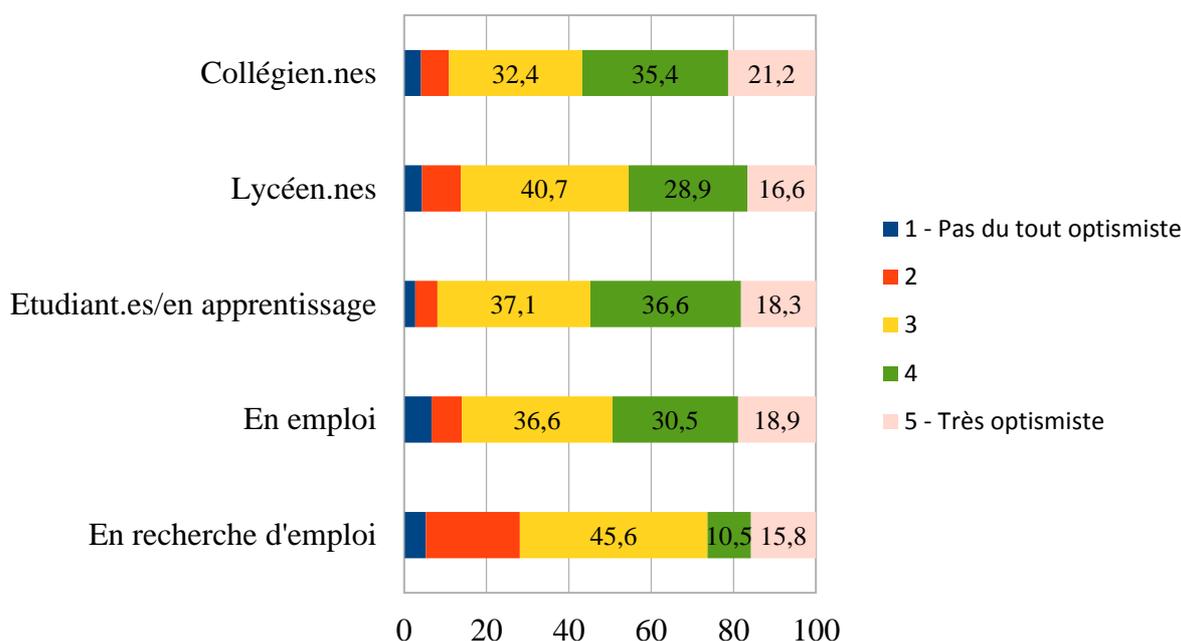
Les lycéen.nes, les étudiant.es et les jeunes en activité professionnelle ne sont pas prêt.es à donner de leur temps parce qu'ils elles n'ont pas le temps.

Les jeunes en recherche d'emploi ne sont pas prêt.es à donner de leur temps parce qu'ils elles n'ont pas envie

D'autres déclarent : la distance, la difficulté de se déplacer, parce que trop jeune, parce qu'ils elles ont d'autres priorités (formation, trouver un emploi).

Les études sur la santé des jeunes montrent que les jeunes sont aujourd'hui fortement sollicités et n'ont plus le temps de faire autre chose que de s'investir dans leurs études, leur travail et le quotidien. Ils ont du temps pour pratiquer un sport mais souhaitent ensuite pouvoir garder le peu de temps libre qui leur reste pour être entre amis.

## 2.7. Les jeunes Ariégeois.es et l'avenir



Les collégien.nes, les lycéen.nes, les étudiant.es et les jeunes en emploi sont plutôt optimistes dans l'avenir. Les jeunes en recherche d'emploi sont plutôt peu optimistes dans l'avenir.

De façon général, au niveau national, les jeunes sont plutôt optimistes même si nous remarquons une légère baisse chez les « plutôt confiants ». Les plus pessimistes sont les jeunes femmes et les demandeurs d'emploi qui se considèrent comme déclassés, à qui on propose un emploi qui ne correspond pas à leur niveau de qualification.

## 2.8. Conclusion

Ce premier traitement des données recueillies par questionnaire nous permet de voir se dessiner une photographie des jeunes ariégeoises. Rappelons toutefois, que nous sommes ici sur le déclaratif des jeunes interrogés. Ces résultats peuvent donc être discutés. Cependant, lorsqu'ils sont mis au regard d'autres études nationales, nous pouvons constater que les jeunes ariégeoises ont de fortes ressemblances avec l'ensemble des jeunes du territoire. Il reste important de souligner que l'Ariège est un territoire possédant une forte identité. Cette connaissance est importante puisqu'elle permet d'envisager un travail de réflexion autour des conditions à développer, pour que les jeunes qui souhaitent rester ou revenir dans un territoire dans lequel ils développent une appartenance forte puissent être accompagnés.

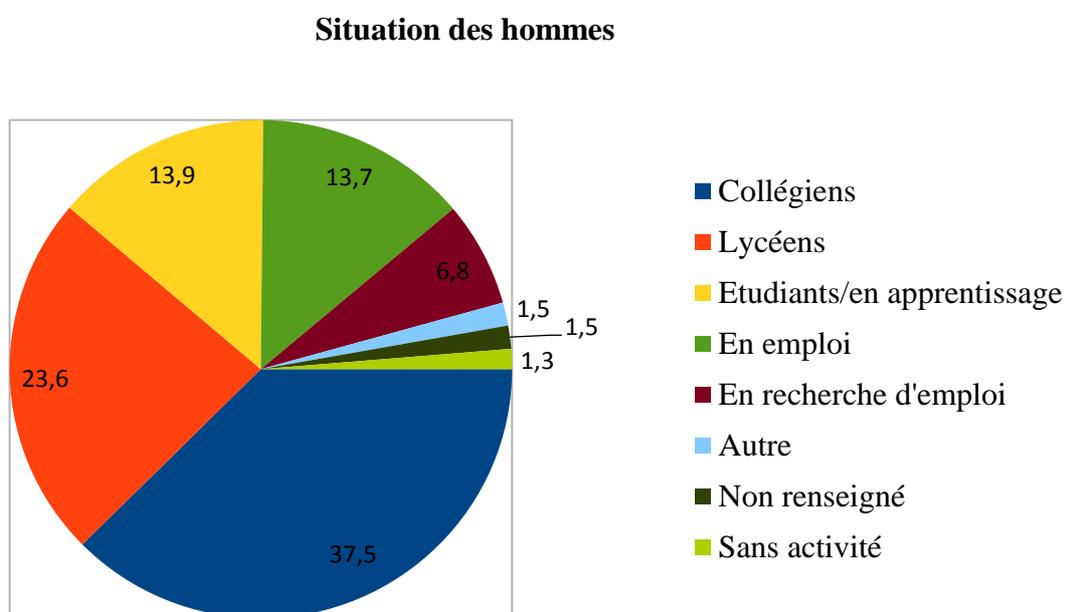
Penser la place des jeunes ne se limite pas à l'offre de formation, l'emploi, le logement, les espaces d'engagements, mais bien à l'ensemble de ce qu'est en droit de trouver un citoyen dans un territoire, quel que soit son âge.

Penser les jeunes non pas comme une catégorie à part, mais bien comme des citoyens en capacité de développer une réflexion politique pour agir dans les territoires, serait enfin la possibilité, pour l'Ariège, d'offrir à chacun la possibilité de choisir sa place dans le territoire.

L'action publique ne peut plus simplement offrir des services ou utiliser des catégories comme instruments pour gouverner, mais doit se souvenir qu'elle existe d'abord par les citoyens, puis pour eux.

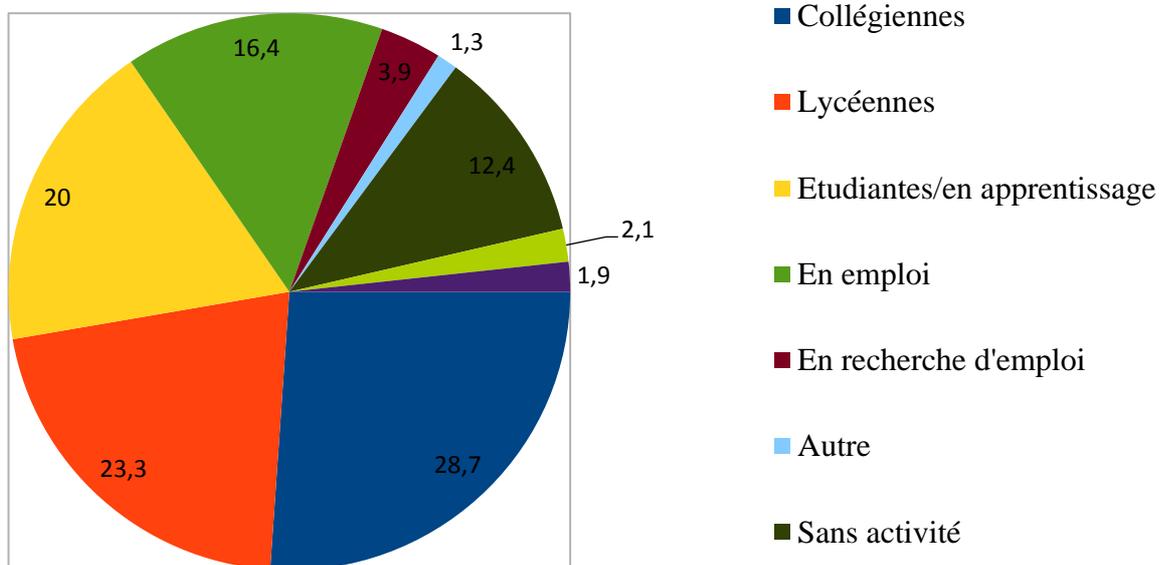
### 3. Focus par genre

Dans le cadre de cette photographie, après échanges avec le groupe jeunesse de la plateforme « Territoires éducatifs », nous proposons de reprendre l'ensemble des résultats déjà présentés dans les parties précédentes et de les explorer du point de vue du genre.

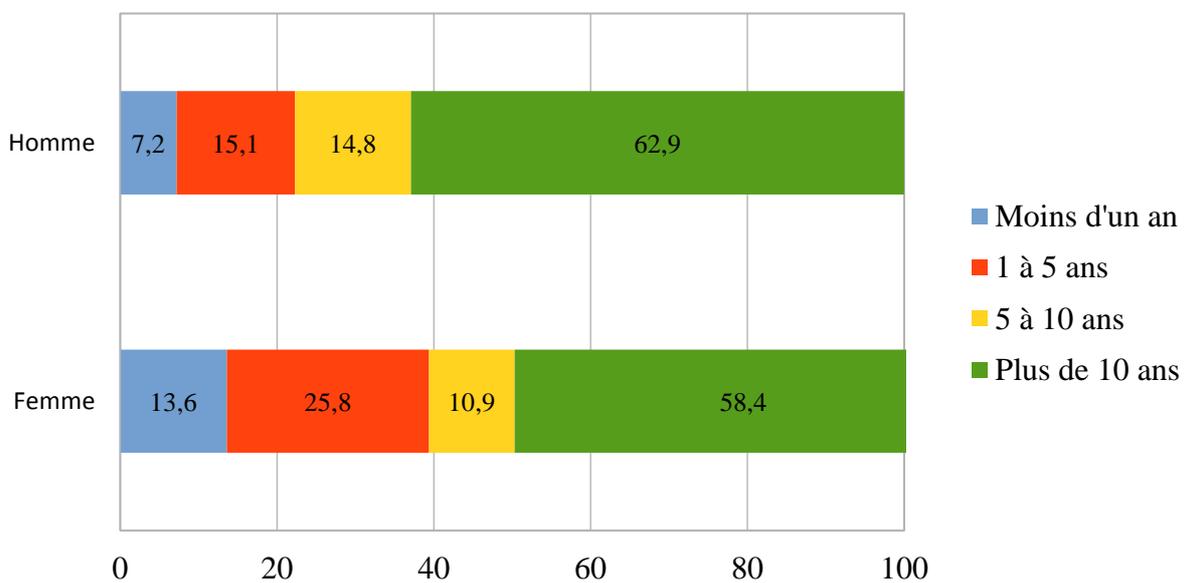


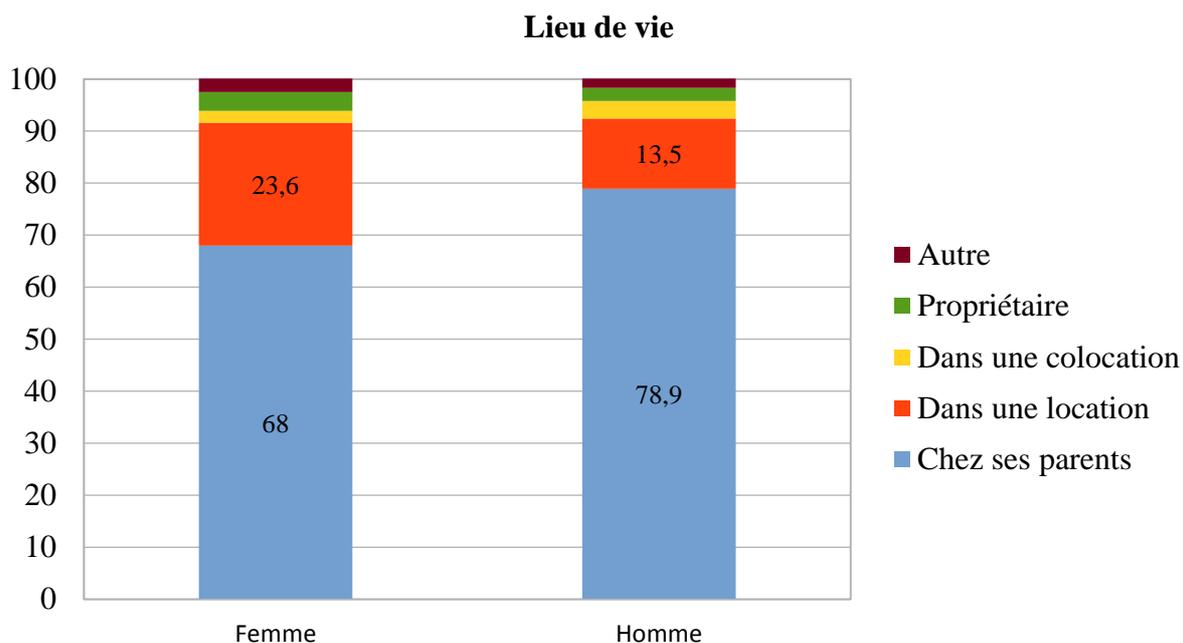
#### Situations

### Situation des femmes



### Temps de vie en Ariège

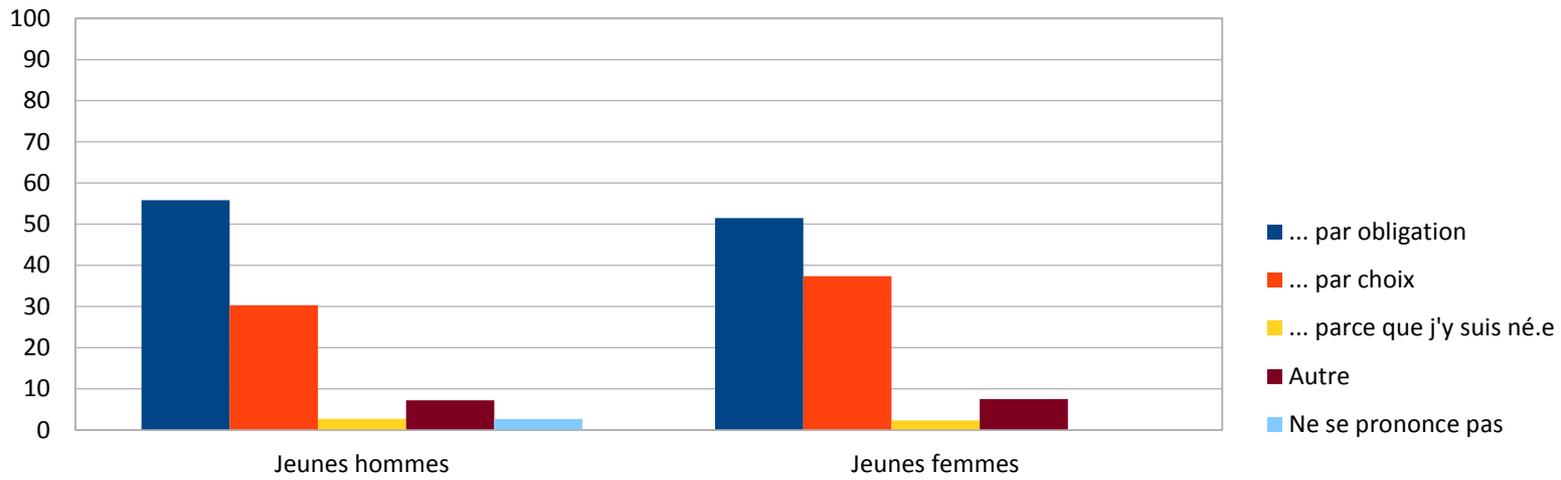




Le genre n'intervient pas dans le lieu de vie. Majoritairement les femmes et les hommes interrogé-es vivent chez leurs parents. Ce choix est plutôt lié soit au fait que les jeunes interrogés n'ont pas encore effectué la décohabitation en lien avec leur non indépendance financière. Celle-ci est liée soit à l'âge, soit aux conditions dues à une recherche d'emploi ou un emploi précaire.

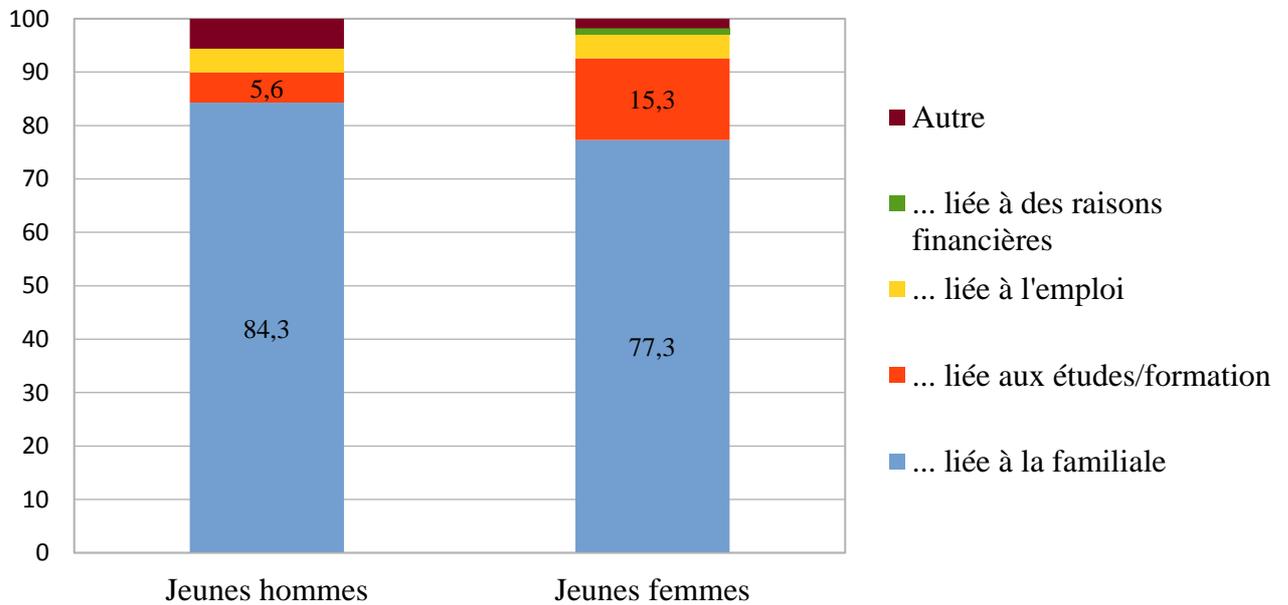
### **3.1. Le rapport des jeunes Ariégeois.es au territoire par genre**

### Quelles sont les raisons qui poussent les jeunes à vivre en Ariège ?

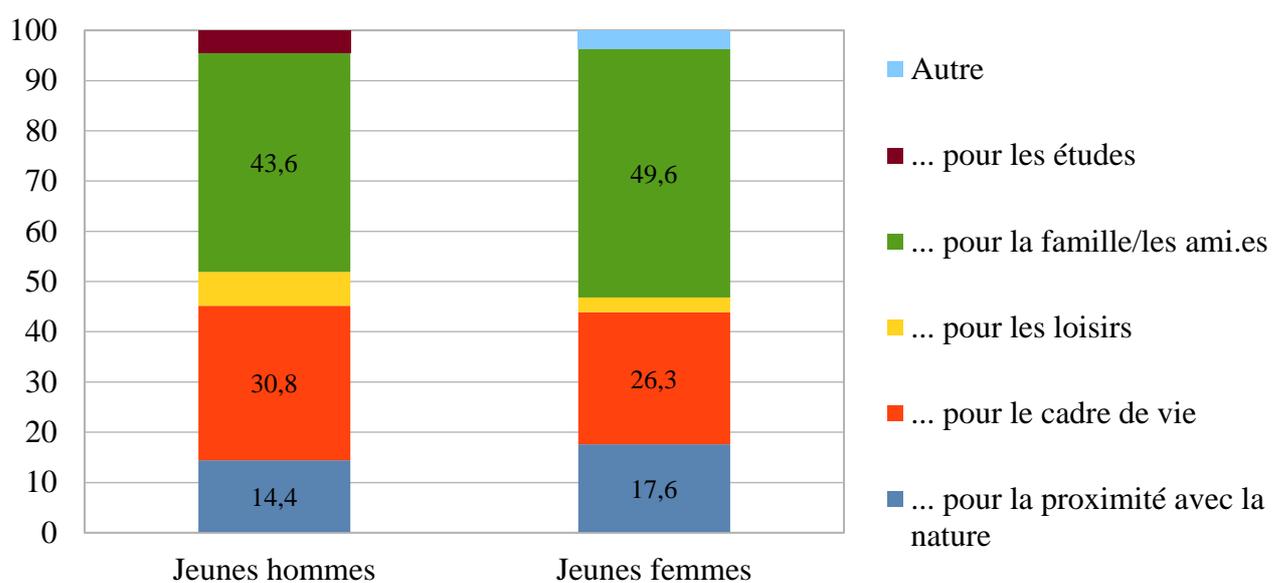


Nous constatons que la majorité des jeunes hommes et femmes ont répondu vivre en Ariège par obligation, en lien avec la nécessité de vivre dans leur famille.

### Parmi les jeunes ayant répondu vivre en Ariège par obligation...



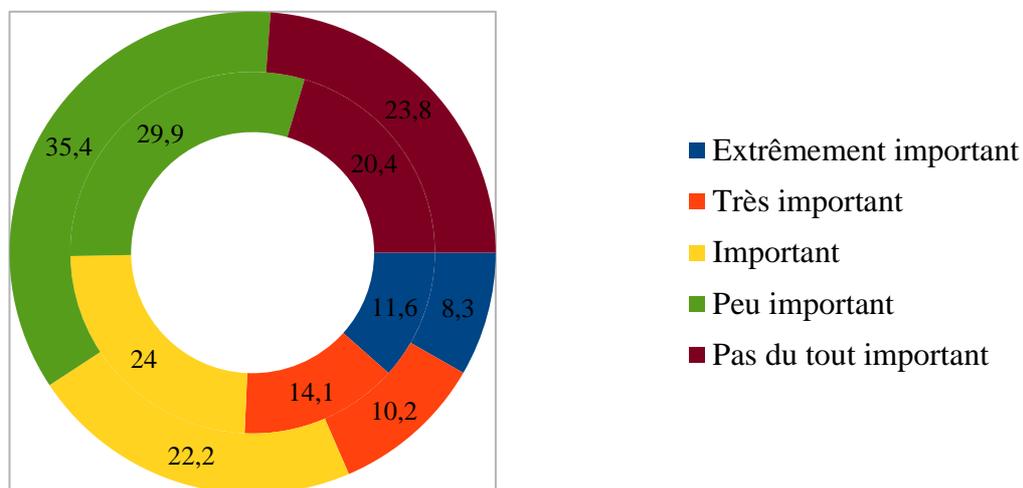
Parmi les jeunes ayant répondu vivre en Ariège par choix...



Ici encore, le choix est fortement lié à la famille, ce qui vient en complément d'autres études montrant son importance. De façon générale, c'est l'espace dans lequel les jeunes se sentent en sécurité, ou ils trouvent une aide financière et un accompagnement pour leur quotidien que ce soit en matière d'informations, de démarches administratives, ou simplement de bien-être.

Les graphiques suivants proposent pour chaque cercle une catégorie de jeunes, le cercle le plus extérieur présentant les réponses des hommes et le cercle le plus intérieur, celles des femmes.

### Rester sur le territoire : important ou pas ?

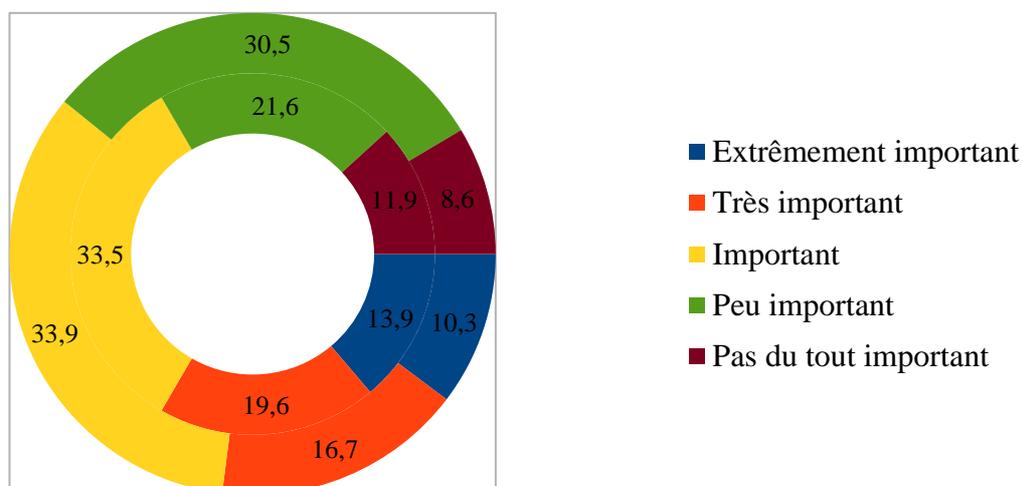


Pour les jeunes hommes et les jeunes femmes, rester sur le territoire est plutôt peu, voire pas du tout important. Cela semble toutefois légèrement plus important pour les jeunes hommes que pour les jeunes femmes.

Cet attachement au territoire, plutôt du fait des hommes, se retrouve dans des études menées en milieu urbain, dans les quartiers populaires. En effet, les jeunes hommes semblent moins mobiles que les jeunes femmes. Certains résultats montrent que la mobilité souhaitée des femmes est en lien avec leur envie d'échapper au territoire dans lequel elles sont connues et disent se sentir surveillées. Sortir du territoire d'origine permet de retrouver une forme d'anonymat.

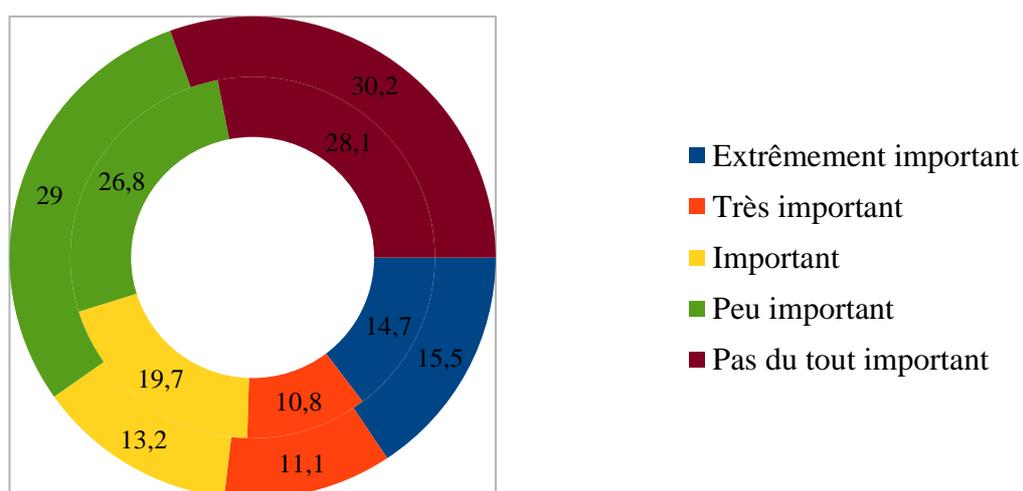
Il serait intéressant de pouvoir explorer plus loin cette question avec les jeunes femmes. Très souvent, elles déclarent vouloir découvrir le monde extérieur à leur territoire. Elles apparaissent, dans les différentes études, comme plus autonomes et plus mobiles que les hommes. Elles sont aussi plus précarisées ou en situation de l'être. Lorsqu'elles ont des enfants, elles sont plus souvent en charge de leur éducation au quotidien et apparaissent plus souvent que les hommes, dans les études, comme parent isolé.

### Contribuer au développement de mon territoire: important ou pas ?



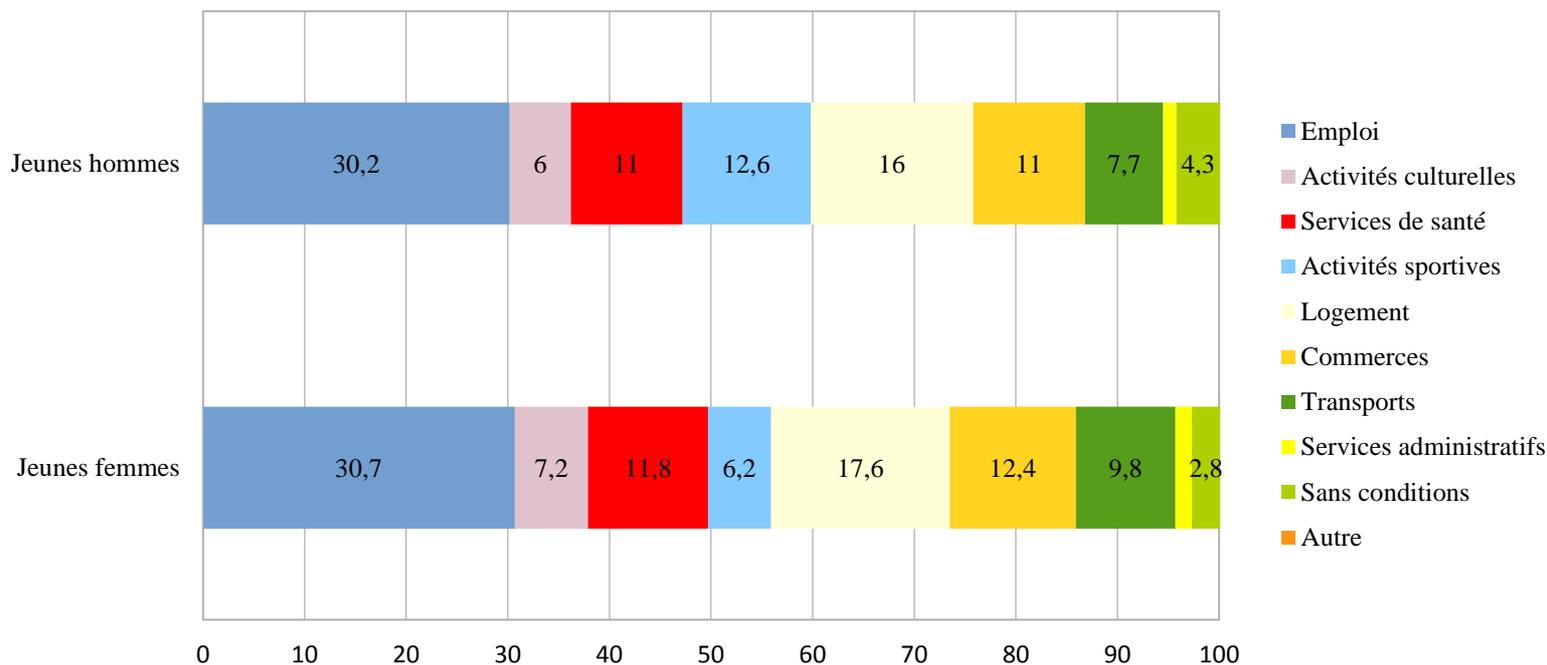
L'ensemble des jeunes ont déclaré que c'est plutôt important pour eux de contribuer au développement de leur territoire. Cela semble légèrement plus important pour les jeunes hommes que pour les jeunes femmes. Ce qui rejoint le fait que les hommes déclarent plus souvent vouloir rester sur le territoire.

### Vivre ailleurs qu'en Ariège : important ou pas ?



Pour les jeunes hommes et les jeunes femmes, vivre ailleurs qu'en Ariège est peu voire pas du tout important. Cela semble toutefois légèrement plus important pour les hommes que pour les femmes. Ce qui rejoint les précédentes réponses.

### Pour que les jeunes décident de s'installer en Ariège, il faut qu'ils.elles aient accès en priorité à...



Pour que les jeunes décident de rester vivre en Ariège, ils.elles ont déclaré qu'il faut qu'ils.elles aient accès en priorité à...

Un emploi, un logement et des activités sportives pour les jeunes hommes

Un emploi, un logement et des commerces pour les jeunes femmes.

L'emploi et le logement sont deux priorités pour les jeunes qui souhaitent rester sur le territoire. Ces réponses sont importantes à connaître pour les décideurs politiques. Pour pouvoir vivre dans un territoire il faut pouvoir s'y installer et avoir des revenus. Pour accompagner la décohabitation des jeunes, il faut pouvoir disposer d'une offre de logement diversifié et accessible. Cette question doit être au centre des réflexions politiques en matière de jeunesse si toutefois, nous souhaitons penser les jeunes comme des citoyens autonomes.

### 3.2. L'emploi et l'insertion des jeunes Ariégeois.es par genre

L'emploi et les jeunes hommes

27.3 % des jeunes hommes ont déclaré ne pas savoir dans quel domaine se projeter professionnellement.

9.1 % des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de l'ingénierie.

7.3 % des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de la culture.

**6.8 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de l'hôtellerie/la restauration/le tourisme.

**6.1 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du BTP/architecture.

**5 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du commerce/distribution.

**4.8 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de l'agriculture.

**4.8 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de la communication/journalisme/multimédia.

**4.8 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du social/développement local.

**4.3 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de la santé.

**4.1 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du sport.

**3.2 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de la défense.

**3.2 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de l'enseignement/la recherche.

**2 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine des sciences.

**2 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du travail auprès des animaux.

**1.8 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du droit.

**1.1 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de transport/logistique .

**0.9 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de la banque/assurance.

**0.9 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de la mode/habillement.

**0.5 %** des jeunes hommes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de l'administratif.

### L'emploi et les jeunes femmes

**24.3 %** des jeunes femmes ont déclaré ne pas savoir dans quel domaine se projeter professionnellement.

**13.8 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de la santé.

**10.2 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du social/développement local.

**7.4 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de la culture/artisanat.

**5.2 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de l'enseignement/la recherche.

**5.1 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de l'hôtellerie, la restauration, le tourisme.

**4.9 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de la communication/journalisme/multimédia.

**4.6 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de la mode/habillement.

**4.6 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du travail auprès des animaux.

**3.6 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du droit.

**2.6 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du BTP/architecture.

**2.5 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine administratif.

**2.3 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du commerce/distribution.

**2 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de la défense.

**1.8 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de l'agriculture/environnement.

**1.6 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine du sport.

**1.3 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine des sciences.

**1.1 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de l'ingénierie.

**0.5 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines de la banque/assurance.

**0.3 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans les domaines du transport/logistique.

**0.2 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement dans le domaine de la fonction publique.

**0.2 %** des jeunes femmes ont déclaré se projeter professionnellement comme auto entrepreneur.

La question du genre n'influence pas la réponse, qui reste importante à prendre en compte, de ne pas savoir dans quel domaine se projeter. Les jeunes aujourd'hui savent qu'ils doivent trouver un emploi. Le poids de la société les amène à intégrer cette nécessité très tôt. Pourtant, cette nouvelle génération ne positionne plus le travail dans la même fonction que les générations précédentes, qu'ils soient des femmes ou des hommes. Travailler est devenu un moyen de gagner de l'argent, sans pour autant être prioritairement un espace d'épanouissement personnel. Les réponses nous montrent que les jeunes ariègeois interrogés, qu'ils soient des femmes ou des hommes savent qu'ils doivent trouver un emploi, mais n'ont pas vraiment réfléchi au genre d'emploi. Ces réponses viennent croiser celles sur le choix de la formation qui doit amener à un métier. On constate donc que la stratégie du choix ne se fait pas sur une formation pour un

métier choisi, mais plutôt en lien très fort avec l'offre sur le territoire et la sélection qui se développe de plus en plus. Ces choix par défaut de formation amènent à des non choix de profession.

Ces constats dépassent largement la question du territoire de l'Ariège. Ils sont en lien avec l'évolution de la société et l'organisation de la formation. Le développement de la sélection en formation initiale oriente les stratégies des jeunes qui, finalement, ne pensent plus, comme autrefois, le choix d'une profession et la formation qu'il faut suivre, mais plutôt une place en formation qui mènera d'une façon ou d'une autre à un métier.

Ce constat doit permettre aux décideurs politiques et aux professionnels du territoire de s'interroger sur les effets des politiques nationales dans leur territoire et réfléchir à des formes d'accompagnement qui pourraient amener les jeunes à retrouver du plaisir dans le choix d'une profession.

### 3.3. La mobilité des jeunes Ariégeois.es par genre

Les jeunes ont été interrogé sur leur manière de se déplacer sur le territoire dans leur quotidien.

#### *Les jeunes hommes*

##### L'utilisation du véhicule personnel par les jeunes hommes

48,7 % des jeunes hommes déclarent ne **jamais** utiliser leur véhicule personnel.

21,7% des jeunes hommes déclarent utiliser **tous les jours** leur véhicule personnel.

13,5 % des jeunes hommes déclarent utiliser **souvent** leur véhicule personnel.

10,5 % des jeunes hommes déclarent utiliser **parfois** leur véhicule personnel.

5,6 % des jeunes hommes déclarent utiliser **rarement** leur véhicule personnel

##### L'utilisation d'un membre de l'entourage qui conduit par les jeunes hommes

24,2 % des jeunes hommes déclarent se faire **souvent** conduire par un membre de leur entourage.

20,4 % des jeunes hommes déclarent ne **jamais** se faire conduire par un membre de leur entourage.

20,2 % des jeunes hommes déclarent se faire **parfois** conduire par un membre de leur entourage.

19,7 % des jeunes hommes déclarent se faire **tous les jours** conduire par un membre de leur entourage.

15,5 % des jeunes hommes déclarent se faire **rarement** conduire par un membre de leur entourage.

##### L'utilisation du covoiturage par les jeunes hommes

65,5 % des jeunes hommes déclarent ne **jamais** utiliser le covoiturage.

16,1 % des jeunes hommes déclarent utiliser **rarement** le covoiturage.

10,5 % des jeunes hommes déclarent utiliser **parfois** le covoiturage.

6,7 % des jeunes hommes déclarent utiliser **souvent** le covoiturage.

1,1 % des jeunes hommes déclarent utiliser **tous les jours** le covoiturage.

L'utilisation des transports en commun par les jeunes hommes

38,3 % des jeunes hommes déclarent ne **jamais** utiliser les transports en commun.

16,8 % des jeunes hommes déclarent utiliser **souvent** les transports en commun.

15,9 % des jeunes hommes déclarent utiliser **rarement** les transports en commun.

15 % des jeunes hommes déclarent utiliser **tous les jours** les transports en commun.

13,9 % des jeunes hommes déclarent utiliser **parfois** les transports en commun.

L'utilisation du vélo/planche à roulette par les jeunes hommes

48,7 % des jeunes hommes déclarent ne **jamais** utiliser le vélo/planche à roulette.

17,3 % des jeunes hommes déclarent utiliser **rarement** le vélo/planche à roulette.

14,8 % des jeunes hommes déclarent utiliser **parfois** le vélo/planche à roulette.

13 % des jeunes hommes déclarent utiliser **souvent** le vélo/planche à roulette.

6,3 % des jeunes hommes déclarent utiliser **tous les jours** le vélo/planche à roulette.

L'utilisation de la marche à pied par les jeunes hommes

26,2 % des jeunes hommes déclarent ne **jamais** utiliser la marche à pied.

20 % des jeunes hommes déclarent utiliser **parfois** la marche à pied.

19,3 % des jeunes hommes déclarent utiliser **souvent** la marche à pied.

17,7 % des jeunes hommes déclarent utiliser **rarement** la marche à pied.

16,8 % des jeunes hommes déclarent utiliser **tous les jours** la marche à pied.

L'utilisation de l'autostop par les jeunes hommes

75,1 % des jeunes hommes déclarent ne **jamais** utiliser l'autostop.

6,5 % des jeunes hommes déclarent utiliser **rarement** l'autostop.

9,2 % des jeunes hommes déclarent utiliser **parfois** l'autostop.

7,4 % des jeunes hommes déclarent utiliser **souvent** l'autostop.

1,8 % des jeunes hommes déclarent utiliser **tous les jours** l'autostop.

*Les jeunes femmes*

L'utilisation du véhicule personnel par les jeunes femmes

42,3 % des jeunes femmes déclarent ne **jamais** utiliser leur véhicule personnel.

26,8 % des jeunes femmes déclarent utiliser **tous les jours** leur véhicule personnel.

15,6 % des jeunes femmes déclarent utiliser **souvent** leur véhicule personnel.

10,1 % des jeunes femmes déclarent utiliser **parfois** leur véhicule personnel.

5,2 % des jeunes femmes déclarent utiliser **rarement** leur véhicule personnel

L'utilisation d'un membre de l'entourage qui conduit par les jeunes femmes

22 % des jeunes femmes déclarent ne **jamais** se faire conduire par un membre de leur entourage.

21,6 % des jeunes femmes déclarent se faire **parfois** conduire par un membre de leur entourage.  
20,8 % des jeunes femmes déclarent se faire conduire **tous les jours** par un membre de leur entourage.

19,7 % des jeunes femmes déclarent se faire **souvent** conduire par un membre de leur entourage.

15,9 % des jeunes femmes déclarent se faire **rarement** conduire par un membre de leur entourage.

#### L'utilisation du covoiturage par les jeunes femmes

63,6 % des jeunes femmes déclarent ne **jamais** utiliser le covoiturage.

16,7 % des jeunes femmes déclarent utiliser **rarement** le covoiturage.

12,8 % des jeunes femmes déclarent utiliser **parfois** le covoiturage.

5,9 % des jeunes femmes déclarent utiliser **souvent** le covoiturage.

1 % des jeunes femmes déclarent utiliser **tous les jours** le covoiturage.

#### L'utilisation des transports en commun par les jeunes femmes

36,6 % des jeunes femmes déclarent ne **jamais** utiliser les transports en commun.

17,9 % des jeunes femmes déclarent utiliser **souvent** les transports en commun.

16,6 % des jeunes femmes déclarent utiliser **rarement** les transports en commun.

16,4 % des jeunes femmes déclarent utiliser **tous les jours** les transports en commun.

12,5 % des jeunes femmes déclarent utiliser **parfois** les transports en commun.

#### L'utilisation de la marche à pied par les jeunes femmes

25,7 % des jeunes femmes déclarent se déplacer **parfois** à pied.

24,7 % des jeunes femmes déclarent ne **jamais** se déplacer à pied.

17,7 % des jeunes femmes déclarent se déplacer **souvent** à pied.

17,1 % des jeunes femmes déclarent se déplacer **tous les jours** à pied.

14,8 % des jeunes femmes déclarent se déplacer **rarement** à pied.

#### L'utilisation du vélo/planches à roulette par les jeunes femmes

68,5 % des jeunes femmes déclarent ne **jamais** se déplacer en vélo/planche à roulette.

15,1 % des jeunes femmes déclarent se déplacer **rarement** en vélo/planche à roulette.

10,2 % des jeunes femmes déclarent se déplacer **parfois** en vélo/planche à roulette.

4,4 % des jeunes femmes déclarent se déplacer **souvent** à vélo/planche à roulette.

1,8 % des jeunes femmes déclarent se déplacer **tous les jours** à vélo/planche à roulette.

#### L'utilisation de l'autostop par les jeunes femmes

85,2 % des jeunes femmes déclarent ne **jamais** se déplacer en autostop.

5,4 % des jeunes femmes déclarent se déplacer **rarement** en autostop.

5,2 % des jeunes femmes déclarent se déplacer **parfois** en autostop.

3,6 % des jeunes femmes déclarent se déplacer **souvent** en autostop

0,7 % des jeunes femmes déclarent se déplacer **tous les jours** en autostop.

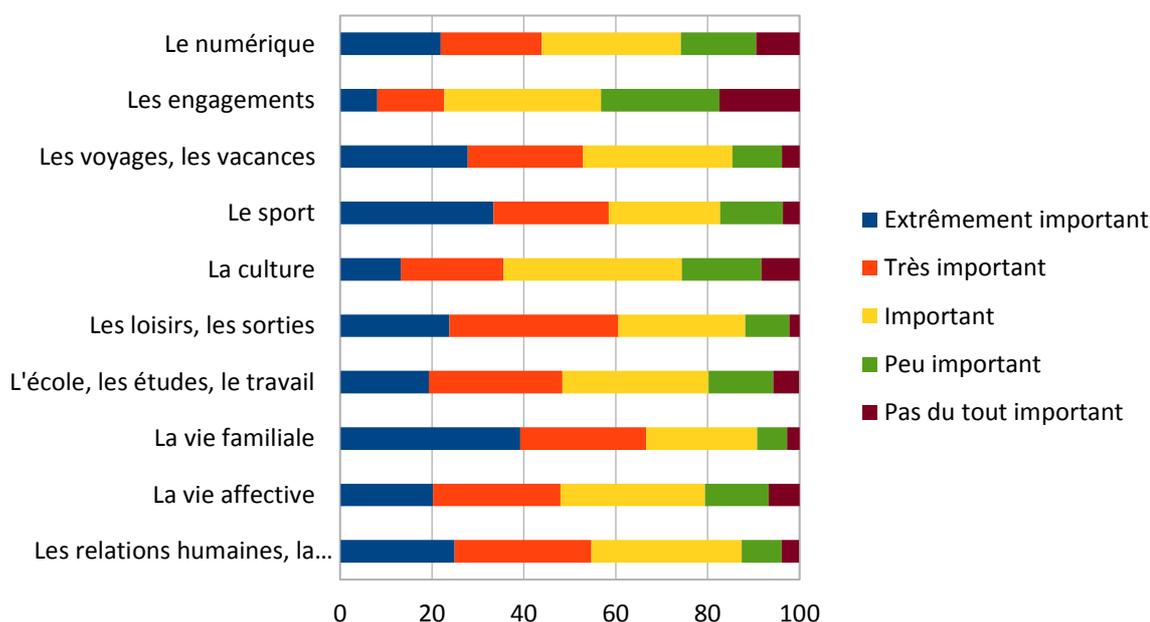
Les hommes et les femmes n'utilisent pas leur véhicule personnel et se font conduire par un membre de leur entourage pour se déplacer. Ces réponses peuvent s'expliquer par l'âge des répondants.

Majoritairement, ils déclarent ne pas utiliser l'autostop, le covoiturage et dans une moindre mesure les autres modes de transport, ceux qui ne nous permet pas de montrer clairement comment ils gèrent leur mobilité. La difficulté de dégager des typologies de mobilité peut s'expliquer par le fait que les jeunes n'ont pas tous l'âge de conduire, ni les moyens financiers de posséder un véhicule. L'étendue du territoire peut expliquer le non recours à la marche à pied ou à tout autre moyens non motorisé. Enfin, les transports peuvent être utiles pour les jeunes scolarisés. Par contre l'amplitude horaire ne permet pas toujours un usage aux demandeurs d'emploi, voire aux jeunes en emploi.

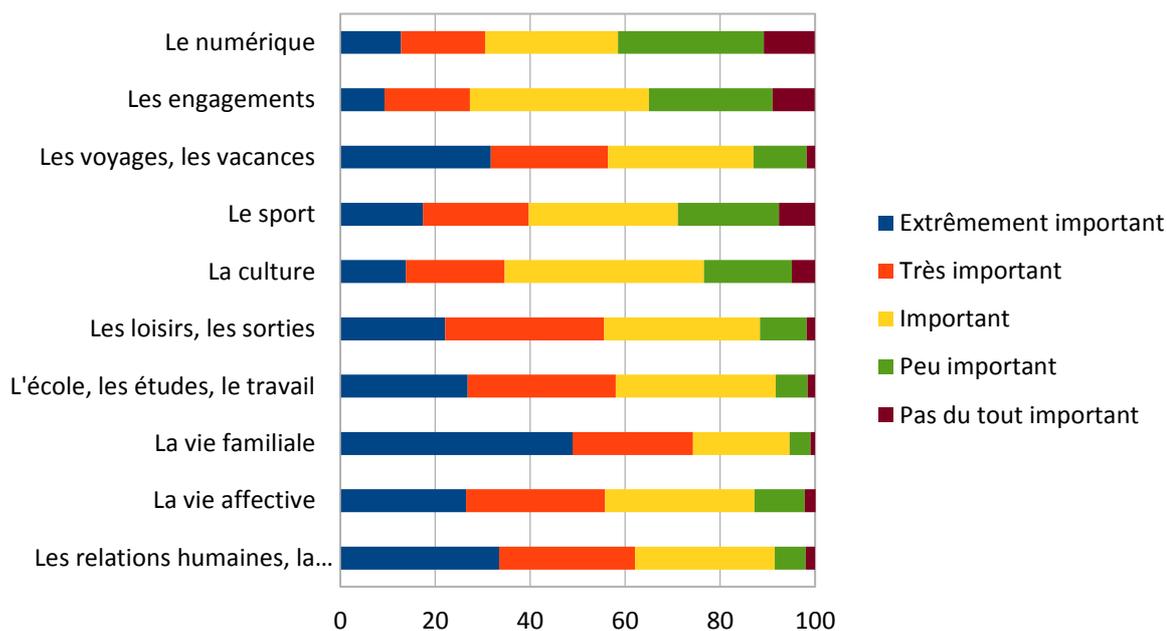
Par rapport aux générations précédentes, les jeunes femmes et hommes déclarent ne pas utiliser l'auto-stop, ce qui montre un changement de pratiques juvéniles.

### 3.4. Les centres d'intérêts des jeunes Ariégeois.es par genre

*Les jeunes hommes et leurs centres d'intérêts*



## Les jeunes femmes et leurs centres d'intérêts



Pour les jeunes femmes et les jeunes hommes, la vie familiale apparaît comme le centre d'intérêt le plus important, ce qui vient en complément des résultats précédents ainsi que ceux des études nationales.

Pour les jeunes hommes, les engagements apparaissent comme le centre d'intérêt le moins important alors que pour les jeunes femmes le numérique apparaît comme le centre d'intérêt le moins important.

En ce qui concerne les engagements, il faut rester prudent sur ces résultats. En effet, les jeunes hommes ne définissent pas forcément les engagements comme nous pourrions le croire. Les études nationales montrent que les jeunes déclarent s'engager. Certaines actions des jeunes hommes sont engagées mais ne sont pas déclarées comme telles. Le questionnaire montre ici une de ces limites. Dans les études nationales, les engagements sont détaillés, ce qui permet aux jeunes de se positionner. Dans notre questionnaire, il est mentionné « engagement », ce qui laisse un flou sur le sens.

Pour la question du numérique, les jeunes répondent de façon générale que c'est un outil du quotidien, donc qui n'apparaît pas comme un centre d'intérêt particulier.

### 3.5. Les préoccupations des jeunes Ariégeois.es par genre

#### Ce qui les préoccupe le plus

Les jeunes hommes	Les jeunes femmes
1) Ma vie familiale (48,9 % des jeunes hommes déclarent être préoccupés par...)	1) Ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité (59 % des jeunes femmes déclarent être préoccupées par...)
2) Ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité (44,8 %...)	2) Ma vie familiale (48.9 %)
3) Mes relations amicales (42,6 %...)	3) Mon épanouissement personnel (47,8%)

Là encore, la vie familiale apparaît comme préoccupante avec la vie professionnelle. Les jeunes hommes proposant les relations amicales alors que les jeunes femmes pensent à leur épanouissement personnel. Les études nationales montrent que, pour les jeunes hommes, les relations amicales sont très importantes, juste après la famille.

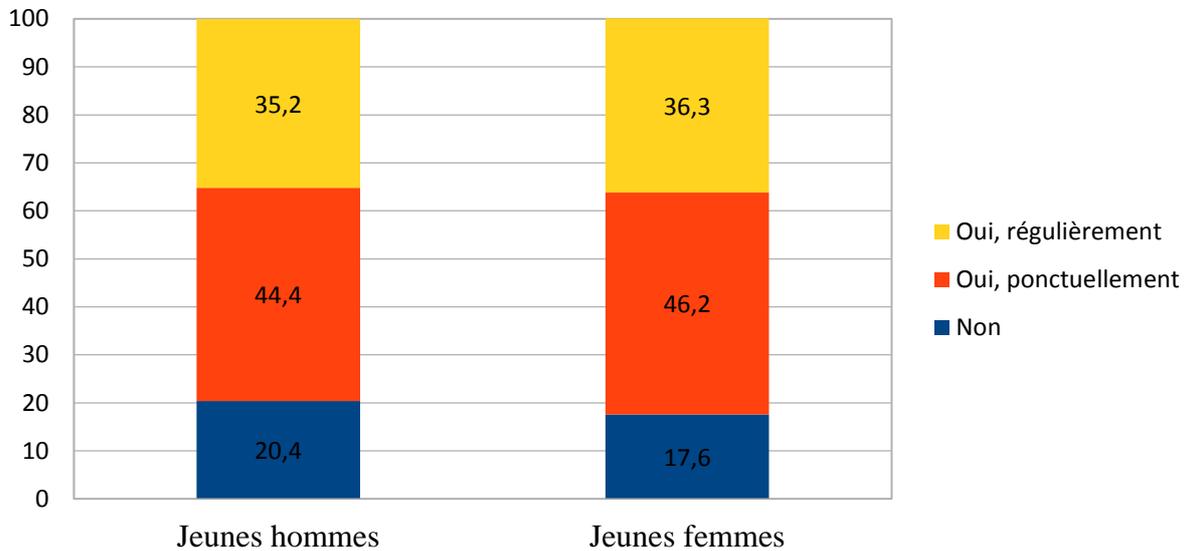
#### Ce qui leur convient le moins

Les jeunes hommes	Les jeunes femmes
1) Mon autonomie financière (29.6 % des jeunes hommes déclarent que ... est ce qui leur convient le moins)	1) Mon autonomie financière (33 % des jeunes femmes déclarent que... est ce qui leur convient le moins)
2) Mon autonomie du point de vue du logement (26 %...)	2) Mon autonomie du point de vue du logement (26 %)
3) Ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité (20,9 %)	3) Ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité (24,6 %)

L'autonomie financière reste au centre des préoccupations des jeunes juste avant le logement et la vie professionnelle. Une fois encore nous sommes face à des déclarations qui nous montrent que les jeunes ont des préoccupations classiques. Ce qui se retrouve au niveau national. Les jeunes ont bien intégré les attendus de la société et les priorités pour envisager d'y trouver une place.

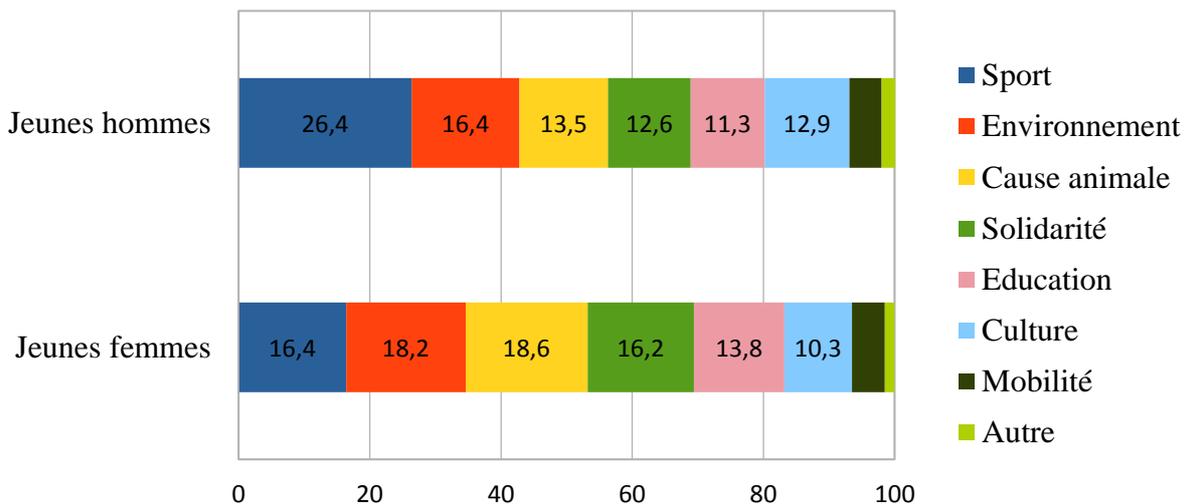
### 3.6. Les engagements des jeunes Ariégeois.es par genre

#### Les jeunes sont-ils.elles prêt.es à donner de leur temps pour changer les choses ?

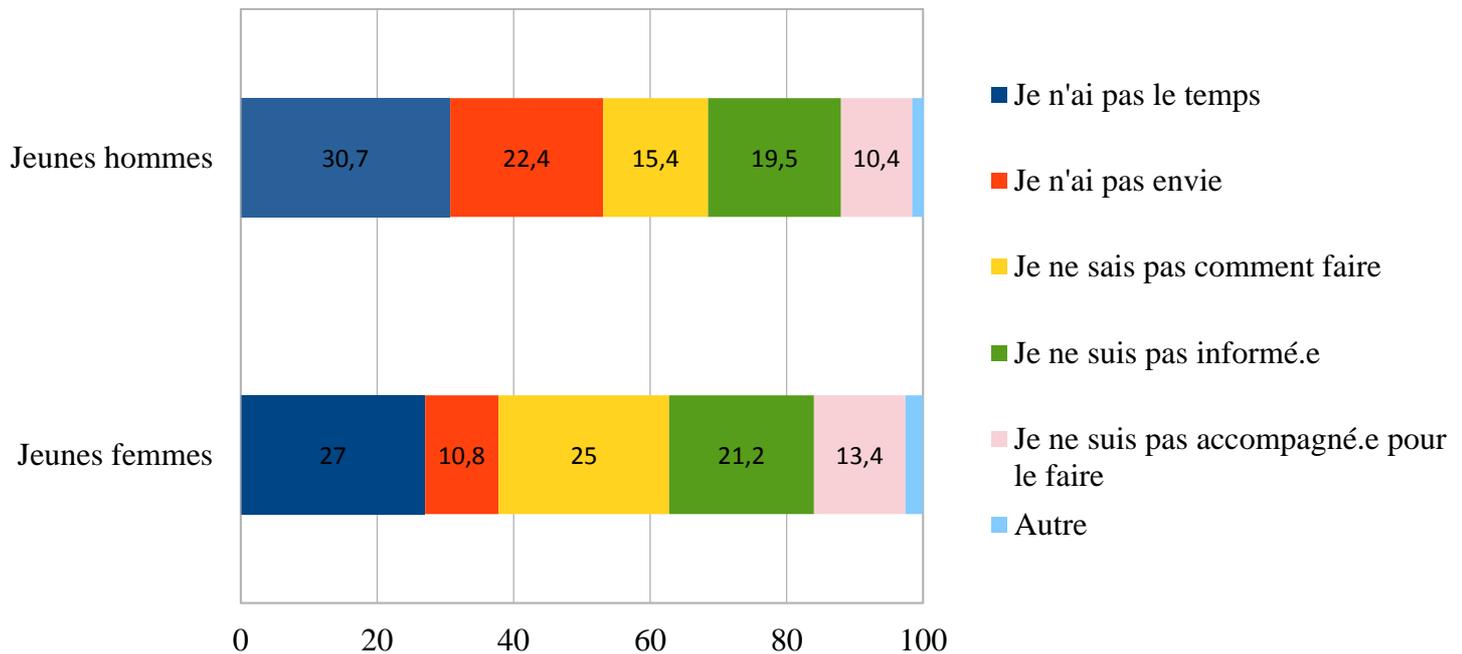


Les jeunes hommes et les jeunes femmes sont en majorité prêt.es à donner de leur temps de manière ponctuelle pour changer les choses. Ces réponses montrent que les jeunes sont prêts à s'engager mais plus comme le faisaient les générations précédentes.

#### Parmi les jeunes ayant répondu être prêt.es à donner de leur temps pour changer les choses, ils.elles ont indiqué l'être dans les domaines suivants

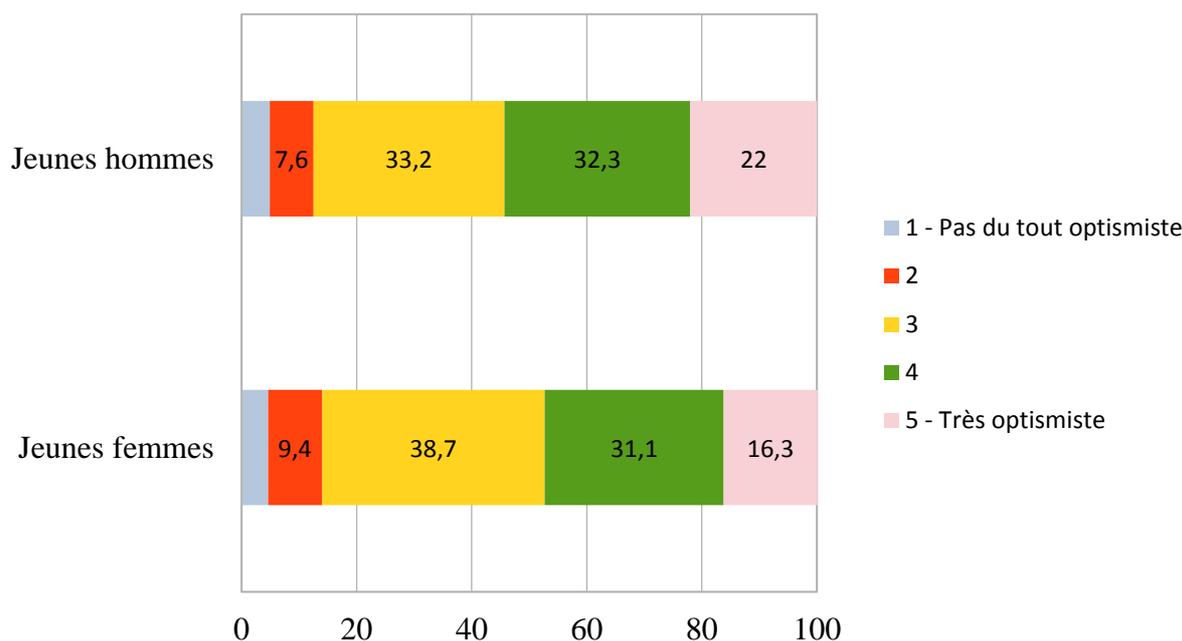


**Parmi les jeunes ayant répondu ne pas être prêt.es à donner de leur temps, ils.elles ont indiqué ne pas l'être pour les raisons suivantes...**



Les jeunes hommes et les jeunes femmes ne sont pas prêt.es à donner de leur temps en majorité parce qu'ils.elles n'ont pas le temps. Les précédentes réponses montrent comment les jeunes aujourd'hui sont préoccupés par leurs études et leur futur professionnel. L'âge des répondants fait qu'ils sont soit scolarisés et donc soumis à un rythme de travail souvent élevé, soit demandeurs d'emploi, ne pouvant répondre qu'ils ont du temps, puisque la société leur demande de trouver un emploi, donc d'y passer leur temps. Enfin, ceux qui sont en emploi ont au début de leur vie professionnelle, d'autres préoccupations.

### 3.7. L'avenir vue par les jeunes Ariégeois.es selon le genre



Les jeunes hommes et les jeunes femmes sont plutôt optimistes dans l'avenir. Les jeunes femmes sont un peu moins optimistes que les jeunes hommes.

D'autres études montrent que les jeunes femmes expriment de nouveau assez fréquemment leur crainte de ne pouvoir « faire carrière » face à leur envie de fonder une famille. Ce point est important, puisqu'il montre que le travail sur l'égalité femme/homme n'est pas terminé et nécessite, pour les élus et les professionnels, d'être alertés.

## 4. Focus par territoire

Nous proposons ici de reprendre les réponses des jeunes en les organisant à partir de trois territoires : Verniolle, St Quentin, Lasserres.

### 4.1. Rapport au territoire

Rester sur le territoire ?

Important	Pas important
	Verniolle St Quentin Lasserres

Contribuer au développement de son territoire ?

Important	Pas important
Verniolle Saint Quentin Lasserres	

Les jeunes répondent majoritairement ne pas estimer important de rester sur le territoire. Pourtant, ils annoncent souhaiter contribuer au développement du territoire.

Vivre ailleurs qu'en Ariège ?

Important	Pas important
	Verniolle Saint Quentin Lasserres

Les jeunes ont déclaré qu'ils resteraient vivre en Ariège s'ils ont accès en priorité à...

Verniolle	Lasserres	Saint Quentin La Tour
Emploi Logement Commerces	Emploi Logement Commerces	Emploi Logement Commerce & activités sportives

#### 4.2. Centres d'intérêts

Qu'est-ce qui est le plus important parmi ces centres d'intérêts ?

Verniolle	Lasserres	Saint Quentin La tour
Famille	Relations humaines/convivialité	Famille

Qu'est-ce qui est le moins important parmi ces centres d'intérêts ?

Verniolle	Lasserres	Saint Quentin La Tour
Engagements	Engagements	Engagements

### 4.3. Emploi et Insertion

Dans quels secteurs professionnels les jeunes se projettent-ils le plus ?

Verniolle	Lasserres	Saint Quentin La Tour
Ne sais pas Social/développement local Santé & Culture	Ne sais pas Social/développement local Sport	Ne sais pas Santé Culture

### 4.4. Mobilité

Quels sont les deux moyens de se déplacer que les jeunes utilisent le plus ?

Verniolle	Lasserres	Saint Quentin La Tour
Marche à pied Véhicule personnel	Conduite par un membre de son entourage Véhicule personnel	Véhicule personnel Conduite par un membre de son entourage

Quels sont les deux moyens de se déplacer que les jeunes utilisent le moins ?

Verniolle	Lasserres	Saint Quentin La Tour
Autostop Covoiturage	Autostop Covoiturage	Autostop Covoiturage

### 4.5. Les engagements

Êtes-vous adhérent dans une association ?

Verniolle	Lasserres	Saint Quentin LaTour
48.9 % pas adhérents 51.1 % adhérents	44.4 % pas adhérents 55.6 % adhérents	52.4 % pas adhérents 47.6 % adhérents

Êtes-vous prêts à donner de votre temps pour changer les choses ?

Verniolle	Lasserres	Saint Quentin La Tour
16.8 % pas prêts 48.3 % prêt ponctuellement 34.9 % prêt régulièrement	19.3 % pas prêts 45.8 % prêt ponctuellement 34.9 % prêt régulièrement	23.4 % pas prêts 31.5 % prêt ponctuellement 45.2 % prêt régulièrement

Si oui, dans quels domaines ?

Verniolle	Lasserres	Saint Quentin La Tour
Sport Environnement	Sport Environnement	Sport Cause animale

Si non, pourquoi ?

Verniolle	Lasserres	Saint Quentin La Tour
Pas le temps Pas informés	Pas le temps je ne sais pas comment faire	Pas envie Pas le temps

Votre rapport en l'avenir ?

Verniolle	Lasserres	Saint Quentin La Tour
3 plutôt optimiste	3 plutôt optimiste	3 plutôt optimiste

Cette partie montre qu'il y a finalement peu de différences entre les jeunes selon les territoires. Les jeunesses ariègeoises restent assez homogènes dans leurs réponses et se différencient peu du reste des jeunesses françaises.

## 6. Synthèse

Au terme de cette partie, les différents résultats du questionnaire nous permettent de dégager des caractéristiques types par rapport aux catégories de jeunes.

**Les collégien-nes ariègeois**, vivent en Ariège par choix familial, ce qui reste compréhensible du fait de leur âge. Étant à un moment de leur processus de socialisation intra générationnel, il est normal qu'ils annoncent accorder de l'importance aux amis. Pour eux, rester sur le territoire n'est pas une priorité, mais vivre ailleurs n'est pas non plus annoncé comme important. Ils sont dans un âge de la vie en pleine construction identitaire, passant par des phases d'expérimentation qui ne leur permettent pas d'être stabilisés par rapport à leur avenir. Pourtant, ils montrent un attachement au territoire en annonçant vouloir contribuer à son développement. Les collégien-nes ariègeois sont conscients de la société dans laquelle ils vivent et sont capables de projeter des besoins comme un emploi, un logement et des services de santé pour rester sur le territoire. Là encore, nous pouvons percevoir les effets du processus de socialisation dans lequel ils s'inscrivent. Leur identité en voie de construction, la société telle qu'elle est perçue et les discours des adultes les amènent, dans cette période d'instabilité identitaire, à reproduire des discours conventionnels. Ils ont du mal à se projeter dans un métier et finalement proposent des secteurs d'activités qui leur sont proches (santé, hôtellerie restauration tourisme, mode et habillement). Ils n'associent pas encore développement du territoire et développement local. Bien qu'en période de découverte de l'autonomie, les collégien-nes ariègeois déclarent que la famille est le centre d'intérêt le plus important. Elle reste centrale dans le quotidien, pour se déplacer, ce qui montre aussi que les processus de socialisation sont constants. Les engagements

ne sont pas déclarés comme important, là encore, le rapport à l'âge peut être une clé de compréhension. Les collégien-nes ariègeois, comme l'ensemble de collégien-nes français ont les mêmes préoccupations, la famille, les amis, l'école. L'engagement chez eux est entouré d'une représentation d'actions d'adultes. Si leur identité est en cours de constitution, leur conscience politique est aussi en cours de développement. Finalement, les collégien-nes ariègeois sont dans une phase intermédiaire qui leur permet de quitter l'enfance pour aller vers le monde des adultes, ce qui se traduit dans leurs réponses par des déclarations dans lesquelles nous percevront à la fois cette envie de « grandir », mais aussi ce besoin de se sentir encore en sécurité au sein de sa famille. Il reste à noter que les collégien-nes en Ariège, comme au niveau national, se disent optimistes.

**Les lycéen.es ariègeois** comme les collégien-nes ariègeois vivent en Ariège par choix familial. Eux aussi mentionnent l'importance des amis. Rester sur le territoire n'est pas une priorité, ce qui peut s'expliquer par l'envie de vouloir découvrir d'autres territoires, mais aussi par la conscience qu'ils ont, que l'offre de formation qui pourrait les intéresser n'est pas présente en Ariège. Ils sont dans un âge où on s'imagine que l'émancipation de la famille passe par le départ. Pourtant, leur déclaration de vouloir contribuer au développement du territoire montre leur attachement à l'Ariège. Comme les collégien-nes ariègeois, ils ont intégré l'idée que pour pouvoir vivre dans le territoire ils doivent pouvoir avoir accès à un emploi et un logement. Les jeunes scolarisés en lycée déclarent aussi ne pas savoir dans quel domaine ils souhaitent travailler. Comme pour les collégien-nes, le domaine de la santé apparaît en premier. Là encore, ils proposent un domaine certainement proche des préoccupations quotidiennes. Ils proposent aussi l'artisanat et la culture, ce qui montre une progression dans la connaissance des domaines professionnels.

Les lycéen.nes se font le plus souvent conduire par un membre de leur entourage. Ils déclarent dépendre de leur famille dans le cadre de leurs déplacements mais utilisent aussi les transports en commun. Là encore, en matière d'engagement, ils déclarent ne pas en faire une priorité, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne sont pas engagés, mais qu'ils sont encore, comme les collégien-nes dans des formes de représentations réduites de l'engagement.

Les lycéen.nes déclarent ne pas être prêt.es à donner de leur temps parce qu'ils-elles n'ont pas le temps. Cette réponse est à modérer si nous la mettons en parallèle avec leur envie de contribuer au développement du territoire et si nous prenons en considération les autres études dans lesquelles les jeunes déclarent vouloir donner de leur temps pour des projets précis. Finalement, lorsqu'on interroge les jeunes lycéen-nes, ce qu'ils nous disent au travers de leurs réponses est que leur temps est précieux et qu'ils souhaitent pouvoir le gérer en fonction de leurs intérêts. De plus, les lycéen-nes sont soumis à la pression sociale qui leur demande de réussir à l'école afin de pouvoir avoir le plus possible le choix de leur orientation, celle-ci étant de plus en plus soumise à la réussite scolaire. Enfin, ils annoncent être optimistes.

**Les étudiant-es/en apprentissage ariègeois** vivent en Ariège par obligation, en lien avec leur parcours de formation. Pour eux, rester sur le territoire n'est pas une priorité, mais vivre ailleurs est peu important. Ils souhaitent aussi contribuer au développement du territoire. Ils ont conscience que pour rester en Ariège ils doivent pouvoir avoir accès à un emploi, un logement, des commerces et des activités culturelles.

Les jeunes étudiants/en apprentissage déclarent ne pas savoir dans quel métier se projeter, ce qui interroge. En effet, nous pourrions penser qu'à ce moment du parcours de formation, les jeunes ont fait un choix. La question ici est de savoir comment ils ont fait ce choix. Est-ce en fonction de l'offre de formation sur le territoire ? Par défaut ? Il semble important de tenir compte, lors de l'accompagnement des jeunes, de cet engagement dans un parcours de formation sans la capacité de déclarer dans quelle profession ces jeunes souhaitent s'inscrire. Le développement local et le social, puis la santé, sont des domaines professionnels envisagés. Les lycéens se projettent donc dans la possibilité de participer au développement du territoire, dans les métiers du social et de la santé qui correspondent peut-être à la vision qu'ils ont de l'Ariège.

Les étudiant.es utilisent le plus souvent la marche à pied et/ou leur véhicule personnel pour se déplacer dans leur quotidien. Ils sont plus autonomes.

Pour les étudiant.es/jeunes en apprentissage la vie familiale apparaît comme le centre d'intérêt le plus important tandis que le numérique apparaît comme le centre d'intérêt le moins important. Ici encore, la famille, comme au niveau national est importante. Par contre, contrairement aux représentations des adultes, le numérique n'est pas une préoccupation pour ces jeunes. Il est plutôt intégré comme un outil d'usage du quotidien. Ils déclarent vouloir donner du temps, mais leur parcours de formation ne leur en laisse pas toujours la possibilité. Enfin, ils déclarent être optimistes.

**Les jeunes ariégeois demandeurs d'emploi** vivent en Ariège par obligation (contraintes financières), mais aussi, pour certains, avec l'envie d'y trouver un emploi. S'ils déclarent que rester sur le territoire n'est pas une priorité, ils ne souhaitent pas non plus le quitter. Il reste évident que leur situation de demandeurs d'emploi les amène à envisager, pour certains, une mobilité. Pourtant, ils déclarent comme important de pouvoir contribuer au développement du territoire. Pour rester en Ariège ils souhaitent pouvoir trouver un emploi, un logement et avoir accès à des transports.

Pour les demandeurs d'emploi, le social et le développement local sont des domaines professionnels intéressants. Ici aussi nous pouvons faire l'hypothèse que ce sont des métiers qui correspondent à un besoin sur le territoire et dont les jeunes ont connaissances. De plus ces métiers peuvent être accessibles sans beaucoup d'expérience professionnelle et avec une formation courte.

L'intérêt pour cette question, réside aussi dans la demande faite aux jeunes d'une projection dans un métier « idéal ». Or, lorsque nous explorons leurs réponses, un fort pourcentage de jeunes répondent « ne pas savoir ». Il semble que les jeunes ont évacué dans leurs réponses le côté « idéal ». Parler d'emploi ramène les jeunes aux réalités du quotidien, à la pression sociale, à la volonté qu'ils énoncent de trouver un travail en priorité. Ils ne s'autorisent pas à rêver, ils restent pragmatiques.

Ce constat doit nous interpeller. Il vient renforcer ce que d'autres études sur les jeunes constatent. Les jeunes sont pris, très/trop tôt, dans des préoccupations d'adultes et n'envisagent pas leur avenir autrement dans cette société. Ils présentent pour de nombreux sujets (comme la retraite par exemple) une forme de résignation, ayant intégré que rien ne peut changer. Ce constat a des effets sur leurs engagements. Par contre, sur un sujet comme le climat, ils en font

une cause « de jeunes ». Peut-être que l'enjeu mondial leur paraît plus accessible qu'un enjeu national, ce qui pose question.

Les jeunes en recherche d'emploi utilisent le plus souvent la marche à pied et/ou leur véhicule personnel pour se déplacer dans leur quotidien. Ils/elles utilisent le moins, le covoiturage, le vélo/planche à roulette et les transports en commun. Leur recherche d'emploi les amène à utiliser un moyen de transport sur lequel ils puissent compter.

Pour les jeunes en recherche d'emploi les loisirs, les sorties apparaissent comme le centre d'intérêt le plus important. Pourtant, ils ne sont pas prêts à donner de leur temps ce qui peut s'expliquer par le poids de la société qui attend d'eux qu'ils trouvent un emploi. Cette attente sociale forte les empêche de pouvoir exprimer différemment leurs envies. Enfin, ils déclarent être moins optimistes que les autres catégories de jeunes interrogés, ce qui peut s'expliquer par leur situation.

**Les jeunes ariègeois en emploi** vivent en Ariège par choix, pour le cadre de vie. Pour eux, rester sur le territoire est une priorité. Ils déclarent que contribuer au développement du territoire est important et que pour rester en Ariège il reste nécessaire de pouvoir avoir un emploi, un logement et des services de santé.

Les jeunes en emploi utilisent le plus souvent leur véhicule personnel et/ou la marche à pied pour se déplacer dans leur quotidien. La vie familiale apparaît comme le centre d'intérêt le plus important comme pour l'ensemble des jeunes interrogées. Enfin, ils souhaiteraient pouvoir donner de leur temps, mais leur quotidien ne le permet pas. Là encore, il reste difficile d'affirmer vouloir donner de son temps quand on ne visualise pas le sens de l'engagement. Ces jeunes se déclarent optimistes.

## Partie 3 : Aller à la rencontre des jeunes ariègeoises

Le recueil de données par questionnaire ne pouvait suffire pour constituer une photographie des jeunes ariègeoises.

Nous avons donc profité d'animations de territoire pour procéder à une deuxième phase de recueil de données. La parole des jeunes a été directement entendue et récoltée dans deux types d'espaces :

- Les espaces « grands publics » : Forum job d'été, Foix-re de rue, Fête des couleurs à Tarascon,
- Les espaces « restreints » : Groupes de jeunes constitués

Ces deux espaces nécessitant des modes d'intervention différents, nous avons proposé deux formats :

- Les espaces « grands publics » : porteur de parole
- Les espaces restreints : Mon Ariège idéale

### L'outil porteur de parole :

C'est une méthode d'animation de débat de rue. Elle permet de recueillir la parole des jeunes sur des sujets variés : la formation, le rapport au territoire, l'avenir, le logement, l'emploi et l'insertion, les pratiques sportives et culturelles, la mobilité, l'engagement ou encore la santé. Si l'on reprend des préconisations d'associations habituées à l'utilisation de cet outil, elles expliquent que « cela permet de parler de politique à des inconnus dans la rue ». Et c'est ce que nous souhaitons puisque l'idée est de permettre aux jeunes de participer à la construction des politiques qui les concernent.

Nous proposons, dans le cadre de ce rapport de vous présenter cet outil.

#### *Quelle démarche ?*

Mettre en place 4 espaces fictifs :

Un espace « moineau » dans lequel sont juste exposés les panneaux avec les paroles recueillies. Il n'y a pas d'animateur dans cet espace.

Un espace « pêcheur » dans lequel est installé le scripteur qui écrit les paroles recueillies.

Un espace « de relation directe » dans lequel les animateurs discutent avec les passants.

Un espace « détente » dans lequel les gens peuvent poursuivre la conversation.

Pour chaque thématique arriver à aborder 3 points : mon utilisation, ma réalité / c'est quoi le problème ? / Des solutions ?

Après chaque discussion, proposer au jeune de recueillir un extrait de ses paroles, « une pépite » à écrire et afficher. Demander à la personne d'indiquer son nom, son âge et son lieu de vie en Ariège. Penser à demander au jeune un contact s'il souhaite qu'on lui diffuse les résultats de l'enquête. Constituer un carnet d'adresse

Liste de matériel nécessaire :

Des gros feutres / Des feuilles de grandes tailles colorées / Des ficelles/ Des pinces à linge / Une bouilloire/café/éco-cup...

Nous comprenons bien ici la nécessité de l'investissement des acteurs de terrain qui doivent se tenir à la disposition du public.

Dans le cadre de notre démarche, nous avons identifié 7/8 journées de rassemblement au cours desquelles une thématique pouvait être traitée. Le principe : une question

principale/thématique. Cette question ne doit pas être choquante, ni fermée, et doit servir l'intérêt que nous avons, c'est-à-dire permettre de réaliser une photographie des jeunes Ariégeois, en insistant sur la description de leur présent, les problèmes/difficultés qu'ils rencontrent et des solutions à imaginer.

## **Les porteurs de paroles sur le territoire**

(Voir les comptes rendus en annexes)

### **Dans le cadre de « Place aux jeunes »**

Thématique : MOBILITE

Question : Comment vous déplacez vous en Ariège ?

Nombre de jeunes : 35

Les jeunes se déplacent :

En voiture, avec les professionnels dans le cadre d'animation ou la famille. En vélo ou à pied. Les transports ne couvrent pas l'ensemble du territoire ou proposent des horaires qui ne leur permettent pas de les emprunter.

D'autres pensent que les transports sont adaptés. En fait, ils le sont sur les grands axes.

Se déplacer à un coût surtout en voiture.

### **Dans le cadre de Forum job d'été**

Thématique : FORMATION

Question : Se former en Ariège : que peut-on en dire ?

16 jeunes interrogés

*Difficultés :*

Une première difficulté relative aux transports scolaire est pointée : ceux-ci ne passent que matin et soir ce qui ne correspond pas forcément aux emplois du temps des lycéens.

Une deuxième difficulté est de trouver un logement pour ceux qui n'ont pas de famille en Ariège.

L'offre de formation est peu lisible, peu diversifiée. Et la vie étudiante limitée.

*Mais :*

Des jeunes trouvent intéressant d'être en Ariège dans des formations à taille humaine et pour la qualité de vie.

*Enfin :*

Envie d'aller découvrir le monde.

### **Dans le cadre de Fête des couleurs**

Thématique : ENGAGEMENT

Question : On dit que les jeunes ne se s'engagent pas, qu'en pensez-vous ?

28 jeunes

Les jeunes disent s'engager, mais pour cela il faut y trouver un intérêt, du plaisir et du sens. Les engagements sont pour soi ou pour les causes collectives. Quand ils ne s'engagent pas c'est qu'on ne leur en laisse pas la possibilité. Leur engagement n'est pas toujours visible. Ils ont aussi peur du regard des autres.

D'autres disent ne pas avoir envie de s'engager, d'avoir autre chose à faire.

### **Dans le cadre de Sourire de Printemps 3**

Thématique : MOBILITE SOCIALE

Question : On dit que les voyages forment la jeunesse, qu'en pensez-vous ?

A l'occasion de l'événement « Un Sourire de printemps », nous devons organiser un porteur de parole sur la thématique de la mobilité psychique. Nous nous sommes rendus sur le lieu de festival mais finalement, le porteur de parole ne s'est pas tenu et ce pour plusieurs raisons :

- Mauvais temps : intermittence entre pluie et soleil ce qui rend difficile l'installation de l'animation
- Peu de monde et peu de mouvement : la manière dont est pensé l'espace dans le festival ne facilite pas l'installation du porteur de parole. Les gens sont groupés autour de leur tente, dans un coin d'herbe et circulent très peu sur le lieu. Aussi, il y a des animations (type spectacle de théâtre) qui sont organisés un peu partout dans le village. Les gens sont donc assis et assistent à la représentation. Ils ne sont pas en mouvement. Le marché d'artisanat est tout petit et ne rassemble pas grand monde. Une brigade mobile aurait été plus adaptée à ce genre d'événement.

D'autres porteurs de paroles ont dû être annulés pour des raisons de météo ou organisationnelles.

### **Animation des groupes restreints : Mon Ariège idéale**

Constituer des groupes d'une vingtaine de jeunes.

10 minutes

Sur une table sont posées des questions (une question par thématique, les mêmes que pour le porteur de parole)

Les jeunes choisissent 5 thématiques/phrases qui les accrochent et les intéressent.

3 minutes

Après avoir choisi leurs thématiques, l'animateur leur expose le but de la séance. Ils se répartissent à environs 4/thématique. Une fois qu'ils sont par groupe, ils ont trois grandes feuilles devant eux : une qui représente aujourd'hui, l'autre les difficultés ou au contraire les facilitations et enfin la dernière feuille représente l'Ariège idéale.

10 minutes

Remplir la feuille : mon expérience en matière de (par exemple : déplacement) en Ariège. Ils rassemblent toutes leurs idées sur ce qu'ils vivent par rapport à cette thématique. L'animateur dispose de questions ressources pour les aider dans leurs raisonnements.

10 minutes

Remplir la feuille : les difficultés ou facilitations qu'ils rencontrent : quelles sont vos difficultés/vos freins dans ce domaine ou au contraire ce qui fait que c'est plus facile pour vous aujourd'hui.

15/20 minutes

Remplir la feuille : mon Ariège idéale : Si j'étais décideurs politique en Ariège, qu'est-ce que je mettrais en place concernant cette thématique ?

Durant tout le temps de la séance (entre 45 minutes et 1h) l'animateur passe dans les groupes et soulève des questions pour pousser leur réflexion.

Compte Rendu de l'animation en groupe restreint :

3 classes : Une classe de 20 étudiants, l'autre de 7 et la dernière de 12

Données recueillies :

*Groupe 1 : Rapport au territoire*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Prison déguisée en décor de carte postale, certes il y a un vrai patrimoine culturel en Ariège mais y habitant depuis mon enfance, je vois les villes se désertier et mourir malgré les belles promesses de renouvellement. Partir oui, mais je ne vais pas revenir car je n'ai pas d'attache hormis ma famille.</li> <li>* Pour moi, l'Ariège représente la tranquillité et faire partie d'une famille. Je préfère les grandes villes pour ma carrière professionnelle. L'esprit Ariégeois dit « fermé » me conviens. Le gros inconvénient c'est le déplacement qui oblige la voiture par manque de moyen et d'utilisateurs des transports en commun. Une fois ma vie établie, je reviendrai m'installer ici.</li> <li>* Pour moi, l'Ariège représente la tranquillité, le calme, la nature. Cependant, sans permis, on est coincé chez nous. Pour les études, c'est compliqué, c'est pour cela que les jeunes quittent l'Ariège. Selon moi, quitter l'Ariège pour toujours n'est pas une affirmation. Pourquoi pas revenir construire une vie de famille ici loin du stress des villes. Mais il y a peu d'opportunités de travail, manque de transport et parfois manque de vie.</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Ré ouvrir les gares (lignes déjà existantes) et mettre plus de transports en commun.</li> <li>* Créer une vie étudiante (université, campus, fac, bar, boîtes de nuits).</li> <li>* Centre commercial (marques différentes)</li> <li>* Rénovation des anciens bâtiments (bowling, cinéma)</li> <li>* Accélérer le déploiement de la fibre</li> <li>* Développer les pôles d'activité</li> </ul>
Les freins	<ul style="list-style-type: none"> <li>Budget</li> <li>Mentalité des gens (âgé, fermé)</li> </ul>
Les facilitateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>Beaucoup de jeunes</li> <li>Grands espaces</li> </ul>

*Groupe 2 : Le logement*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Il faut travailler pour se loger</li> <li>* Le logement est moins cher que dans les grandes villes</li> <li>* Les Ariégeois accordent peu leur confiance aux étrangers</li> <li>* L'avantage, ce sont les logements dans la campagne (calme, nature, tranquillité)</li> <li>* Le possibilité de vivre ou d'être en contact d'animaux est plus probable et facile</li> <li>* Le temps pour trouver un logement : entre 2 et 6 mois</li> <li>* Pamiers : problèmes de parking</li> <li>* Aides à l'installation (CAF)</li> <li>* Nous sommes : locataire, futur propriétaire, chez les parents. Nous sommes de Pamiers (3), Saverdun (1), Tourtrol (1). Nous avons 15, 20, 22, 24 et 25 ans.</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Remise en état des appartements</li> <li>* Mise en place de parkings</li> <li>* Mise en place d'une route pour éviter les bouchons de Foix (côté Saint Pierre de Rivière)</li> <li>* Tunnel fermé souvent</li> <li>* Rénover les vieilles maisons</li> <li>* Remettre la limitation à 90</li> <li>* Autoriser la pêche en rivière, lac</li> <li>* Autoriser le camping sauvage</li> <li>* Mettre en place une amende pour les déchets jetés dans la nature</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Diminuer les frais d'agence</li> <li>* Supprimer la taxe d'habitation et d'archéologie</li> <li>* Mettre en place d'avantage de moyens de transport</li> <li>* Améliorer les crédits bancaires pour les apprentis</li> <li>* Construire plus de petits logements pour les étudiants</li> <li>* Avoir des cinémas, plus de fast-food ou de loisirs pour les jeunes.</li> </ul>
Les freins	<ul style="list-style-type: none"> <li>*Obligation d'avoir un revenu pour se loger</li> <li>* Manque de logements</li> <li>* Manque de transports</li> <li>* Beaucoup de vieilles maisons</li> <li>* catégorie professionnelle (demandeur d'emploi, apprentis, étudiants)</li> <li>* Certains commerçants empêchent le développement des commerces ou de nouvelles activités pour les jeunes</li> </ul>
Les facilitateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Aide au logement</li> <li>* Prix du loyer correct</li> <li>* Grande maison et petit loyer</li> <li>* Volonté des jeunes</li> <li>* Plus de choix : maison à la campagne ou en ville.</li> </ul>

### *Groupe 3 : La formation*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Nous effectuons un BTS GPME en alternance avec l'IFCAP de Saint Paul de Jarrat. C'est un BTS basé sur la gestion des petites et moyennes entreprises et sur les relations avec les clients et les fournisseurs.</li> <li>* Nous pensons qu'il n'y a pas assez d'offre de formation en alternance en Ariège. Il y a peu d'entreprise qui proposent des contrats d'apprentissage dans notre branche.</li> <li>* Nous aimons faire notre formation en Ariège car nous y vivons et cela nous évite des km inutiles.</li> <li>* Nous avons choisi notre formation car : <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Joanna : suite logique de mon BAC</li> <li>→ Ginette : être indépendante et réaliser un projet (concours militaire)</li> <li>→ Tennessee : pour reprendre mes études après 6 ans d'arrêt, mais je n'ai pas les formations adéquates en alternance en Ariège pour pouvoir subvenir aux besoins de ma fille tout en réalisant les études requises pour le métier que je veux faire (professeur des écoles).</li> </ul> </li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Ouvrir un centre de formation pour les licences et les masters en alternance.</li> <li>* Promouvoir l'apprentissage pour qu'il y ait plus d'offres d'emplois dans certaines branches.</li> <li>* Plus d'aides pour les parents en contrat d'apprentissage (faible revenus).</li> <li>* Proposer des formations aux personnes sans emploi.</li> </ul>
Les freins	Petits budget
Les facilitateurs	Il y a de la demande pour le centre de formation de licence et master Plus de surveillance et suivi des personnes sans emploi

### *Groupe 4 : la santé*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Offre de santé très faible</li> <li>* Désert médical en Ariège <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Un seul dermatologue</li> <li>→ plus de gynécologue disponible</li> <li>→ plus de dentiste disponible</li> </ul> </li> <li>ce qui engendre des déplacements sur Toulouse pour se faire soigner (1h de trajet). Cela engendre des frais et du temps (devoir poser un congé). Les rendez-vous sont très éloignés en date.</li> </ul>
--------------------------------	---

	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Manque de confiance envers le personnel médical</li> <li>→ Réputation négative sur CHIVA</li> <li>→ réputation négative chez plusieurs professionnels de santé</li> <li>* Pas d'investissement du département afin de motiver le corps médical à s'installer et rester en Ariège.</li> <li>* Coût de la santé important (mutuelle, avance des frais, frais pharmaceutique)</li> <li>* Pas assez d'information sur la santé en Ariège</li> <li>* Création d'une maison de la santé (allô médecin) mais coût très élevé</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<p>Création :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Pôle médical comprenant tous les corps de métier médicaux</li> <li>* d'un CHU afin de former et faire rester les étudiants</li> <li>* Centre de rééducation</li> <li>* Maison de retraites</li> <li>* Postes de médical soignant afin d'avoir une meilleure offre de santé</li> <li>* Permanence des soins</li> <li>* Centre spécialisé pour les enfants</li> <li>* Magasin médical discount</li> <li>* Maison d'information sur la santé</li> <li>* Association d'écoute pour les jeunes</li> <li>* Centre médical dans les villages</li> <li>* Pharmacien de garde moins éloignés</li> <li>* Activités sportives et culturelles... afin de faire rester le personnel médical en Ariège</li> </ul>
Les freins	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Coût</li> <li>* Emplacement restreint</li> <li>* Situation économique Française</li> <li>* Budget</li> </ul>
Les facilitateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Motivation de la population Ariégeoise : beaucoup de personnes habitants en Ariège voudraient une meilleure offre de santé</li> </ul>

*Groupe 5 : déplacement/mobilité*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* On ne se déplace pas autant qu'on le voudrait car c'est trop compliqué</li> <li>* Les navettes n'ont pas des horaires pratiques et ne sont pas fiables (elles ne passent pas toujours)</li> <li>* Quand on a une voiture on est obligé de beaucoup conduire</li> <li>* Difficile de se déplacer en urgence</li> <li>* les bandes cyclables sont étroites : les voitures sont obligées de rouler dessus, donc c'est dangereux de se déplacer à vélo</li> <li>* Les trottoirs sont souvent abîmés ou trop étroits</li> <li>* L'éclairage public d'éteint tôt le soir et on ne voit plus les piétons et les cyclistes, c'est dangereux</li> <li>* Toutes les semaines, les étudiants du centre universitaire doivent faire le trajet entre la gare et l'université à pied, avec leur valise, ça choque les étudiants Toulousains.</li> <li>* Les navettes sont très inconfortables, elles vibrent et sont bruyantes</li> <li>* Les jeunes qui ont une voiture covoiturent ceux qui n'en ont pas</li> <li>* Beaucoup de jeunes (dont des collégiens) font du stop. Ce n'est pas sécurisant.</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Installation d'éclairage public avec détecteur</li> <li>* Aide aux déplacements individuel type vélib, aide achat vélo, aide au permis de conduire</li> <li>* Aménager et mieux signaler les aires de covoiturage</li> <li>* Créer de vrai pistes cyclables, goudronnées et séparées de la chaussée par des barrières.</li> <li>* Créer une passerelle (piétons/cyclistes) à minima ou un pont entre Ferrière et le Terrefort. Actuellement, on est obligé de passer par Foix.</li> <li>* Développer des lignes de bus permanent et régulier sur les grands axes vers les gares, les pôles administratifs, de formation, les zones commerciales aux horaires de travail et en dehors. Dans l'idée : 5H-9H, un bus par demi heure / 9H-15H, un bus par heure / 15H-22H : un bus par demi heure.</li> </ul>
Les freins	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Manque de volonté et de coordination inter-communale pour développer les transports en commun.</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Beaucoup de personnes sont véhiculées et/ou les personnes partent vers Toulouse ou de grandes villes équipées en transports en commun</li> <li>* Manque de moyens financiers, territoire « sinistré »</li> <li>* Manque de parcours sécurisés par des piétons</li> </ul>
Les facilitateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Les réseaux de bus sont existants</li> <li>* La pré disposition des personnes à prendre les transports en commun</li> <li>* Grosse demande de la population de tous âges.</li> </ul>

*Groupe 6 : Rapport au territoire*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Proximité : Pas de la Case, plages, ski</li> <li>* L'Ariège est un département de merde</li> <li>* Il n'y a pas de cinéma</li> <li>* Il faudrait mettre plus de KFC, Subway, Burger King, en gros supprimer les McDo.</li> <li>* Le paysage est magnifique avec les forêts et les Pyrénées surtout en hiver</li> <li>* L'air est beaucoup moins pollué qu'en région Parisienne, donc plus agréable de sortir.</li> <li>* Les ariégeois sont des gros lourds, gros fumeurs, gros buveurs.</li> <li>* En Ariège je me fais chier, mais je me sens bien</li> <li>* Il n'y a pas de transports</li> <li>* Le centre ville de Pamiers est mort</li> <li>* Il faudrait une plus grande FNAC, mettre un C&amp;A, ZARA, H&amp;M</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<p>Il faut valoriser l'Ariège avec...</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* des loisirs (cinéma, centre commercial, circuit voiture et moto, terrain de paint ball, plus de boîtes de nuit, métro, tramway, ouvrir une salle de spectacle, concert)</li> <li>* Un aéroport, plus de bars, plus de fêtes de villages, bar à chicha</li> <li>* Mettre les routes départementales à 100 km/h</li> <li>* Mettre en place des Uber et Uber eat.</li> </ul>
Les freins	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Sous</li> <li>* Mentalité des anciens ariégeois (vieux)</li> <li>* le maire de Pamiers (trou du cul)</li> </ul>
Les facilitateurs	Aucun, parce que rien ne se fera.

*Groupe 7 : mon temps libre*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* J'entraîne les petits au foot, je m'occupe du club de Luzenac, je fais du rugby et je voyage.</li> <li>* Je fais du sport en salle, du footing. Je fais des soirées le week-end. Je me repose et vois mes amis. Je fais parti de la réserve militaire à Pamiers.</li> <li>* Je fais de la course à pied, judo, natation. Je suis agriculteur sur mon temps libre mais très peu car je travaille de 8h à 21h du Lundi au Vendredi.</li> <li>* Je voyage, j'aime le shopping. Je fais du sport en salle, je vois mes amis et ma famille.</li> </ul> <p>Beaucoup de temps libre : une après-midi ou une journée de récup plus le week-end.</p>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>* On ferait un grand cinéma</li> <li>* On fait un complexe sportif et un grand centre commercial.</li> <li>* Une gare à Saint Girons</li> <li>* La fibre partout.</li> </ul>
Les freins	Les élus ne sont pas adaptés aux besoins réels des jeunes
Les facilitateurs	Beaucoup de place pour construire

*Groupe 8 : Se former en Ariège*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Manque d'accès aux études supérieures pour les personnes qui veulent ou doivent rester en Ariège</li> <li>* Manque de diversité dans les études supérieures et dans les options au collège</li> <li>* Je voulais faire un bac pro chimie et devant resté en Ariège je n'ai pas pu parce qu'il n'y a pas de formation. J'ai dû commencer à travailler dans un domaine totalement différent.</li> <li>* Résultat reconversion pro grâce à l'ouverture de l'école d'ingénieur informatique sur Pamiers dans un domaine différent mais qui m'intéresse tout autant.</li> <li>* Pas d'aide à l'orientation</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Développer les infrastructures de mobilité</li> <li>* Attirer et développer les formations plus diverses</li> <li>* Favoriser l'apprentissage y compris pour la réorientation : aide sur ses apprentissage coûtent plus cher aux patrons</li> <li>* Augmenter les aides à l'éducation</li> <li>* Faire plus personnalisé et non généralisé (éducation)</li> <li>* Plus de contrat d'apprentissage ou de formation pour les études supérieures.</li> </ul>
Les freins	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Budget en Ariège</li> <li>* Manque d'orientation dû au manque de demande</li> <li>* Manque de divertissement</li> </ul>
Les facilitateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Énormément d'espace de construction en Ariège</li> <li>* Environnement sein, naturel, attirant</li> <li>* Population Ariégeoise en expansion</li> </ul>

#### *Groupe 9 : Pratiques sportives et culturelles*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Quand nous ne sommes ni à la formation, ni à l'école, ni au travail, nous avons différentes activités : <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Des activités tâches domestiques : ménage, tondeuse, jardin</li> <li>→ Des activités cocooning : télé, netflix, jeux vidéo, lecture</li> <li>→ Des activités : balade, randonnée, aller à la ville (Toulouse) pour boutiques, sorties nocturnes, cinéma, partir en week-end (mer, montagne)</li> </ul> </li> <li>* 2/4 personnes sont licenciées dans un club (rugby, saverdun, club de foot de Pamiers). Les deux autres pratiquent une activité sportive en salle de sport.</li> <li>* En Ariège, les offres sont pauvres. Cela dépend des sports. Pour la culture, il y a des dizaines de lieux à découvrir (grottes, châteaux) / Pas de connaissances sur les clubs sportifs. L : 16 h ; E : 14h ; A : 13h ; J : 16h / semaines de temps libre.</li> <li>* Après 18h et la plupart des week-end.</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>*Prix pour les étudiants pour les activités extra-scolaire</li> <li>*Aménagement de zones commerciales</li> <li>* Favoriser les transports en commun.</li> <li>* Ouverture de boîtes de nuit et de bars</li> <li>* Plus d'événements culturels, musicaux</li> <li>* Création de sites web pour le référencement de tous les clubs de sport</li> <li>* instaurer des uber</li> </ul>
Les freins	<ul style="list-style-type: none"> <li>*Finance</li> </ul>
Les facilitateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>Beaucoup de jeunes</li> <li>Forte demande</li> <li>demande d'emploi</li> </ul>

Si nous reprenons les thématiques mises en débat lors des porteurs de paroles et des groupes restreints, nous pouvons proposer des grandes lignes qui viennent en complément des réponses des questionnaires.

Rapport au territoire / Mobilité

L'Ariège est un territoire agréable mais qui nécessite de pouvoir être mobile. Il reste nécessaire de penser l'offre des transports, mais aussi de développer des pôles d'activités qui permettent de pouvoir trouver un emploi, mais aussi sortir, faire des achats, se détendre.

#### Logement

C'est une préoccupation centrale. L'Ariège est un territoire agréable qui permet une qualité de vie au plus près de la nature. L'offre de logement doit pouvoir être pensée pour un accès facilité aux jeunes. Des logements mériteraient d'être rénovés et rendus accessibles par des axes routiers repensés et des transports adaptés.

#### Formation

L'offre sur le territoire n'est pas assez diversifiée et lisible. Les jeunes souhaiteraient avoir plus de contrat en alternance. Cette remarque rejoint les constats nationaux qui montrent que les jeunes vivant en milieu rural s'orientent plus vers des filières courtes en alternances.

#### Santé

La question de l'offre de santé est posée avec le constat de déserts médicaux et le peu de confiance en direction des professionnels de santé du territoire.

#### Pratiques sportives et culturelles

Les jeunes montrent qu'ils n'ont pas beaucoup de temps, mais qu'ils souhaiteraient pouvoir bénéficier de tarifs spécifiques pour les jeunes. Ils souhaiteraient aussi dynamiser le territoire et pouvoir trouver l'information dans un seul espace centralisateur.

## **Partie 4 : Pistes d'actions possibles**

Suite à ce travail, nous avons participé à trois restitutions dans le territoire auprès d'élus et de professionnels, qui nous ont permis de donner à voir les premiers résultats, mais aussi de faire participer les personnes présentes afin de pouvoir engager des échanges sur les jeunesses ariègeoises.

Au terme de ce travail, il nous semblait important de pouvoir mettre en avant des pistes de réflexion qui pourraient être utiles au territoire.

Le premier point qui nous paraît essentiel est la représentation des jeunesses. Tout au long de ce travail, les jeunes rencontrés nous ont dit qu'ils avaient des idées, des envies mais que trop souvent ils n'étaient pas entendus.

Entendre les jeunesses ne signifie pas de les réunir, de leur poser des questions puis de les remercier pour leur participation. Ce que veulent les jeunes aujourd'hui c'est être considérés comme des citoyens qui peuvent avoir une place dans l'action publique.

Il semble aussi important de prendre en compte les modes de fonctionnement des jeunesses. Ceux-ci souhaitent pouvoir expérimenter, tester, se tromper, recommencer pour affirmer leurs engagements. L'accompagnement des jeunesses ne peut plus être sous-tendu par un contrôle social, mais bien en confiance, leur permettant de cheminer vers l'autonomie.

D'autre part, les thématiques mises en débat lors de la réalisation de cette photographie, nous permettent de proposer des grandes lignes qui pourront servir d'appui à la réflexion.

#### Rapport au territoire / Mobilité

L'Ariège est un territoire agréable possédant une identité forte dont les jeunes sont en capacité de se revendiquer. Pouvoir se déplacer reste un point important, même si des transports existent déjà. Il serait intéressant de pouvoir repenser l'offre des transports avec les jeunes. Il ne suffit pas d'avoir des trains et un réseau de bus scolaires, il faudrait pouvoir penser cette offre à partir des usages qu'en font les jeunes. Cette proposition nécessite de mettre en place un travail partenarial entre les jeunes, les professionnels, les élus et les personnes en charge des transports.

Pour que le territoire reste attractif pour les jeunes, il faut qu'ils puissent y trouver des espaces permettant de se détendre, de consommer, de sortir. Ses pôles d'activités peuvent aussi être des lieux d'insertion et de stage. Il semble donc intéressant de pouvoir penser une organisation de ces pôles d'activités avec les jeunes.

#### Logement

Pour pouvoir rester en Ariège, les jeunes souhaitent pouvoir accéder à un logement. Leur situation souvent précaire est un frein. Il faudrait donc penser au-delà des dispositifs existants pour offrir la possibilité à des jeunes sans emploi, étudiants, apprentis ou en début de professionnalisation un accompagnement permettant une décohabitation dès qu'ils le souhaitent, ce qui leur permettrait d'accéder à une autonomie tout en restant sur le territoire. On peut ainsi imaginer par exemple, que les jeunes puissent être logés contre service. Là encore, le travail avec les jeunes pourrait amener des idées nouvelles à expérimenter.

#### Formation

L'offre de formation ne dépend pas du territoire mais de ceux qui la mettent en œuvre. Il pourrait être intéressant de travailler avec les lieux de formation pour développer des parcours adaptés aux besoins du territoire et permettant aux jeunes de pouvoir créer leur propre activité.

#### Santé

La question du peu de confiance en direction des professionnels de santé du territoire montre aussi la méconnaissance de ces professionnels. Il semble donc possible de pouvoir développer des projets qui puissent amener les jeunes à rencontrer ces professionnels et les lieux de santé.

#### Pratiques sportives et culturelles

Certains départements, pour encourager les pratiques sportives et culturelles, ont développés des « pass » qui permettent aux jeunes d'accéder à des pratiques à moindre frais. Au-delà de ce genre de dispositif, comment pense-t-on l'accompagnement vers des découvertes sportives et culturelles ?

L'autre question porte sur la centralisation des informations qui pourraient être mises à la disposition des jeunes dans un espace repéré, repérable et accessible par tous. Même si aujourd'hui les informations en direction des jeunes circulent, elles n'atteignent visiblement pas tous les jeunes. Comment repenser, avec les jeunes, l'information ?

Mais pour que tout cela puisse se faire dans de bonnes conditions, il serait intéressant de pouvoir réunir les jeunes pour chaque consultation avant décision. Cette possibilité ne doit pas se

traduire par une organisation calquée sur celle des adultes comme nous l'avons trop souvent vu avec les conseils de jeunes. Plusieurs possibilités s'offrent alors.

Soit un appel est fait aux jeunes de venir discuter et débattre, sans pour autant se retrouver engagées pour un mandat. Cette réunion pourrait prendre la forme de rencontres consultatives des jeunes.

Soit une consultation sous forme de porteurs de paroles ou de groupes restreints comme proposés lors de la réalisation de cette photographie au cours d'événements publics.

Apparaît alors la nécessité de repenser le travail des professionnels en direction des jeunes, mais aussi la possibilité pour les élus de pouvoir accéder à des temps de formation autour des questions de jeunes.

Quoiqu'il en soit, il est important d'avoir conscience que les jeunes sont déterminés, ils sont optimistes et ils sont prêts à s'engager pour faire évoluer les choses. Ils sont donc les mieux placés pour accompagner la réflexion politique autour des questions de jeunes dans le territoire. Les adultes se doivent de faire place pour que chaque citoyen puisse s'exprimer et participer au projet de la communauté.

Toutes ces pistes nécessitent un changement de représentation des jeunes de la part des adultes.

## **Conclusion**

Au terme de ce rapport, nous tenons à souligner l'investissement des acteurs de la photographie. Les trois restitutions organisées sur les trois territoires ont mobilisé des élus et des professionnels, ce qui nous montre l'intérêt que la question des jeunes soulève dans le territoire.

La volonté qui s'est exprimée d'accompagner une place pour les jeunes en Ariège est importante. Elle est le signe d'un changement de regard sur l'action publique qui ne peut plus se faire en dehors de l'avis des citoyens. Si dans les années 1980, les consultations citoyennes pouvaient être, dans certains cas, des simulacres d'exercices de la citoyenneté, aujourd'hui, la participation citoyenne commence à prendre place dans l'action publique. Certains départements comme la Haute-Garonne impulsent l'idée d'une politique intégrant l'avis des jeunes. Avec cette photographie, en lien avec le travail de la plateforme « Territoires éducatifs » et d'autres acteurs ariègeois, l'occasion est donnée ici de se saisir de ce changement de vision, permettant de reconnaître enfin les jeunes comme des citoyens pouvant apporter une expertise au développement de leur territoire. S'ils sont écoutés, si nous acceptons de les considérer comme des acteurs du territoire, alors les jeunes sont en capacité de prendre part à l'action publique. En arrêtant de renvoyer la jeunesse à son avenir, en considérant la citoyenneté de chacun avec la prise en compte de la parole, en acceptant l'idée que chacun peut apporter au territoire, alors, sans doute, l'Ariège pourra montrer son dynamisme et sa capacité à envisager un avenir pour tous.

## Bibliographie

- Amsellem-Mainguy Y. Timoteo J. 2012. Atlas des jeunes en France. Les 15-30 ans, une génération en marche. Paris : Autrement.
- Bordes V. 2015. *Trainer pour prendre place. Socialisation Interactions Education*. Note de synthèse pour l'obtention de l'Habilitation à Diriger des Recherches. Université Toulouse Jean Jaurès. UMR EFTS.
- Coquard B. 2015. *Que sait-on des jeunes ruraux ? Revue de littérature*. Rapport d'étude. Paris : INJEP.
- Dubar C. 1991. La socialisation, constructions des identités sociales et professionnelles. Paris : A Colin.
- Labadie F. (Dir.). 2014. Parcours de jeunes et territoires. Rapport de l'observatoire de la jeunesse 2014. Paris : La documentation Française.
- Redjimi G. Vulbeau A. 2015. Expérimentations sociales : des jeunes et des politiques publiques. Dans *Agora Débats/Jeunesse*. N°69 pp 51-127.
- Simmel. G. 1979. « Digressions sur l'étranger ». Dans Grafmeyer. Y. Joseph. I. (Coll.). *L'Ecole de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine*. Paris : Champ Urbain p. 53-59.
- Vulbeau A. 2001. (Dir). *La jeunesse comme ressource. Expérimentations et expérience dans l'espace public*. Ramonville : Erès.

### Rapports/ Etudes

- Baillet J. Brice Mansencal L. Datsenko R. Hoibian S. Maes C, « Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2019 » INJEP. CREDOC.
- CAF du Gers, 2018, « Rapport d'étude sur la jeunesse du Gers »
- Conseil Départemental de la Haute-Garonne, « Plan départemental par et pour les jeunes de Haute-Garonne 2019-2021 »

## **Annexes**

Carte mentale « photographie des jeunesses ariègeoises »

Questionnaire

Comptes Rendus des Porteurs de parole

Compte rendu du groupe restreint

**Carte mentale « Photographie des jeunesses »**



# Questionnaire



## Photographie de la jeunesse Ariégeoise

Qui êtes-vous ? Où êtes-vous ? Comment vivez-vous ? De quoi avez-vous envie ? De quoi avez-vous besoin ?

En tant qu'acteurs de jeunesse en Ariège, ce sont des questions que nous nous posons dans notre travail. Alors, nous souhaitons aujourd'hui VOUS donner la parole !

Ce questionnaire, complété par des rencontres au cours de l'année, permettra de réaliser "une photographie de la jeunesse ariégeoise de 2019".

Présentée aux élus et aux acteurs de la jeunesse en Ariège en novembre, cette photographie leur permettra de mieux connaître les jeunes ariégeois, et d'adapter les réponses à vos réels besoins et envies. Nous vous remercions de remplir le questionnaire (comptez une dizaine de minutes max). Vos réponses resteront anonymes et ne seront utilisées que dans le cadre de ce travail.

**\*Obligatoire**

**1. Avez-vous déjà répondu à ce questionnaire ? \*** (Une seule réponse possible)

- Oui. Alors merci de votre réponse. Vous pouvez arrêter le questionnaire à cette question.
- Non

**2. Vivez-vous ou venez-vous régulièrement en Ariège ? \*** (Une seule réponse possible)

- Oui
- Non. Alors merci de votre réponse. Vous pouvez arrêter le questionnaire à cette question.

**3. Vous êtes :** (Une seule réponse possible)

- Une femme
- Un homme

**4. Votre situation :** \* (plusieurs réponses possibles)

- collégien-ne
- lycéen-ne
- en apprentissage
- en activité professionnelle
- étudiant
- Autre :

**5. Si vous êtes en activité professionnelle, précisez le type de contrat :** (Une seule réponse possible)

- CDI / CDII
- CDD
- Entrepreneur
- Autre :

**6. Quelle est la catégorie socioprofessionnelle de vos parents \***

Vous pouvez sélectionner jusqu'à deux catégories (une par parent)

- agriculteur-trice exploitant-e
- artisan-e, commerçant-e, chef-fe d'entreprise
- cadre supérieur, profession libérale
- cadre moyen, agent-e de maîtrise, profession intermédiaire
- employé-e
- ouvrier-ère
- étudiant-e
- retraité-e
- en recherche d'emploi
- Autre :

**7. Dans l'idéal, quelle profession souhaiteriez-vous exercer ? \***

Si vous ne savez pas, écrivez "je ne sais pas".

---

**LIEU DE VIE :**

**8. Est-ce que vous habitez en Ariège ? \*** (Une seule réponse possible)

- Oui
- Non

**9. Si oui, où habitez-vous en Ariège ?**

Précisez le nom de la commune

---

**10. Si oui, depuis combien de temps ?** (Une seule réponse possible)

- moins d'un an
- 1 à 5 ans
- 5 à 10 ans
- plus de 10 ans

**11. Si non, quand êtes-vous en Ariège ?**

---

**12. Vous vivez :** \* (Une seule réponse possible)

- chez vos parents
- dans une location
- dans une colocation
- je suis propriétaire
- Autre : \_\_\_\_\_

**13. Pourquoi vivez-vous en Ariège ? \*** (Une seule réponse possible)

- C'est par obligation
- C'est un choix personnel
- Autre : \_\_\_\_\_

---

**14. Si c'est par obligation, quel type d'obligation :** (Une seule réponse possible)

- Familial
- Lié à ma formation
- Lié à mon emploi
- Autre : \_\_\_\_\_

**15. Si c'est par choix, pourquoi ?** (Une seule réponse possible)

- pour les loisirs
- pour le cadre de vie
- pour ma famille, mes relations sociales
- pour la proximité avec la nature
- Autre : \_\_\_\_\_

**16. Si vous décidez de rester vivre en Ariège, il faut que vous ayez accès en priorité à ... \***

Choisissez au maximum trois réponses

- un emploi
- des services de santé
- des commerces
- des services administratifs
- des activités sportives
- des transports
- des activités culturelles
- un logement
- il n'y a pas de condition
- Autre : \_\_\_\_\_

**17. Dans l'idéal, où souhaiteriez-vous vivre ? \***

Précisez le lieu même s'il s'agit du lieu où vous vivez actuellement

\_\_\_\_\_

#### **MOBILITE :**

**18. Pour faire vos trajets dans la semaine, vous utilisez... \***

Une seule réponse possible par ligne.

	Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Tous les jours
Véhicule personnel	<input type="checkbox"/>				
Un membre de mon entourage me conduit	<input type="checkbox"/>				
Le covoiturage	<input type="checkbox"/>				
Les transports en commun (bus, train, ramassage)	<input type="checkbox"/>				
Vélo/planche à roulettes	<input type="checkbox"/>				
A pied	<input type="checkbox"/>				
Autostop	<input type="checkbox"/>				

**CENTRES D'INTÉRÊTS :****19. Quels sont vos centres d'intérêts prioritaires ? \***

Une seule réponse possible par ligne.

	Pas du tout important	Peu important	Important	Très important	Extrêmement important
Relations humaines (amicales, rencontre) et la convivialité	<input type="checkbox"/>				
La vie affective	<input type="checkbox"/>				
La vie familiale	<input type="checkbox"/>				
L'école, les études, le travail	<input type="checkbox"/>				
Les loisirs, les sorties	<input type="checkbox"/>				
La culture	<input type="checkbox"/>				
Le sport	<input type="checkbox"/>				
Les vacances, les voyages	<input type="checkbox"/>				
Les engagements (bénévoles, associatifs, citoyens)	<input type="checkbox"/>				
Le numérique	<input type="checkbox"/>				

**20. Avez-vous un centre d'intérêt prioritaire qui n'apparaît pas dans la liste précédente ? Quel est-il ?**

---

**21. Pratiquez-vous une ou des activités ? \*** Indiquez le nom des activités que vous pratiquez.

Si vous n'en pratiquez pas, marquez "aucune"

---

**22. Etes-vous adhérent.e dans un club ou une association ? \***

Une seule réponse possible.

- Oui  
 Non

**23. En ce moment dans votre vie...**

Choisissez les trois items les plus importants. (Plusieurs réponses possibles)

	qu'est-ce qui vous préoccupe le plus ?
mon épanouissement personnel	<input type="checkbox"/>
mon éducation (apprendre, me construire)	<input type="checkbox"/>
ma vie familiale	<input type="checkbox"/>
mes relations amicales	<input type="checkbox"/>
ma vie affective	<input type="checkbox"/>
mes loisirs, mes sorties	<input type="checkbox"/>
mes vacances, les voyages	<input type="checkbox"/>
mon autonomie financière	<input type="checkbox"/>
mon autonomie du point de vue du logement	<input type="checkbox"/>
mes engagements, les actions pour être utile à la société	<input type="checkbox"/>
ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité	<input type="checkbox"/>
autre	<input type="checkbox"/>

**24. En ce moment, dans votre vie...**

Choisissez les trois items les plus importants (Plusieurs réponses possibles)

	Qu'est-ce qui vous convient le moins ?
mon épanouissement personnel	<input type="checkbox"/>
mon éducation (apprendre, me construire)	<input type="checkbox"/>
ma vie familiale	<input type="checkbox"/>
mes relations amicales	<input type="checkbox"/>
ma vie affective	<input type="checkbox"/>
mes loisirs, mes sorties	<input type="checkbox"/>
mes vacances, les voyages	<input type="checkbox"/>
mon autonomie financière	<input type="checkbox"/>
mon autonomie du point de vue du logement	<input type="checkbox"/>
mes engagements, les actions pour être utile à la société	<input type="checkbox"/>
ma vie professionnelle, mes études, ma scolarité	<input type="checkbox"/>
autre	<input type="checkbox"/>

**25. Pour vous, le plus important c'est de... \*** (Plusieurs réponses possibles)

	Pas du tout important	Peu important	Important	Très important	Extrêmement important
Rester sur le territoire	<input type="checkbox"/>				
Trouver un emploi qui corresponde à mon parcours	<input type="checkbox"/>				
Trouver un emploi	<input type="checkbox"/>				
Contribuer au développement (sportif, culturel, social, économique) de mon territoire	<input type="checkbox"/>				
Partir de l'Ariège pendant un temps et y revenir	<input type="checkbox"/>				
Vivre ailleurs qu'en Ariège	<input type="checkbox"/>				

## Engagements

26. Êtes-vous prêt.e à donner de votre temps pour changer les choses ? \*- (Une seule réponse possible)

- oui, de manière ponctuelle
- oui, régulièrement
- non

27. Si oui, dans quel(s) domaine(s) seriez-vous prêts à donner de votre temps ? - (Plusieurs réponses possibles)

- La culture
- Les sports
- Les transports, la mobilité
- L'environnement
- La solidarité
- La cause animale
- L'éducation
- Autre :

28. Si oui, sous quelle(s) forme(s) ? - (Plusieurs réponses possibles)

- en participant à des rencontres, des débats
- via les réseaux sociaux
- en participant à des événements
- en allant manifester
- Autre :

29. Si non, pour quelle(s) raison(s) ? - (Plusieurs réponses possibles)

- Je ne sais pas comment faire
- Je ne suis pas accompagné(e) pour le faire
- je n'ai pas envie
- Je n'ai pas le temps
- Je ne suis pas informé(e)
- Autre :

30. Aujourd'hui, avez-vous un ou des engagements ? \*- (Plusieurs réponses possibles)

- associatif
- humanitaire
- syndical
- politique
- Je n'ai pas d'engagement
- Autre :

31. Précisez la forme de votre engagement si vous en avez un :

---

---

---

32. Concernant votre avenir, vous sentez vous... \*

*Une seule réponse possible.*

	1	2	3	4	5	
Pas du tout optimiste	<input type="checkbox"/>	Très optimiste				

33. Êtes-vous intéressé.e pour être contacté.e pour participer à une rencontre que nous organiserions sur votre territoire ? Si c'est le cas, vous pouvez laisser ici vos coordonnées :

---

---

## Porteurs de paroles

### Compte Rendu du porteur de parole du 24 Avril 2019

Ce compte rendu fait le résumé du 2<sup>nd</sup> porteur de parole organisé dans le cadre de la 2<sup>nd</sup> phase de recueil de données venant alimenter la photographie de la jeunesse. Cette 2<sup>nd</sup> phase est constituée de rencontres de territoires.



Événement : Place aux jeunes

Lieu : Rue du Champ de Mars, Saint-Girons

Date et Heure : le Mercredi 24 Avril de 14h à 17h30

Animateurs présents : Oumaida FOUNDI, Nathanaël BORDES, Loïc, Sarah TELLIER

Thématique : Mobilité (Comment tu te déplaces en Ariège ?)

Nombre de jeunes interrogés : 35

Données recueillies :

Prénom	Âge	Lieu de vie	Parole
Ashraf	17 ans ½	Mercus	On se déplace en voiture. Nous sommes venus de Tarascon avec l'animateur de la MJC. Le plus difficile pour se déplacer c'est le weekend. Nous habitons à Mercus et il n'y a pas de bus. C'est compliqué. Donc nous restons chez nous.

Ronan	15	Tarascon	Je me déplace surtout pour voir pour du travail. Je vais commencer un apprentissage de coiffure sur Foix. Pour l'instant je suis soit à pied soit en voiture si on m'emmène. Mais je cherche à prendre le train ou le bus, mais les horaires ne correspondent pas. Par exemple, le salon ouvre à 9h mais le train part à 6h40. Pour aller voir les amis c'est facile, ils sont dans l'entourage.
Clément, Tommy, Enzo, Samy	12 et 14	Prat et Saint Lizier	On se déplace à vélo et à pied à Prat et aux alentours pour voir les copains, se balader, pour les loisirs, les activités. Sinon, on prend le bus pour Saint-Girons ou la voiture avec nos parents. Il faudrait des bus spéciaux avec des trajets « précis » (d'une ville à une autre, trajet direct) pour que ça aille plus vite, sinon on perd du temps pour les activités. Il faut aussi des lignes de train vers Toulouse.
Jean Jacques	20	Saint Girons	Je me déplace en voiture pour les courses et le travail, à pied pour me promener dans Saint Girons, le train pour aller voir les amies à Toulouse. Les transports en Ariège sont adaptés pour moi.
Costar, Fargues	14 et 12	Saint Suzanne, Sabarat	On se déplace en vélo, en bus pour l'école. Se déplacer en Ariège ce n'est pas une difficulté pour nous. Aujourd'hui on est venu en minibus.
Oumaida	22	Pamiers	Je prends le train pour aller en cours, ou le bus quand il y a des grèves SNCF. Je suis en voiture pour aller faire les courses. C'est compliqué de se déplacer en Ariège, il faut s'adapter aux horaires de train et de bus.
Anonyme	19	Saint-Girons	Je me déplace pour le taff, c'est un peu loin. Je n'ai pas le permis, je suis en train de le passer. J'y vais à vélo, à pied ou même en stop. Y'a pas de transports en commun. C'est galère, c'est dommage. Par exemple y'a pas de bus pour aller à Pamiers. Alors que y'a des bus Saint-Girons/Foix ou Salis. Ça serait cool d'en

			mettre pour les jeunes de plus tard. Moi je peux me payer le permis, c'est déjà ça.
Pedro	16	NR	C'est bien de se déplacer. Je me déplace en fonction des distances et des moyens que j'ai. Parfois on a envie de se déplacer mais c'est impossible. Le coût de l'essence est un frein.
Morgane	17	Varilhes	Je suis en 1 <sup>ère</sup> L. Après le Bac j'aimerais aller à Toulouse ou à l'étranger, en Suisse ou au Canada. Le système éducatif français, l'appli post bac, ce n'est pas ouf. C'est pour ça que je veux aller à l'étranger. Honnêtement, même si je pouvais rester en Ariège, je ne le ferais pas.
Groupe de 5 filles	10 et ½	Saint Girons et Moulis	Nous on se déplace pour aller à l'école, au centre, faire des courses ou jouer chez des amis. On y va en voiture. C'est nos papas et mamans qui nous emmènent. Des fois on y va à pied quand ce n'est pas loin, au parc par exemple. Mais on n'aime pas trop à pied. Après des fois c'est embêtant que ce soit nos parents qui nous emmènent parce qu'ils disent non.
Laura	24	Castelnau Durban	Je ne me déplace qu'en voiture pour travailler, pour les matchs de rugby et de foot, les courses, les soirées entre amis. Il faudrait qu'il y ait plus de navettes le soir pour sortir et éviter de prendre la voiture en étant alcoolisé. La journée, il faudrait plus de bus d'un village à un autre (Castelnau/ Saint-Girons).
3 jeunes	12, 12 et 14	Varilhes	On est en bus ou voiture pour l'école. Et pour aller voir nos amis c'est en vélo. Nous ne voyons pas de difficultés, il y a beaucoup de bus ici pas besoin d'en rajouter, c'est bien comme ça.
Marie	18	Saint-Girons	J'utilise la voiture pour tout faire. Je prends le bus pour les « grands trajets » (Saint-Girons / Foix). C'est 1euros, c'est moins cher que la voiture. Les transports en Ariège ne sont pas adaptés du tout, c'est une zone rurale, on est obligé d'avoir le permis pour se déplacer.

			Le bus ne dessert pas tout, il faudrait ajouter des lignes de bus, aider les jeunes et les personnes isolées à avoir des moyens de locomotion et les rendre accessible : ouvrir des aides au permis et plus d'arrêt de bus par exemple.
Camille	25	Varilhes	Me déplacer en Ariège ? En voiture ! Je fais tout en voiture. Je n'ai jamais pu pratiquer le stop ou ce genre de choses, ma mère disait que c'était trop dangereux pour une fille, que j'avais le droit. Est-ce que je me déplace des fois à pied ... ? Ici on a besoin de la voiture pour tout : les loisirs, les amis, le travail. Financièrement je ne m'y retrouve pas parce qu'en plus je vis à Varilhes et je travaille à Saint-Girons. Il faudrait mettre plus de transport en commun, après il faudrait que ce soit abordable.
Jean	15	Ax les Thermes	Je me déplace en train ou en voiture pour aller en ville à Foix et en moto dans Foix (c'est un pote qui conduit). Les transports en Ariège c'est adapté parce qu'il y a des gares partout (sur l'axe Foix/Ax les Thermes), c'est bien !
Athynéa	14	Quie	Je me déplace pour aller au collège et voir des amis. Généralement je fais tout à pied. C'est rare que je me déplace en voiture sauf pour aller loin. Quand il pleut c'est moins cool mais quand il fait beau ça va.
Eva, Inés, Fatou	12, 15, 14	Sainte Suzanne, Saint Ybars, Fossat	Soit on prend le bus pour l'école soit c'est la voiture. En vrai, en Ariège, si tu n'as pas de voiture c'est chaud, mort. Et même les horaires de bus, ils ne sont pas adaptés.
Flavien	12	Merigon	Je suis en internat à Pamiers. On m'amène en voiture. Je trouve qu'il y a pas mal de transports. Je veux qu'il y ait plus de transports en commun, ainsi on va diminuer le nombre de voiture.
Anonyme	23	Pamiers	Je me déplace essentiellement en voiture, pour le travail, pour voir les amis, pour tout. Des fois à pied au

			centre-ville de Pamiers. Les transports en Ariège ne sont pas adaptés. Moi j'étais en BTS à Saint Paul de Jarrat à la CCI. Je n'avais pas de moyen de transport. Je faisais avec ma mère ou mes camarades, en covoiturage, mais c'est beaucoup de temps d'attente. En général c'est très mal desservi, on n'est pas assez renseigné. Par exemple il y a une navette gratuite à Pamiers mais on ne connaît pas les horaires ni les arrêts. Il faudrait plus de navettes entre les villes avec des horaires adaptées et plus de communication.
/	/	/	Je me déplace en voiture c'est plus simple pour l'autonomie, les horaires, je pars quand je veux, d'où je veux. Je me déplace pour le travail, les loisirs, les courses etc... Sinon, en vélo dans le village mais c'est des contraintes météo et de temps. C'est bien qu'il y ait des transports en commun en Ariège : ligne de bus Saint-Girons jusqu'à la gare la plus proche mais les horaires ne sont pas adaptées, il n'y en a pas assez, on attend trop longtemps à la gare. Les weekends il faudrait par exemple qu'il y en ait plus tôt et plus tard pour aller en soirée.
3 Anonymes	15, 15 et 18.	Lorp, Saint Girons, Prat	On se déplace à pied, en bus ou en stop. Nous aimerions un bus pour aller en ville ou les prix sont accessibles à tout le monde. Le stop c'est bien sauf les jours de pluie mais le problème c'est l'incertitude de l'heure d'arrivée et sur les personnes sur qui l'on tombe.

Coordonnées recueillies :

/

Bilan :

Il aurait été intéressant de poser la question : *qu'est-ce que signifie « se déplacer » pour vous ?* afin d'avoir des éléments sur leur rapport au déplacement plus que sur la manière dont ils se déplacent. Cette question peut faire l'objet d'un porteur de parole (Marché de Saint-Girons ?)

## Compte Rendu du porteur de parole du 27 Avril 2019

Ce compte rendu fait le résumé du 3<sup>ème</sup> porteur de parole organisé dans le cadre de la 2<sup>nd</sup> phase de recueil de données venant alimenter la photographie de la jeunesse. Cette 2<sup>nd</sup> phase est constituée de rencontres de territoires.

Événement : Un sourire de printemps

Lieu : Saurat

Date et Heure : le Samedi 27 Avril 2019 de 14h à 17h

Animateurs présents : Oumaida FOUNDI, Sarah TELLIER

Thématique : Mobilité psychique (on dit que les voyages forment la jeunesse, qu'en pensez-vous ?)

Nombre de jeunes interrogés : /

Données recueillies : /

Bilan :

A l'occasion de l'événement « Un Sourire de printemps », nous devions organiser un porteur de parole sur la thématique de la mobilité psychique. Nous nous sommes rendus sur le lieu de festival mais finalement, le porteur de parole ne s'est pas tenu et ce pour plusieurs raisons :

- Mauvais temps : intermittence entre pluie et soleil ce qui rend difficile l'installation de l'animation
- Peu de monde et peu de mouvement : la manière dont est pensé l'espace dans le festival ne facilite pas l'installation du porteur de parole. Les gens sont groupés autour de leur tente, dans un coin d'herbe et circulent très peu sur le lieu. Aussi, il y a des animations (type spectacle de théâtre) qui sont organisés un peu partout dans le village. Les gens sont donc assis et assistent à la représentation. Ils ne sont pas en mouvement. Le marché d'artisanat est tout petit et ne rassemble pas grand monde. Une brigade mobile aurait été plus adaptée à ce genre d'événement.
- Présence de seulement deux animateurs : nous étions seulement deux sur le lieu du festival pour animer le porteur de parole. C'est très difficile de s'installer et de lancer une dynamique à seulement deux personnes. J'appelle donc l'ensemble du groupe à se mobiliser pour les prochains événements afin que nous soyons toujours au moins 4 à animer.

## Compte Rendu du porteur de parole du 6 Juillet

Ce compte rendu fait le résumé du 4ème porteur de parole organisé dans le cadre de la 2<sup>nd</sup> phase de recueil de données venant alimenter la photographie de la jeunesse. Cette 2<sup>nd</sup> phase est constituée de rencontres de territoires.

Événement : Fête des couleurs

Lieu : MJC de Tarascon

Date et Heure : 6 Juillet 2019

Animateurs présents : Véronique BORDES, Oumaida FOUNDI, Nadine BEGOU, Eric D'ALMEIDA, Sarah TELLIER

Thématique : Engagement (On dit que les jeunes ne se s'engagent pas, qu'en pensez-vous ?)

Nombre de jeunes interrogés : 27

Données recueillies :

Prénom	Âge	Lieu de vie	Parole
Athyméa et Léana	15		C'est faux ! Par exemple aujourd'hui il y a plein de jeunes qui aident. Ils s'engagent quand il y a des choses à faire.
Naïm	12		Les jeunes n'aiment pas s'engager. Ils préfèrent s'amuser. Pour s'engager, il faut qu'ils trouvent du plaisir.
Ludovic	18		Les jeunes s'engagent. Cette année dans les derniers mouvements sociaux. Ils sont là ! Ils s'engagent aussi dans les associations. Moi je m'engage avec la MJC dans des projets innovants. S'engager, c'est ne pas se laisser marcher sur les pieds. S'opposer, partager.
Alan	13	Tarascon	Les jeunes s'engagent. Ils s'engagent dans ce qu'on aime faire. Moi je m'engage dans des clubs sportifs. Je fais du parcours. S'engager, c'est se donner à fond dans ce que l'on fait.
Myla	14	Tarascon	C'est normal si les jeunes ne s'engagent pas. On ne va pas assez vers eux. On ne va pas les chercher. Je fais partie d'un club de volley. S'engager c'est faire partie d'une association, des trucs comme ça.
Yucef	15	Tarascon	Ca dépend. Souvent, on a la flemme. Mais moi l'an dernier je me suis engagé sur la fête des couleurs parce qu'il y avait mes potes. Moi je n'aime pas aider les gens mais ça m'apprend.

Macéo et Enzo	12 et 13		Il y a des jeunes qui s'engagent : on fait des petits boulots, on aide quand il y a des fêtes, des activités. Il y a des jeunes qui préfèrent s'engager mais en s'amusant. D'autres non.
Léïa	16	Verniolle	Les jeunes s'engagent, mais pas toujours de façon visible. Pour moi, s'informer sur l'actualité et partager son opinion c'est déjà s'engager et s'impliquer. Par exemple, le mouvement de grève pour le climat a été lancé par une jeune fille de 16 ans.
Mathilde	16		S'engager dans des projets personnels ou des projets pour la société. Je suis engagée dans les classes « enseignement défense » de mon lycée. Les jeunes s'engagent. Mais ça dépend aussi du niveau d'information et de motivation que peut avoir le jeune.
Damien	19	Foix	Je pense que certains jeunes ne s'engagent pas par crainte du regard des autres. Pourtant, chaque action peut changer les choses à son échelle.
Steffy	15	Tarascon	Je ne suis pas d'accord, je pense qu'il y a de plus en plus de jeunes qui s'engagent dans des projets. Moi par exemple je fais des chantiers citoyen l'été. Aussi, pour la fête des couleurs je propose mes idées. Mais les jeunes ont de plus en plus de liberté et passent beaucoup de temps à faire la fête alors ça donne l'impression qu'on ne s'engage pas.
Marie-Angèle	14	Lacombe	Ça dépend, certains jeunes sont plus mûrs et plus âgés donc ils s'engagent. D'autres s'en fichent. Moi ça me fait un peu peur, je ne sais pas où je peux m'engager et comment.
Lucas	11		Mais s'ils s'engagent les jeunes. Ils font plein de choses. On le voit à la TV, ils sont là. Mais pour s'engager, il faut se faire plaisir.
Théo	19	Foix	La plupart des jeunes ne s'engagent pas. Pour moi ça signifie prendre part à une action et la faire jusqu'au bout. Les jeunes aujourd'hui ils font ce qu'ils veulent, ils se laissent porter. Moi si je ne m'engage pas c'est par flemme et par manque de connaissance.
Bastian	12	Arget	S'engager c'est contribuer aux activités, aider ceux qui sont en difficulté. Les jeunes s'engagent ! Moi je suis engagé au PAAJIP. Je participe à plusieurs activités.

Jade	18	Saurat	S'engager c'est être dans des associations. C'est proposer des choses pour faire avancer la société et aider les autres. Je pense qu'il ne faut pas faire de généralités. Moi je préfère être centrée sur mes projets et sur mes proches.
Oumaïda	22	Pamiers	On s'engage mais plus sur les mêmes choses. J'étais bénévole dans une association avant.
Jean Daniel	11	Tarascon	Lorsque l'on s'engage c'est jusqu'au bout. Il y a des jeunes qui s'engagent et d'autres non. Moi, je ne suis pas engagé.
Azzedine	14	Tarascon	Pour moi les jeunes manquent de respect à l'environnement et aux gens qui travaillent donc ils ne sont pas engagés. Moi quand je vois un papier par terre, je le ramasse.
Jasmine	15	Tarascon	Comme on véhicule l'idée que « les jeunes ne s'engagent pas » il y en a plein qui ne s'engagent pas à cause de ça. Il y en a d'autres qui font du bénévolat, des échanges donc pour moi ça dépend. Je pense qu'il y a deux catégories de jeunes quand on parle d'engagement.
Yanis et Mehdi	14 et 12 ans	Tarascon	Les jeunes peuvent s'engager pour faire des bonnes actions si on leur prouve que quelqu'un a besoin d'aide ils vont l'aider. Mais ça dépend aussi des intérêts.
Sophiane	12	Tarascon	On est trop égoïste entre nous. On ne s'engage pas. S'engager c'est aider.
Nino et Nathan	13		On s'engage, on aide, on fait des projets. Ce qui nous passe par la tête. S'engager ça veut dire faire des choses et les finir. Faire des choses qu'on aime. Quand on est seuls, sans moyens, sans personne pour nous aider, on ne sait pas comment faire

## Compte Rendu de l'animation en groupe restreint

Ce compte rendu fait le résumé des ateliers organisés à la CCI de Saint Paul de Jarrat dans le cadre de la 2<sup>nd</sup> phase de recueil de données venant alimenter la photographie de la jeunesse.

Cette 2<sup>nd</sup> phase est constituée de rencontres de territoires.

Lieu : CCI Saint Paul de Jarrat

Date :

Animateurs présents : Sarah TELLIER

Nombre de jeunes interrogés : 3 classes : Une classe de 20 étudiants, l'autre de 7 et la dernière de 12

Données recueillies :

### *Groupe 1 : Rapport au territoire*

Notre expérience concernant...	<p>* Prison déguisée en décor de carte postale, certes il y a un vrai patrimoine culturel en Ariège mais y habitant depuis mon enfance, je vois les villes se désertifier et mourir malgré les belles promesses de renouvellement. Partir oui, mais je ne vais pas revenir car je n'ai pas d'attache hormis ma famille.</p> <p>* Pour moi, l'Ariège représente la tranquillité et faire partie d'une famille. Je préfère les grandes villes pour ma carrière professionnelle. L'esprit Ariégeois dit « fermé » me conviendrait. Le gros inconvénient c'est le déplacement qui oblige la voiture par manque de moyen et d'utilisateurs des transports en commun. Une fois ma vie établie, je reviendrai m'installer ici.</p> <p>* Pour moi, l'Ariège représente la tranquillité, le calme, la nature. Cependant, sans permis, on est coincé chez nous. Pour les études, c'est compliqué, c'est pour cela que les jeunes quittent l'Ariège. Selon moi, quitter l'Ariège pour toujours n'est pas une affirmation. Pourquoi pas revenir construire une vie de famille ici loin du stress des villes. Mais il y a peu d'opportunités de travail, manque de transport et parfois manque de vie.</p>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<p>* Ré ouvrir les gares (lignes déjà existantes) et mettre plus de transports en commun.</p> <p>* Créer une vie étudiante (université, campus, fac, bar, boîtes de nuits).</p> <p>* Centre commercial (marques différentes)</p> <p>* Rénovation des anciens bâtiments (bowling, cinéma)</p>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Accélérer le déploiement de la fibre</li> <li>* Développer les pôles d'activité</li> </ul>
Les freins	<p>Budget</p> <p>Mentalité des gens (âgé, fermé)</p>
Les facilitateurs	<p>Beaucoup de jeunes</p> <p>Grands espaces</p>

*Groupe 2 : Le logement*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Il faut travailler pour se loger</li> <li>* Le logement est moins cher que dans les grandes villes</li> <li>* Les Ariégeois accordent peu leur confiance aux étrangers</li> <li>* L'avantage, ce sont les logements dans la campagne (calme, nature, tranquillité)</li> <li>* Le possibilité de vivre ou d'être en contact d'animaux est plus probable et facile</li> <li>* Le temps pour trouver un logement : entre 2 et 6 mois</li> <li>* Pamiers : problèmes de parking</li> <li>* Aides à l'installation (CAF)</li> <li>* Nous sommes : locataire, futur propriétaire, chez les parents. Nous sommes de Pamiers (3), Saverdun (1), Tourtrol (1). Nous avons 15, 20, 22, 24 et 25 ans.</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Remise en état des appartements</li> <li>* Mise en place de parkings</li> <li>* Mise en place d'une route pour éviter les bouchons de Foix (côté Saint Pierre de Rivière)</li> <li>* Tunnel fermé souvent</li> <li>* Rénover les vieilles maisons</li> <li>* Remettre la limitation à 90</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Autoriser la pêche en rivière, lac</li> <li>* Autoriser le camping sauvage</li> <li>* Mettre en place une amende pour les déchets jetés dans la nature</li> <li>* Diminuer les frais d'agence</li> <li>* Supprimer la taxe d'habitation et d'archéologie</li> <li>* Mettre en place d'avantage de moyens de transport</li> <li>* Améliorer les crédits bancaires pour les apprentis</li> <li>* Construire plus de petits logements pour les étudiants</li> <li>* Avoir des cinémas, plus de fast-food ou de loisirs pour les jeunes.</li> </ul>
Les freins	<ul style="list-style-type: none"> <li>*Obligation d'avoir un revenu pour se loger</li> <li>* Manque de logements</li> <li>* Manque de transports</li> <li>* Beaucoup de vieilles maisons</li> <li>* catégorie professionnelle (demandeur d'emploi, apprentis, étudiants)</li> <li>* Certains commerçants empêchent le développement des commerces ou de nouvelles activités pour les jeunes</li> </ul>
Les facilitateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Aide au logement</li> <li>* Prix du loyer correct</li> <li>* Grande maison et petit loyer</li> <li>* Volonté des jeunes</li> <li>* Plus de choix : maison à la campagne ou en ville.</li> </ul>

*Groupe 3 : La formation*

Notre expérience concernant...	* Nous effectuons un BTS GPME en alternance avec l'IFCAP de Saint Paul de Jarrat. C'est un BTS basé sur la gestion des petites et moyennes entreprises et sur les relations avec les clients et les fournisseurs.
--------------------------------	---

	<p>* Nous pensons qu'il n'y a pas assez d'offre de formation en alternance en Ariège. Il y a peu d'entreprise qui proposent des contrats d'apprentissage dans notre branche.</p> <p>* Nous aimons faire notre formation en Ariège car nous y vivons et cela nous évite des km inutiles.</p> <p>* Nous avons choisi notre formation car :</p> <p>→ Joanna : suite logique de mon BAC</p> <p>→ Ginette : être indépendante et réaliser un projet (concours militaire)</p> <p>→ Tennesse : pour reprendre mes études après 6 ans d'arrêt, mais je n'ai pas les formations adéquates en alternance en Ariège pour pouvoir subvenir aux besoins de ma fille tout en réalisant les études requises pour le métier que je veux faire (professeur des écoles).</p>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<p>* Ouvrir un centre de formation pour les licences et les masters en alternance.</p> <p>* Promouvoir l'apprentissage pour qu'il y ait plus d'offres d'emplois dans certaines branches.</p> <p>* Plus d'aides pour les parents en contrat d'apprentissage (faible revenus).</p> <p>* Proposer des formations aux personnes sans emploi.</p>
Les freins	Petits budget
Les facilitateurs	<p>Il y a de la demande pour le centre de formation de licence et master</p> <p>Plus de surveillance et suivi des personnes sans emploi</p>

#### *Groupe 4 : la santé*

Notre expérience concernant...	<p>* Offre de santé très faible</p> <p>* Désert médical en Ariège</p> <p>→ Un seul dermatologue</p> <p>→ plus de gynécologue disponible</p> <p>→ plus de dentiste disponible</p>
--------------------------------	--

	<p>Ce qui engendre des déplacements sur Toulouse pour se faire soigner (1h de trajet). Cela engendre des frais et du temps (devoir poser un congé). Les rendez-vous sont très éloignés en date.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Manque de confiance envers le personnel médical</li> <li>→ Réputation négative sur CHIVA</li> <li>→ réputation négative chez plusieurs professionnels de santé</li> <li>* Pas d'investissement du département afin de motiver le corps médical à s'installer et rester en Ariège.</li> <li>* Coût de la santé important (mutuelle, avance des frais, frais pharmaceutique)</li> <li>* Pas assez d'information sur la santé en Ariège</li> <li>* Création d'une maison de la santé (allô médecin) mais coût très élevé</li> </ul>
<p>Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?</p>	<p>Création :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* Pôle médical comprenant tous les corps de métier médicaux</li> <li>* d'un CHU afin de former et faire rester les étudiants</li> <li>* Centre de rééducation</li> <li>* Maison de retraites</li> <li>* Postes de médical soignant afin d'avoir une meilleure offre de santé</li> <li>* Permanence des soins</li> <li>* Centre spécialisé pour les enfants</li> <li>* Magasin médical discount</li> <li>* Maison d'information sur la santé</li> <li>* Association d'écoute pour les jeunes</li> <li>* Centre médical dans les villages</li> <li>* Pharmacien de garde moins éloignés</li> <li>* Activités sportives et culturelles... afin de faire rester le personnel médical en Ariège</li> </ul>
<p>Les freins</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Coût</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>*Emplacement restreint</li> <li>* Situation économique Française</li> <li>* Budget</li> </ul>
Les facilitateurs	* Motivation de la population Ariégeoise : beaucoup de personnes habitants en Ariège voudraient une meilleure offre de santé

*Groupe 5 : déplacement/mobilité*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>*On ne se déplace pas autant qu'on le voudrait car c'est trop compliqué</li> <li>* Les navettes n'ont pas des horaires pratiques et ne sont pas fiables (elles ne passent pas toujours)</li> <li>* Quand on a une voiture on est obligé de beaucoup conduire</li> <li>* Difficile de se déplacer en urgence</li> <li>* les bandes cyclables sont étroites : les voitures sont obligées de rouler dessus, donc c'est dangereux de se déplacer à vélo</li> <li>* Les trottoirs sont souvent abîmés ou trop étroits</li> <li>* L'éclairage public d'éteint tôt le soir et on ne voit plus les piétons et les cyclistes, c'est dangereux</li> <li>* Toutes les semaines, les étudiants du centre universitaire doivent faire le trajet entre la gare et l'université à pied, avec leur valise, ça choque les étudiants Toulousains.</li> <li>* Les navettes sont très inconfortables, elles vibrent et sont bruyantes</li> <li>* Les jeunes qui ont une voiture convoitent ceux qui n'en ont pas</li> <li>* Beaucoup de jeunes (dont des collégiens) font du stop. Ce n'est pas sécurisant.</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Installation d'éclairage public avec détecteur</li> <li>* Aide aux déplacements individuel type vélib, aide achat vélo, aide au permis de conduire</li> <li>* Aménager et mieux signaler les aires de covoiturage</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Créer de vrai pistes cyclables, goudronnées et séparées de la chaussée par des barrières.</li> <li>* Créer une passerelle (piétons/cyclistes) à minima ou un pont entre Ferrière et le Terrefort. Actuellement, on est obligé de passer par Foix.</li> <li>* Développer des lignes de bus permanent et régulier sur les grands axes vers les gares, les pôles administratifs, de formation, les zones commerciales aux horaires de travail et en dehors. Dans l'idée : 5H-9H, un bus par demi-heure / 9H-15H, un bus par heure / 15H-22H : un bus par demi-heure.</li> </ul>
Les freins	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Manque de volonté et de coordination intercommunale pour développer les transports en commun.</li> <li>* Beaucoup de personnes sont véhiculées et/ou les personnes partent vers Toulouse ou de grandes villes équipées en transports en commun</li> <li>* Manque de moyens financiers, territoire « sinistré »</li> <li>* Manque de parcours sécurisés par des piétons</li> </ul>
Les facilitateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Les réseaux de bus sont existants</li> <li>* La pré disposition des personnes à prendre les transports en commun</li> <li>* Grosse demande de la population de tous âges.</li> </ul>

*Groupe 6 : Rapport au territoire*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Proximité : Pas de la Case, plages, ski</li> <li>* L'Ariège est un département de merde</li> <li>* Il n'y a pas de cinéma</li> <li>* Il faudrait mettre plus de KFC, Subway, Burger King, en gros supprimer les McDo.</li> <li>* Le paysage est magnifique avec les forêts et les Pyrénées surtout en hiver</li> <li>* L'air est beaucoup moins pollué qu'en région Parisienne, donc plus agréable de sortir.</li> <li>* Les ariégeois sont des gros lourds, gros fumeurs, gros buveurs.</li> <li>* En Ariège je me fais chier, mais je me sens bien</li> </ul>
--------------------------------	--

	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Il n'y a pas de transports</li> <li>* Le centre-ville de Pamiers est mort</li> <li>* Il faudrait une plus grande FNAC, mettre un C&amp;A, ZARA, H&amp;M</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<p>Il faut valoriser l'Ariège avec...</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>* des loisirs (cinéma, centre commercial, circuit voiture et moto, terrain de paint ball, plus de boîtes de nuit, métro, tramway, ouvrir une salle de spectacle, concert)</li> <li>* Un aéroport, plus de bars, plus de fêtes de villages, bar à chicha</li> <li>* Mettre les routes départementales à 100 km/h</li> <li>* Mettre en place des Uber et Uber eat.</li> </ul>
Les freins	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Sous</li> <li>* Mentalité des anciens ariégeois (vieux)</li> <li>* le maire de Pamiers (trou du cul)</li> </ul>
Les facilitateurs	Aucun, parce que rien ne se fera.

*Groupe 7 : mon temps libre*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* J'entraîne les petits au foot, je m'occupe du club de Luzenac, je fais du rugby et je voyage.</li> <li>* Je fais du sport en salle, du footing. Je fais des soirées le week-end. Je me repose et vois mes amis. Je fais partie de la réserve militaire à Pamiers.</li> <li>* Je fais de la course à pied, judo, natation. Je suis agriculteur sur mon temps libre mais très peu car je travaille de 8h à 21h du Lundi au Vendredi.</li> <li>* Je voyage, j'aime le shopping. Je fais du sport en salle, je vois mes amis et ma famille. Beaucoup de temps libre : une après-midi ou une journée de récup plus le week-end.</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que	<ul style="list-style-type: none"> <li>* On ferait un grand cinéma</li> <li>* On fait un complexe sportif et un grand centre commercial.</li> <li>* Une gare à Saint Girons</li> </ul>

ferait-on concernant ... ?	* La fibre partout.
Les freins	Les élus ne sont pas adaptés aux besoins réels des jeunes
Les facilitateurs	Beaucoup de place pour construire

*Groupe 8 : Se former en Ariège*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Manque d'accès aux études supérieures pour les personnes qui veulent ou doivent rester en Ariège</li> <li>* Manque de diversité dans les études supérieures et dans les options au collège</li> <li>* Je voulais faire un bac pro chimie et devant resté en Ariège je n'ai pas pu parce qu'il n'y a pas de formation. J'ai dû commencer à travailler dans un domaine totalement différent.</li> <li>* Résultat reconversion pro grâce à l'ouverture de l'école d'ingénieur informatique sur Pamiers dans un domaine différent mais qui m'intéresse tout autant.</li> <li>* Pas d'aide à l'orientation</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Développer les infrastructures de mobilité</li> <li>* Attirer et développer les formations plus diverses</li> <li>* Favoriser l'apprentissage y compris pour la réorientation : aide sur ses apprentissage coûtent plus cher aux patrons</li> <li>* Augmenter les aides à l'éducation</li> <li>* Faire plus personnaliser et non généralisé (éducation)</li> <li>* Plus de contrat d'apprentissage ou de formation pour les études supérieures.</li> </ul>
Les freins	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Budget en Ariège</li> <li>* Manque d'orientation dû au manque de demande</li> <li>* Manque de divertissement</li> </ul>
Les facilitateurs	* Énormément d'espace de construction en Ariège

	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Environnement sein, naturel, attirant</li> <li>* Population Ariégeoise en expansion</li> </ul>
--	---

*Groupe 9 : Pratiques sportives et culturelles*

Notre expérience concernant...	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Quand nous ne sommes ni à la formation, ni à l'école, ni au travail, nous avons différentes activités : <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Des activités tâches domestiques : ménage, tondeuse, jardin</li> <li>→ Des activités cocooning : télé, netflix, jeux vidéo, lecture</li> <li>→ Des activités : balade, randonnée, aller à la ville (Toulouse) pour boutiques, sorties nocturnes, cinéma, partir en week-end (mer, montagne)</li> </ul> </li> <li>* 2/4 personnes sont licenciées dans un club (rugby, Saverdun, club de foot de Pamiers). Les deux autres pratiquent une activité sportive en salle de sport.</li> <li>* En Ariège, les offres sont pauvres. Cela dépend des sports. Pour la culture, il y a des dizaines de lieux à découvrir (grottes, châteaux) / Pas de connaissances sur les clubs sportifs. L : 16 h ; E : 14h ; A : 13h ; J : 16h / semaines de temps libre.</li> <li>* Après 18h et la plupart des week-end.</li> </ul>
Et si nous étions décideur politique en Ariège, que ferait-on concernant ... ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>*Prix pour les étudiants pour les activités extrascolaires</li> <li>*Aménagement de zones commerciales</li> <li>* Favoriser les transports en commun.</li> <li>* Ouverture de boîtes de nuit et de bars</li> <li>* Plus d'événements culturels, musicaux</li> <li>* Création de sites web pour le référencement de tous les clubs de sport</li> <li>* instaurer des uber</li> </ul>
Les freins	*Finance
Les facilitateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>Beaucoup de jeunes</li> <li>Forte demande</li> <li>Demande d'emploi</li> </ul>